

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
7511
24 D 48
OTTAWA, ONT.

70e ANNEE

Prognostics: Beau et frais,
(Détails page 2)

MONTREAL, LUNDI 4 OCTOBRE 1948

Le soleil s'est levé à 6 h.
et se couche à 5 h. 30

187

LA RUSSIE, UNE MENACE À LA PAIX ?

Le conseil de sécurité étudie la question malgré Moscou

Staline propose une
conférence des Quatre. —
Les Alliés accepteront si le
blocus de Berlin est levé

Manoeuvre dilatoire ?

PARIS, 4 — (PC) — Le Conseil de sécurité des Nations Unies s'est réuni, à 3 h. 11 p.m., heure de Paris, soit 9 h. 11 a.m., ce matin, heure normale de l'Est, pour prendre connaissance des accusations de l'Occident à l'effet que la Russie menace la paix mondiale par son blocus de Berlin. M. Warren-R. Austin, délégué américain, déclara la réunion ouverte à titre de président du Conseil pour le mois d'octobre.

Les puissances occidentales, Grande-Bretagne, France et Etats-Unis, ont soutenu leurs accusations devant le Conseil de sécurité, en dépit d'une tentative de la 11e heure de la part de la Russie pour soumettre le différend à une nouvelle conférence des ministres aux Affaires étrangères des quatre grandes puissances.

(Suite à la page 7)

Après la terrible collision



Après être entré en collision avec un autre avion léger, à 700 pieds d'altitude, tout près de l'aéroport de Cartierville, l'appareil Cessna, que pilotait le constable STAN CARLSON, de la gendarmerie royale, a plongé vers le sol et n'est plus qu'un

amas fordu de ferraille. La collision, en plus de coûter la vie au pilote Carlson, a causé la mort des trois personnes qui se trouvaient à bord de l'autre avion.

LA PATRIE

L'assurance-santé nécessaire aujourd'hui aux peu fortunés

(Par René Bonin) — La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur a tenu, hier, sa Journée Apostolique en la paroisse Sainte-Cécile de Montréal. M. le curé Léopold Olivier souhaita aux Ligueurs la plus cordiale bienvenue.

Il encouragea tous les hommes de sa paroisse à entrer dans la Ligue. Le R. P. Paul Racine, S.J., directeur de la Ligue, prononça le sermon. Il rappela quelques pages de l'histoire de l'église. Il montra le règne de Dieu s'établissant malgré toutes les vicissitudes.

ASSURANCE-SANTÉ

A l'École Philippe Aubert de Gaspé, M. Jean-Robert Bonnier, des Services de Santé du Québec, préconisa le besoin d'assurance-santé. L'homme de fortune moyenne, dit-il, ne peut plus aujourd'hui mettre assez d'argent de côté pour faire face aux dépenses qu'occasionne la maladie. Il faut de la coopération médicale. Les Services de Santé du Québec, une Société libre, sans but lucratif, explique M. Bonnier, offrent trois grands services: un service médical "A", un service préventif, le seul du genre au pays; un service médical dans l'hôpital et chirurgical "B"; et un service hospitalier "C". La Société n'a jamais eu de déficit. L'organisation est contrôlée par le corps médical. S'il y avait déficit, les médecins participants se sont engagés à n'accepter que 75 pour cent de leur dû. La Société dispose, de plus, d'une caisse de compensation, au fonds de réserve. Le montant va sans cesse croissant tous les mois.

M. Wilfrid Gaudette, président de la Fédération de toutes les Ligues du Québec, a traité de l'économie et de l'épargne. L'épargne, dit-il, donne la sécurité. Elle est absolument indispensable au développement matériel des nations. Elle est un remède préventif contre le communisme.

SEMAINE DE REPARATION

M. Alphonse Coulombe, président de la Fédération de Montréal, fit une vigoureuse sortie contre les grills mal tenus et l'irrespect du dimanche. M. Jules Frappier, directeur de la campagne de politesse envers Dieu, donna le programme détaillé de la semaine de réparation, qui aura lieu du 25 au 31 octobre. M. l'abbé Roland Favreau, directeur local de la Ligue, salua les représentants des Ligues voisines et souligna l'importance du travail social pour garder nos hommes dans la ferveur.

Le R. P. Joseph Le-Mit, S.J., fut le prédicateur à l'heure sainte du soir.

Les dentistes à l'U. de Montréal

Plus de trente dentistes venant de toutes les parties du Canada se réunissent aujourd'hui à l'université de Montréal pour suivre un cours post-universitaire en chirurgie et anesthésie, sous la direction du Dr Sterling V. Mead, de Washington.

PRONOSTICS

Une vaste région de haute pression est centralisée au-dessus des Grand Lacs. Des courants d'air froid, sur le côté est de cette région de haute pression, couvrent présentement l'Ontario et le Québec. Le mercure est descendu au-dessous du point de congélation en plusieurs endroits. Toutefois, des courants d'air plus chaud couvrent les Prairies et seront cause d'un temps plus chaud, demain.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, de Québec, des Cantons de l'Est, des Laurentides, de la Mauricie, du lac St-Jean et de la baie Comau: Beau et frais. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Sherbrooke, 58; à Ottawa, 57; à Québec, 56; à Ste-Agathe, 54; à La Tuque, 50.



Les élections à Saint-Jérôme

ST-JEROME, 4. (DNC) — Les contribuables de St-Jérôme vont aux urnes aujourd'hui.

On compte trois candidats à la mairie: M. Charles Aubry, épicier, maire sortant de charge; M. Léopold Nantel, C.R., ancien maire et ancien échevin et M. Aimé Gailpeau, marchand de bois.

Au siège No 3, deux candidats: M. Joseph Chartrand, échevin sortant de charge, et M. Louis Gauthier.

Au siège No 5, deux candidats: M. A. S. Lebeau, échevin sortant de charge, et le Dr Alfred Chénier, ancien maire.

Lors de la mise en candidature, lundi dernier, M. Joseph Saint-Vincent a été élu par acclamation à l'échevinage, comme représentant du siège No 4, en remplacement de M. Hervé Trudel, qui a décidé de se retirer de l'arène municipale.

Allen en veut aux programmes - quizz

NEW YORK, 4. (PA) Fred Allen vient de lancer une campagne de protestation contre les "programmes-questionnaires" qui ont attiré depuis quelques mois surtout, l'attention des radiophiles américains. Allen s'élève contre ces émissions radiophoniques où, si l'auditeur répond correctement à une question relativement facile, il reçoit une véritable fortune en prix de toutes sortes: "Ce genre de programme ruine la carrière d'un comédien," dit Allen.

Au moment même où l'artiste faisait cette déclaration, Kenneth Crosbie, de Bluffton, Indiana, vendeur de bière, décrochait le gros lot d'une valeur de \$30,000 en prix accordés par les commanditaires d'un autre programme, "Stop the Music" radiodiffusé par le réseau ABC.

M. St-Laurent a félicité M. Drew

QUEBEC, 4. (D.N.C.) — Interrogé sur l'élection du premier ministre de l'Ontario, comme chef du parti progressiste-conservateur du Canada, M. Saint-Laurent, chef du parti libéral et premier ministre intérimaire du Canada, a déclaré: "Naturellement, je n'ai pas de commentaire à faire, mais comme chef du parti libéral, j'ai adressé un message de félicitations à M. Drew pour son élection et pour l'occasion que le nouveau poste qu'il occupe dans son parti, lui fournit de servir le pays".

Cet après-midi, aura lieu à Ottawa la rencontre des ministres canadiens et terre-neuviens pour fixer les termes définitifs en vertu desquels Terre-Neuve deviendra la dixième province du Canada, suivant le vœu formel exprimé par les Pères de la Confédération et qui est consigné dans l'Acte de l'Amérique du Nord de 1867. Une nouvelle page de l'histoire du Canada va s'écrire.

Marin montréalais arrêté à New-York

NEW-YORK, 4. (P.A.) — Deux marins canadiens ont été arrêtés sous l'accusation de tentative de vol aujourd'hui peu de temps après qu'un vol eut été commis au King Edward, hôtel du centre de la ville. Ce sont Gerald Hughes, 20 ans, 503, Osborne, Verdun, et Elbert Conibear, 20 ans, 141, rue Howe, Victoria, Colombie-Canadienne.

Manifestation de foi de nos universitaires

Durant quelques minutes, dimanche matin, les étudiants se sont dépouillés de l'"état d'esprit" qui les animait depuis quelques jours, pour se recueillir au pied de l'autel: c'était la messe de l'étudiant, la messe du Saint Esprit à l'église St-Germain d'Outremont qui marquait l'ouverture officielle de l'année universitaire.

Ils étaient là, plusieurs centaines d'étudiants, de toutes les facultés; les professeurs assistaient en grand nombre également à la cérémonie. Dans le chœur, aux côtés de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, on voyait Mgr Bruno de Solages, recteur de l'université de Toulouse.

Au tout début de la messe, M. le chanoine Deniger donna lecture des noms de disparus universitaires, au cours de l'année dernière et recommanda leur âme aux prières de l'assistance. Puis, au chant du Veni Creator, exécuté par la chorale du Grand Séminaire sous la direction de M. Clément Morin, P.S.S., le saint sacrifice de la messe commença.

LA FOI ET LE PROGRES

Au bas du chœur, le long de la balustrade, s'alignaient les drapeaux des différentes facultés: à l'élévation, les étendards universitaires s'inclinèrent devant la Divine Présence!

Le sermon de circonstance, une courte méditation, suivit la Sainte Messe et fut prononcé par le R. P. Guillemette, O.P., directeur de l'École de Service Social de l'Université de Montréal. "Rien dans sa foi n'oppose l'universitaire catholique au progrès!" a dit le Père Guillemette. "Au contraire, il doit en devenir le pionnier par son intelligence afin que sa volonté canalise les effets, les manifestations de ce progrès vers ses fins réelles qui sont d'abord le salut éternel, puis l'épanouissement de la personnalité humaine."

* * *

Les jeunes héros vont être banquetés

La division des jeux et sports, faisant partie du service des travaux publics de la cité de Montréal, offrira encore cette année un dîner en l'honneur des enfants qui se sont distingués sur les terrains de jeux municipaux, soit en remportant des championnats, soit en se rendant en finale dans les différentes épreuves sportives.

Les membres du comité exécutif de la cité, siégeant sous la présidence de M. R.F. Quinn, président intérimaire, viennent de voter un crédit de \$1,000 destiné à défrayer le coût de l'organisation de ce banquet, ainsi qu'un crédit de \$500 en vue de l'achat de récompense.

Il ne faut pas que le mot progrès n'englobe que le côté technique, le perfectionnement des conditions matérielles de vie mais qu'il s'applique pratiquement à la vie spirituelle: le monde est en progrès, l'âme doit être en progrès. L'homme a fait du bonheur un mouvement perpétuel sans motif sérieux: c'est là une conception païenne du progrès."

Si l'ouverture officielle eut lieu hier, si Carabin s'est recueilli, hier, c'est jeudi, le 7 octobre qu'il donnera libre cours à sa fantasia déchainée alors que la masse estudiantine tiendra sa traditionnelle parade par les rues de la ville.

* * *



La traditionnelle messe du Saint Esprit qui marque l'ouverture officielle de l'année universitaire a été chantée, hier matin, en l'église Saint-Germain d'Outremont. Des centaines d'étudiants y assistaient

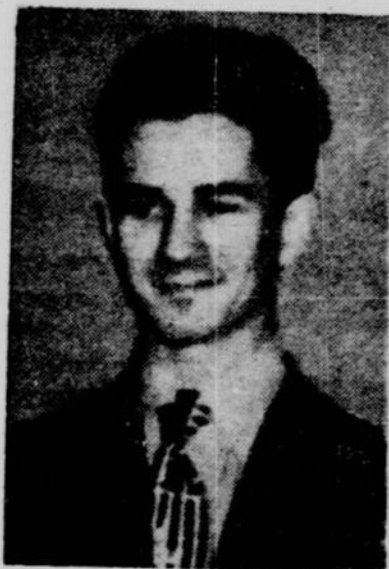
ainsi qu'un grand nombre de professeurs de toutes les facultés. On voit sur les photos le corps professoral revêtu de la toge et de l'épitoque, au moment où il s'avance sur le parvis de l'église.

4 personnes perdent la vie quand deux avions se heurtent en plein vol, à l'aéroport de Cartierville

Une collision en plein air, entre deux avions légers qui se préparaient à atterrir à l'aéroport de Cartierville, hier après-midi, a entraîné la mort de quatre personnes, dont une jeune fille, et s'est inscrite dans les annales de l'aviation comme la pire tragédie à se produire à l'aéroport de Cartierville, depuis les 25 années de son existence.

Les victimes de la tragédie sont: **RENE LANTHIER**, 25 ans, 1468 rue Jean-Talon, gérant et instructeur en chef du Montreal Flying Club.

ROBERT CARLSON, 22 ans, 4690 ouest, rue Sainte-Catherine, constable de la gendarmerie royale.



M. RENE LANTHIER, 25 ans, 1468 est, rue Jean-Talon, gérant et instructeur-chef du Montreal Flying Club, qui a perdu la vie, hier après-midi, quand l'avion qu'il pilotait est entré en collision avec un autre appareil, près de l'aéroport de Cartierville. M. Lanthier, qui laisse son épouse et un fils de deux ans, était le neveu du maire Camillien Houde.

GILLES AUDET, 21 ans, 6543, 3e avenue, Rosemont.

Mlle YOLANDE LEMIRE, 20 ans, 8550 rue Saint-Dominique.

La tragédie survint à 4 h. 45, hier après-midi, alors que les deux avions légers, volant à environ 700 pieds d'altitude, se préparaient à atterrir sur la piste 06 de l'aéroport de Cartierville.

LA TRAGÉDIE

Quelques rares témoins virent la collision, et il était pratiquement impossible de les retracer, après l'accident. L'une des personnes à être témoin de la tragédie, M. Al. Gauthier, gérant de Canadian Aeromotive Limited, raconte n'avoir vu les deux appareils qu'après la collision. Les deux avions — un

Stinson à 4 passagers, et un Cessna à 2 passagers — se séparèrent, après s'être heurtés, et plongèrent tous deux vers le sol. Le Stinson avait eu la moitié de l'une de ses ailes arrachée, et il piqua vers le sol en tournoyant, tandis que le Cessna plongea droit vers le bas. Les deux appareils tombèrent à une distance d'une centaine de verges, l'un de l'autre, et tandis que le Cessna s'écrasait contre un arbre, le Stinson prenait feu en touchant terre.

Lanthier pilotait l'avion Stinson, et Mlle Yolande Lemire et Gilles Audet, étaient à bord de son appareil. Tous trois restèrent emprisonnés dans les débris de l'appareil en feu, et lorsqu'on les retira de l'avion, leurs cadavres étaient affreusement mutilés et carbonisés. Le constable Carlson pilotait l'avion Cessna, et se trouvait seul à bord. Lui aussi resta emprisonné à l'intérieur de son appareil, et lorsqu'on l'en retira, il vivait encore, mais il souffrait d'une fracture du crâne, et il avait également les deux jambes brisées. Il



M. GILLES AUDET, 23 ans, 6534, 3e avenue, Rosemont, tué lors de la collision de deux avions, en plein vol, hier après-midi, près de l'aéroport de Cartierville. La victime laisse son père, sa mère et deux sœurs.

fut transporté en toute hâte à l'hôpital, où il expirait une heure plus tard.

6 MINUTES DE VOL

Les deux appareils avaient décollé de l'aéroport de Cartierville. Le Stinson, à bord duquel se trouvaient Lanthier et les deux passagers, était la propriété du Montreal Flying Club, et avait décollé à 4 h. 39, soit environ 6 minutes avant la collision. Le Cessna, piloté par Carlson, était la propriété du Laurentide Flying School, et il avait décollé de l'aéroport à 3 h. 52.

L'accident reste inexplicable, pour le moment, et seule, l'enquête que conduira l'inspecteur régional de l'aviation civile en déterminera peut-être les causes. L'instructeur René Lanthier était un pilote de très grande expérience et il avait plus de 3,000 heures de vol à son crédit. Le constable Carlson, pour sa part, avait déjà plus de 60 heures de vol à son crédit, et c'est là un total considérable pour un pilote privé.

DANS UN CHAMP D'OIGNONS
Les deux avions plongèrent vers le sol, au-dessus de la ferme de M. J. Labelle, à 1 mille à l'ouest de l'aéroport de Cartierville, en bordure du chemin de Bois-Franc. L'appareil de Lanthier s'écrasa et brûla dans un champ d'oignons.

(Suite à la page 23)



M. STAN CARLSON, 22 ans, constable attaché à la gendarmerie royale du Canada, qui a trouvé la mort, hier après-midi, lors de la collision de deux avions légers, près de l'aéroport de Cartierville. Le constable Carlson était célibataire, et ses parents habitent le Manitoba. Il logeait aux quartiers généraux de la gendarmerie, à Montréal.



Les deux membres de la police fédérale qui sont responsables de la capture et de l'identification des deux Perreault. A gauche, le constable Gordon H. Hacking, qui opéra l'arrestation des deux suspects et, à droite, le sergent d'état-major Edward Buchanan, de Lethbridge, qui joua le rôle principal dans l'identification des détenus.

* * * * *

Quatre détectives locaux en route pour Lethbridge

Le capitaine-détective Jos Bédard, ainsi que les sergents-détectives P. Melançon, Arthur Charron et Dick Jones, de la Sûreté municipale partent ce soir à destination de Lethbridge afin d'aller y chercher Donald et Douglas Perreault qui sont actuellement détenus dans la prison de cette ville de l'Alberta, après avoir été condamnés à un mois de prison pour vol d'essence.

Les policiers feront le voyage aller et retour par train. Ils devaient tout d'abord nolisier un avion, mais durent changer d'idée, parce qu'ils doivent se rendre jusqu'à Medicine Hat, afin d'y faire une enquête sur les allées et venues des deux bandits à cet endroit. Ils devront aussi payer l'amende de \$104 imposée au couple

afin de pouvoir les ramener à Montréal sans délai.

Par avion les policiers n'auraient pu mettre les menottes aux prisonniers et leur chance de tenter de s'évader auraient été plus fortes.

Les quatre policiers reviendront

(Suite à la page 6)

TROIS VOLS À MAIN ARMÉE

Les limiers de l'escouade municipale des vols à main armée recherchent actuellement plusieurs individus, à la suite de trois hold-up rapportés aux autorités de la police locale au cours des deux derniers jours.

Où va l'industrie ?

Une année de grands progrès pour l'A. P. I.

L'année 1948 a marqué de grands progrès pour l'Association professionnelle des Industriels, dont le quatrième congrès patronal s'est ouvert, ce matin, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Albert Thibeault, président de Grand'Mère Knitting et président de l'A.P.I.

M. Thibeault a souligné qu'au cours de l'année courante, une nouvelle "régionale" de l'Association avait été fondée, une seconde le sera bientôt et une autre a plus que doublé ses effectifs.

Le thème du congrès, "Où va l'industrie?", sera développé par les conférenciers qui se feront entendre au cours des journées d'aujourd'hui et de demain.

Ce matin, après l'allocution du président et la lecture du rapport du secrétaire général, M. Jean-Louis Héon, président de la régionale des Bois-Francs, a abordé le sujet suivant qui fut suivi d'une discussion: "Le patron est-il maître chez lui?"

CAUSERIES

A l'issue du déjeuner qui avait lieu au Normandie Roof sous la présidence de M. Favreau, M. Es-

dras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes commerciales, a prononcé une causerie sur le problème ouvrier. Il a été présenté par M. Horace Boivin, administrateur de l'A.P.I., et remercié par le président.

Cet après-midi, il y aura causeries par MM. J.-Augustin Frigon, secrétaire de la région du Saguenay, Wilfrid Girouard, vice-président de l'A.P.I., et G.-A. Boutet, président de la régionale de la Mauricie. Ces causeries seront suivies d'un forum libre.

Enfin, ce soir, l'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, présidera le dîner-causerie à l'issue duquel le R. P. Emile Bouvier, S.J., prononcera une conférence intitulée: "Les puissances divisent le monde".

* Un chauffeur de taxi, M. Thomas Mitchell, demeurant à 1600, rue Sanguinet, dit avoir été volé hier soir à Ville-Emard par trois jeunes gens qu'il crut être armés. On lui prit la somme de \$12.

M. Roger Bastien, 6528, 12e avenue à Rosemont, également chauffeur de taxi, a également été victime de voleurs armés à l'angle des rues Beaubien et 9e avenue à Rosemont, au cours de la soirée de samedi. Trois jeunes gens lui volèrent \$84, après lui avoir placé quelque chose dans le dos.

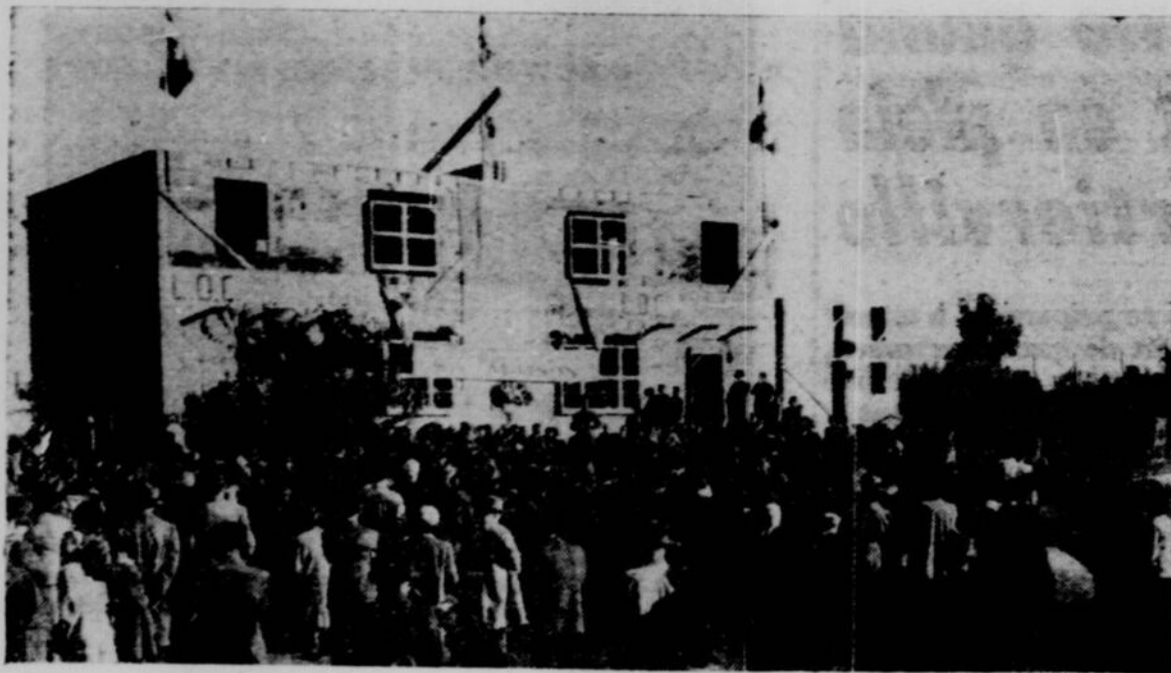
Finalement, à la mercerie sise à 862, est, rue Mont-Royal, un bandit ayant la main dans sa poche de veston, fit irruption dans l'établissement, alors que seule Mlle Jeannine Montpetit s'y trouvait. Il lui dit que c'était un vol à main armée. La jeune fille lui laissa prendre le contenu de la caisse, soit une somme de \$35.

BLESSE GRIÈVEMENT

MAGOG, 4. — M. Louis Paré, propriétaire de Magog Cleaners and Dyers, a été blessé grièvement hier après-midi, quand l'automobile qu'il conduisait vint en collision avec une autre voiture à sept milles à l'ouest d'ici. Il fut transporté à l'hôpital de La Providence et confié aux soins du Dr Armand Voyer, de cette institution. L'accident se produisit sur la route d'Orford Lake.



Mlle YOLANDE LEMIRE, 20 ans, 8550 rue Saint-Dominique, tuée hier après-midi, dans la collision de deux avions légers, près de l'aéroport de Cartierville. Mlle Lemire laisse son père, sa mère et trois frères. Elle était à l'emploi de M. P.-A. Gagnon, comptable, chargée de la vérification des livres du Montreal Flying Club, et c'est précisément à bord de l'un des avions du Montreal Flying Club qu'elle a trouvé la mort.



La "Ligue Ouvrière Catholique" projette depuis deux ans de donner des maisons aux familles ouvrières; et, ce qui est encore mieux, la L.O.C. réalise ce projet par la construction achevée de vingt-deux maisons, sur un plan de cent en voie

de réalisation. Le centre du "Chantier de Monseigneur" témoigne du succès de cette initiative, à laquelle Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a paternellement mis la main.

La L.O.C. fait 22 propriétaires heureux

La "Ligue ouvrière catholique", sous l'inspiration de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Montréal, entreprenait récemment la construction d'une première série de maisons unilogis de six pièces, au coût de \$7,400, payables par paiements mensuels de \$35, comportant amortissement, intérêt à 2% (la marge du loyer de l'argent est contribué par l'Office provincial du Crédit urbain, en vertu de la loi votée l'an dernier); taxes, assurances et entretien de l'immeuble.

CENT MAISONS

Un premier projet de cent maisons est en voie de réalisation, et dimanche après-midi, en présence de nombreuses personnalités venues féliciter Monseigneur Charbonneau, de l'initiative qui portera justement son nom, étaient bénites et livrées à la visite publique, vingt-deux maisons unilogis, les unes jumelées, les autres isolées, toutes construites dans la paroisse Saint-Nicolas d'Ahuntsic, au nord de la rue Kelly.

La cérémonie comporta aussi la bénédiction du chantier des cent maisons qui formeront le premier "chantier de Monseigneur", selon la suggestion d'un orateur, M. Roger Duhamel, qui y représentait la Caisse Nationale d'Economie, institution qui a investi \$600,000 dans l'entreprise.

PROJET D'ENVERGURE

Dans une entrevue qu'il accordait jeudi soir dernier aux journalistes, l'un des animateurs du projet en voie de réalisation, M. René Shédleur, officier de la L.O.C. diocésaine, et fonctionnaire à la "Caisse Nationale d'Economie", exposa que le projet est de vaste envergure et que les cent premières maisons, dont 22 sont déjà terminées, n'est "qu'une expérience".

Car il ne s'agit de rien moins que 1,600 logis dont la construction est répartie sur un programme de trois ans. L'an prochain, 500 maisons seront construites; et dans deux ans, un millier de maisons seront entreprises. Avec le développement du plan, un certain nombre de constructions à deux logis sont prévues, mais cela viendra évidemment plus tard. On s'efforce pour le moment de s'en tenir au mot d'ordre du Pape: "A chaque famille, son logement". Ce mot d'ordre est interprété à Montréal comme le voeu de l'Eglise, que chaque père de famille soit propriétaire du lieu où il élève ses enfants.

MGR CHARBONNEAU

Dans son allocution, Son Exc. dit sa joie d'assister à une cérémonie qui témoigne à la fois du dévouement et de l'aptitude des gens modestes à régler eux-mêmes leurs problèmes pratiques, pourvu qu'on ne leur en refuse pas le moyen légitime. Monseigneur s'écria: "Enfin nos chantiers marchent! Enfin

nos corps publics se rendent compte de la nécessité d'aider les classes laborieuses à loger leurs familles. Ma joie est celle de ces familles qui auront enfin un toit où se loger; ma joie est de voir se réaliser le rêve que je cultive de voir bientôt nos gens convenablement logés.

"Le poète américain, auteur de la chanson "Home, Sweet Home", n'était certes pas né dans un 3e étage. Il savait ce que signifie la chaleur du foyer.

COOPERATION

"Les maisons que l'on nous offre aujourd'hui sont un fruit de la coopération... C'est le résultat du travail du comité du logement de la L.O.C., dont les instances auprès des corps publics les ont portés à s'intéresser à la question primordiale du logement. Ces corps publics ont enfin accompli quelque chose, et j'ai le devoir d'exprimer ma reconnaissance au gouvernement, dont la loi nous permet de ne demander au père de famille qui achète l'une de ces maisons, que 2 p.c. d'intérêt, inclus dans son versement mensuel".

TEMOIGNAGE ET SUGGESTION

Après avoir ainsi rendu témoignage à l'excellence de la Loi provinciale du logement, Monseigneur Charbonneau suggère au Conseil municipal de Montréal, d'amender son règlement passé en juin dernier en la matière, de manière à permettre à de nombreux petits propriétaires de bénéficier de la nouvelle loi. Et Son Excellence conclut: "Pourquoi n'aurait-on pas cinq, dix, vingt chantiers de construction de logements, comme celui-ci? Cela en multiplierait d'autant les résultats. Et le père de famille qui est propriétaire de sa maison, sait comment voter et le fait qu'il a un bien à défendre, ne peut que consolider la paix sociale."

Plusieurs autres personnalités prirent la parole, dont M. le curé Joseph Quesnel, de Saint-Nicolas; le notaire Eugène Poirier, représentant le gouvernement provincial et président de l'Office du Crédit agricole qui administre la loi du Crédit urbain; le notaire Jean-Marie Savignac, représentant le Maire de Montréal; le conseiller municipal Hervé Brien, M. Marcel Fournier, président de la L.O.C. diocésaine, M. René Shédleur, offi-

Réunis après 50 ans d'absence

De vieux confrères d'études se retrouveront à leur Alma Mater, l'université McGill le 14 octobre prochain. Les médecins diplômés de l'année 1893 se réuniront en effet au cours d'un Congrès marquant leur cinquantième anniversaire de pratique médicale, sous la présidence du Dr Charles A. Peters, de Montréal, président de cette classe '93.

Le directeur général de la L.O.C., M. Alphonse Guay, gérant de la coopérative de logement qui administre le projet, l'abbé André Dorion, aviseur moral, et autres.

"Enfin, on a compris...", dit Monseigneur



Son Excellence Mgr Charbonneau, après avoir béni le chantier des cent premières maisons de la L.O.C., projet baptisé spontanément le "Chantier de Monseigneur", prononce une allocution pleine d'opti-

misme, et félicite les autorités d'avoir "enfin compris la nécessité de loger la famille ouvrière", en lui fournissant le moyen de devenir propriétaire, à \$35 par mois et 2 p.c. d'intérêt sur un capital de \$7,400

CHRONIQUE OUVRIÈRE

700 travailleurs ont des augmentations de salaires

M. René Rocque, organisateur de la CTCC et agent d'affaires de l'Union des travailleurs du papier et du carton façonnés, qui groupe au delà de 700 employés de cette industrie à Montréal, vient d'annoncer la signature d'une nouvelle convention collective de travail entre le syndicat susmentionné et Atlas Paper Box, de Montréal.

L'entente accorde une augmentation générale de 15% à tous les employés, avec minimum de 10 cents pour les hommes et de 7 pour les femmes, le tout rétroactif au mois de juin 1943.

Au nombre des autres améliorations importantes, mentionnons l'établissement d'une échelle de salaires, une semaine de vacances après un an et deux semaines après cinq ans, l'atelier syndical imparfait, la formation d'un comité de griefs et la réduction de la semaine de travail à 45 heures.

LE QUATRIÈME

Ce contrat est le quatrième à être signé dans l'industrie de la boîte de carton. Les trois autres ont été conclus antérieurement avec The Standard Paper Box, Premier Paper Box et King Paper Box. Ceux des ouvriers de Standard et Premier ont été signés à la suite d'une sentence arbitrale donnant gain de cause à la partie syndicale. Depuis, les employés de plusieurs manufactures, dont les deux ci-dessus mentionnées, ont joint les rangs de l'union, des demandes de certifications ont été adressées à la Commission des relations ouvrières et l'on s'attend à la signature de plusieurs autres contrats de travail d'ici peu.

MEILLEURS SALAIRES

La Fédération nationale des travailleurs de l'industrie du vêtement vient d'obtenir une augmentation générale de 7½ cents à tous les employés des manufactures de vêtements fins des régions de Québec, Victoriaville, Farnham et Sherbrooke, nous communique ce matin, M. A. Forte, porte-parole syndical au cours des négociations qui viennent de se terminer par le renouvellement de tous les contrats particuliers.

Ces conventions, intervenues entre l'organisme ouvrier susmentionné et The Quebec Association of Garment Manufacturers, accordent, en plus des hausses de salaires, une rétroactivité au 1er juin 1943, l'atelier fermé, la retenue syndicale; elles garantissent le paiement par les employeurs d'une prime de 1% des salaires gagnés au fonds d'assurance-maladie et hospitalisation de la fédéra-

tion et elles stipulent qu'à partir de l'an prochain, les employés bénéficieront de cinq fêtes chômées et payées, soit le jour de l'an, le vendredi-saint, la Saint-Jean-Baptiste, la fête du travail et le jour de Noël.

2,000 EMPLOYÉS

Cette victoire ouvrière, qui apportera de sensibles améliorations à plus de 2,000 employés de l'industrie du vêtement fin, a été remportée après plusieurs mois de négociations. Les représentants ouvriers étaient: MM. A. Forte, agent d'affaires et 1er vice-président de la fédération; D. Hamel, président; M. Rousseau, président du syndicat des employés de Rubin, de Sherbrooke; Jack Cook, président du syndicat de Farnham, et J. Lebel, du syndicat de Québec. Au nombre des représentants patronaux, l'on remarquait MM. L. Rubin, de Victoriaville et Sherbrooke; L. Lacroix, de Victoriaville, et G. D. Laviolette, de Montréal, représentant de l'association patronale.

L'ONCLE SAM FERME ENCORE SES PORTES

VANCOUVER, 4. (CP) — On a appris à Vancouver, que vingt-six unionistes de la Colombe anglaise n'ont pu entrer aux Etats-Unis à cause de présumés liens communistes.

Ces vingt-deux hommes sont des membres des International Woodworkers of America (I.W.A.). Ils ont demandé la permission de séjourner à Portland, Etat d'Oregon, en vue d'assister au congrès international des I.W.A.

Cours de vente

M. Elie Ducharme, directeur des cours de vente de l'Association Professionnelle Catholique des Comptes-Voyageurs, annonce que la reprise des cours de vente aura lieu samedi le 23 octobre prochain. Ces cours seront donnés à l'Ecole des Arts et métiers, rue St-Denis. Cette année, onze professeurs, tous des spécialistes, sont chargés de donner les différents cours. Les inscriptions se font au secrétariat de l'association, 1371 est rue Laurier. Tél. CH: 8371.

Les nouveaux élus



Voici les nouveaux élus de la Société Royale du Canada, en compagnie de leurs parrains et du président de la section française de cet organisme. De gauche à droite: M. Jean CHAUVIN, Mlle Cécile CHABOT; le président M. Léopold HOULE; le Dr Adrien PLOUFFE et M. Jean-Marie GAUVREAU.

La Société Royale du Canada reçoit 2 nouveaux membres

Au cours d'une cérémonie officielle tenue samedi après-midi à l'université de Montréal, la Société Royale du Canada a présenté au public deux de ses nouveaux membres. Ces nouveaux élus sont Mlle Cécile Chabot, poète, peintre et conteur, ainsi que le Dr Adrien Plouffe, directeur adjoint du Service de Santé de la ville de Montréal et secrétaire général de la Société des Écrivains Canadiens.

C'est M. Léopold Houle, président de la section française de la Société Royale du Canada, qui a inauguré cette brillante cérémonie pour accueillir en termes élogieux les deux nouveaux membres. M. Jean Chauvin, m.s.r.c., a ensuite présenté Mlle Cécile Chabot en soulignant la valeur de son oeuvre.

M. CHAUVIN

Après avoir développé brièvement le thème de l'obscurantisme moderne en peinture et en poésie, le parrain de Mlle Chabot a fait l'éloge de sa filleule dans les termes suivants: "La joie de vivre, l'amour de la nature, des oiseaux, des fleurs, des braves gens pas compliqués, le sens de l'humain et du spirituel, c'est ce qu'exprime votre poésie, pleine de sensibilité et de douceur, mais sans mélancolie, débordante de fantaisie et d'imprévu, de trouvailles charmantes et d'esprit. Sobriété volontaire, musicalité tout instinctive, style naturellement rythmé et imagé, autant d'aspects de votre talent, avec ce don que vous avez de conter, de créer l'atmosphère du récit, de peindre vos personnages et de les faire vivre, tout cela qui rend aimables et si émouvants vos poèmes et vos contes. Pour l'allégresse et la grâce mystique de votre poésie, votre sens du merveilleux et du féérique, on vous a apparentée aux poètes les plus divers, de St-François d'Assise à Marie Noël.

"Et pour avoir dans vos "Pastorales", où vous faites aux âmes simples de l'île d'Orléans le don de Marie, de Joseph et de l'Enfant, pour avoir humanisé si pieusement ces personnages bibliques et les avoir peints sous les traits des gens d'ici, ne vous a-t-on pas comparée aux fresquistes du Quattrocento? Vous êtes vous-même, et c'est beaucoup mieux ainsi." En terminant, M. Chauvin a rappelé les paroles de l'écrivain français "Pierre Courtines, qui, dit-il, comme vous, revient chaque année, avec le printemps aux Iles du Saint-Laurent: "L'Art de Cécile Chabot a une saveur bien canadienne; il est saturé d'eau salée

Un concours pour Sainte-Justine

Afin d'encourager le public à donner davantage aux petits enfants de Sainte-Justine, un généreux donateur offre \$100 (cent dollars) de prix en argent, soit un premier prix de \$50 et les deux autres de \$25. Prendront part à ce concours, les personnes qui, en adressant une obole de \$2.00 et plus à l'Hôpital Sainte-Justine, Section Concours, d'ici jeudi le 7 octobre, à minuit, donneront le chiffre, le plus près possible, de la consommation de pintes de lait faite dans une semaine à l'hôpital. Pour plus de détails, écoutez l'Heure Familiale à CHLP ce soir et les autres soir.

Mlle CECILE CHABOT

Toute simple et calme, Mlle Chabot a ensuite accueilli les applaudissements de l'auditoire pour s'exprimer en ces termes:

"Le très grand honneur que vous m'accordez aujourd'hui, en m'accueillant parmi vous, m'émeut profondément et je vous remercie de tout mon coeur de la joie, un peu grave, que ce geste m'apporte. Cette joie je veux la partager avec ceux que j'aime et avec ceux qui m'ont aidée à ne point trop m'égarer sur les routes difficiles de la Beauté.

"Car, si depuis mon enfance, lointaine déjà, je m'avance sur la voie qui conduit vers la maison des dieux, cela ne dépend pas tellement de moi, mais de tous ceux-là qui m'ont tendu le coeur et la main, et se sont penchés sur le mystère qui est en moi, pour démêler l'ombre de la lumière, et le ciel d'avec la terre. Cela dépend surtout de ces deux êtres dont

l'amour m'a donné la vie et qui, depuis, m'ont constamment entourée de tendresse, d'indulgence et de compréhension. Cela dépend du Seigneur qui m'a fait, à titre gracieux, le don de couleur et de poésie que vous honorez, en moi, aujourd'hui.

"Vous permettrez, messieurs, qu'en vous souriant, du mieux que je le peux, pour vous dire merci, je m'incline profondément devant eux pour leur remettre ces lauriers que vous m'offrez et qu'ils ont, bien plus que moi-même, mérités. Je garde tout simplement mes deux métiers que j'aime beaucoup et, n'ayant pas l'intention de les abandonner, je recommence ou continue à travailler."

Poursuivant ensuite son allocution, Mlle Chabot a récité d'une voix émue un long poème symbolique dans lequel elle rappelle son enfance et sa montée vers le ciel de Pégase où elle évolue si naturellement qu'elle y a transporté ses auditeurs.

M. JEAN-MARIE GAUVREAU

Le directeur de l'École du Meuble, M. Jean-Marie Gauvreau, qui est également le secrétaire de la Section I de la Société Royale du Canada, a, à son tour, présenté son filleul, le Dr Adrien Plouffe. Rappelant quelques souvenirs d'enfance et sa profonde amitié pour le Dr Plouffe, M. Gauvreau a brossé à grands traits la portée et l'intelligence de l'oeuvre du médecin que tous connaissent bien pour ses chroniques régulières dans presque tous les journaux français de la province.

LE DR PLOUFFE

S'excusant de s'éloigner du conformisme coutumier des nouveaux élus à la Société Royale du Canada, le Dr Adrien Plouffe a remercié son parrain de ses éloges pour faire ensuite l'analyse de son prédécesseur à la Société Royale, l'écrivain et poète Dieudonné Prud'homme, qui est mort en odeur de

350,000 mineurs français en grève

PARIS, 4. (P. A.) — Une grève générale des mineurs, inspirée par les communistes, débute aujourd'hui en France, malgré les concessions consenties hier par le gouvernement. Elle affectera quelque 350,000 travailleurs. Quant à sa durée, les communistes l'ont décrétée pour une période illimitée.

Cette grève est la dernière d'une série qui a été organisée pour protester contre le coût élevé de la vie, la disproportion entre le prix des marchandises et les salaires, et le programme du gouvernement qui propose de transférer 8% des mineurs dans l'industrie nationalisée du charbon.

Un groupe non communiste, la Confédération française des travailleurs catholiques, a décidé de ne faire la grève que pendant 48 heures.

Héritier d'un des plus grands noms d'Espagne

MADRID, Espagne, 4. (P. A.) — Un fils est né samedi à la duchesse de Montoro. Son mari, Luis Martinez Irujo, est le quatrième fils du duc de Sotomayor. La duchesse est la fille du riche duc d'Albe et l'enfant devient ainsi héritier de la plus grande collection de titres détenus en Europe par une personne en dehors des familles royales. Le duc d'Albe est sept fois duc, 14 fois marquis, 20 fois comte et 24 fois chevalier. Sa fortune n'a jamais été établie définitivement.

sainteté le 15 décembre 1947. Rappelant d'un ton un peu gouailleur la jeunesse orangeuse de cet écrivain canadien et sa carrière ombrageuse, le Dr Plouffe a conclu son allocution en faisant appel à l'éducation littéraire au pays du Québec.

En Grar de-Bretagne



M. F. W. COLLINS, de Montréal, directeur du service de développement industriel du Pacifique Canadien, photographié samedi matin à son départ pour Liverpool à bord de l'"Empress of France". Pendant quelques semaines, il fera l'inspection des propriétés du Pacifique Canadien en Grande-Bretagne et poursuivra des entretiens sur le développement industriel du Canada où de nombreuses industries britanniques sont en train de s'établir. (Photo Pacifique Canadien).

SAL HEPATICA
Le LAXATIF doux, inoffensif
SOULAGE RAPIDEMENT
Combat aussi l'EXCÈS D'ACIDITÉ GASTRIQUE

CONCOURS

PAIN SUPRÊME Ltée

SAMEDI, 9 OCTOBRE 1948

à la Salle paroissiale

St-Philomène de Rosemont

2853 RUE MASSON

M. C.-O. Bonsquet, propriétaire de "PAIN SUPRÊME LTÉE", vous invite tous, les adultes comme les jeunes, à y prendre part.

GRATIS — MAGNIFIQUES PRIX A GAGNER



Procurez-vous seulement cinq (5) enveloppes, étiquettes, boîtes à gâteaux que vous pourrez échanger pour un billet qui vous permettra de prendre part au concours "PAIN SUPRÊME" et aux magnifiques prix suivants:

BICYCLETTE, RAQUETTE DE TENNIS, PATINS A ROULETTES, BALLE-MOLLE ET AUSSI DES PRIX SPECIAUX POUR LES ADULTES

N'oubliez pas de conserver les enveloppes, étiquettes, boîtes à gâteaux, cinq (5) seulement pour chaque personne vous admettront au CONCOURS. Venez en foule avec vos petits amis. Donc, rendez-vous à la salle paroissiale STE-PHILOMENE DE ROSEMONT, 2853 rue Masson, samedi matin, le 9 OCTOBRE, pour échanger vos enveloppes et recevoir un billet chanceux avant l'ouverture du concours à 10 heures.

Pour renseignements, signalez CRéscnt 2106

Le nouveau chef du parti progressiste-conservateur

M. George Drew se présentera dans un comté fédéral le plus tôt possible

OTTAWA, 4 — (De notre envoyé spécial, Dostaler O'Leary) — M. George Drew, premier ministre de l'Ontario a été élu au premier tour de scrutin chef du parti progressiste-conservateur du Canada.

Il a obtenu 827 voix sur 1,242 suffrages exprimés. M. Diefenbaker a reçu 311 voix et M. Fleming, 104.

La nouvelle fut annoncée à 3 h. 6 minutes, exactement, à l'assemblée qui la salua par un tonnerre d'applaudissements. Les applaudissements et les acclamations redoublèrent lorsque M. Drew se leva pour saluer la foule. Un large sourire illuminait sa figure et lorsqu'il s'avança au micro en saluant de la main, ce fut, pendant plus d'une minute d'horloge, que la foule donna libre cours à sa joie et à son enthousiasme, criant, chantant, applaudissant, lançant en l'air papiers et cartons, trépanant littéralement d'enthousiasme et de joie.

La fanfare attaqua alors "He is a jolly good fellow" que la foule reprit en chœur, suivi bientôt par le traditionnel "Il a gagné ses épaulettes" chanté par les Canadiens de langue française.

UNANIMITE

MM. Diefenbaker et Fleming furent les premiers à féliciter le nouvel élu et proposèrent spontanément à leurs partisans de se rallier au nouveau chef pour que le choix du congrès soit unanime. Cette proposition fut saluée d'un tonnerre d'applaudissements.

L'ELECTION

Le nouveau chef succède à M. John Bracken, qui dirigeait le parti depuis 1942, et qui a annoncé sa démission en juillet. C'est quelques jours après cette nouvelle que l'exécutif du parti progressiste-conservateur convoqua un congrès général du parti pour les 30 septembre, 1er et 2 octobre.

Cette élection du nouveau chef clôture donc ces assises; c'est le troisième congrès politique général qui se tient cette année; les libéraux ont tenu le leur au début d'août à Ottawa, dans ce même colisée où aujourd'hui les progressistes-conservateurs tiennent le leur et le parti C.C.F. a tenu le sien un peu plus tard dans le même mois à Winnipeg.

Le nombre des délégués inscrits était de 1,113; le nombre des votants, tel qu'annoncé par le président du scrutin, fut de 1,268 qui se répartissent ainsi: délégués de comtés: 763; délégués libres: 254; délégués représentant l'Association de la jeunesse du parti: 39; délégués des Associations étudiantes: 16; délégués ex-officio: 196.

ENTHOUSIASME

Le plus bel enthousiasme a régné jusqu'à la fin. Vendredi soir, les partisans des trois candidats continuaient leur campagne. Vers 1 h., samedi matin, la salle des pas perdus du Château Laurier fut le théâtre d'une scène qui ne manquait ni de pittoresque ni de gaieté. A un moment, un groupe de partisans de M. Fleming envahit l'hôtel en scandant le nom de ce candidat; on vit bientôt une pluie de papiers tomber de partout dans le hall d'entrée. Ils portaient tous une inscription française d'un côté, une inscription anglaise de l'autre.

Sur les uns, on lisait: "Dans l'intérêt du Canada, de notre parti: Fleming; sur une autre "les 4 F": fermeté, fidélité, franchise, Fleming", etc. Mais pendant que tombaient ces cahots, on entendit soudain des voix qui chantaient à une des galeries supérieures, en anglais et en français toujours: "C'est Drew que nous voulons". Ce fut un beau charivari, d'autant plus que, presque en même temps d'autres voix criaient: "Die-fen-bac-ker...! Die-fen-bac-ker!"

Le tout s'est terminé dans les cris et les chants. Avant de vider les lieux, un partisan de M. Drew pendit un portrait de son candidat autour du cou du buste de sir Wilfrid Laurier qui se trouve dans le hall d'honneur du "Château".

RESOLUTIONS

Samedi matin et samedi après-midi, pendant le vote, on continua l'adoption des résolutions. Celle sur l'adoption d'un drapeau national retint particulièrement l'attention des délégués.

DRAPEAU ET HYMNE NATIONAL

M. H.R. Bray, de Vancouver, proposa alors un amendement à l'effet d'ajouter à la motion un voeu émettant qu'en plus d'un drapeau le Canada adopte également un hymne national et que cet hymne national soit "O Canada".

M. Bray fut appuyé par M. Swindell. Cette proposition fut reçue avec beaucoup de faveur, bien que certains aient argué contre elle, notamment F. Farthing, de Calgary, qui prétendit que le Canada avait déjà un drapeau en l'Union Jack et un hymne national avec l'hymne anglais: "God Save the King". "On a construit de grandes choses, dit-il, avec l'Union Jack" et avec le "God Save the King". Ne laissons pas amoindrir ces symboles; respectons-les et sous leurs auspices construisons un grand Canada".

Il semble que ce soit sur un vice de forme que l'amendement n'ait pu être retenu. Le président le rejeta sous prétexte que, d'après les règlements, tout amendement à une résolution doit lui être soumis par écrit et que rien en ce sens n'avait été fait. La résolution demandant un drapeau national canadien fut donc adoptée sans addition.

ENTREE A LA CHAMBRE

M. Drew se présentera dans un comté fédéral le plus tôt possible et il espère être élu pour entrer aux Communes dès la prochaine session, en janvier ou au début de

février. Toutefois, il ne posera pas sa candidature dans Algoma-Est dans lequel le nouveau ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, brigade actuellement les suffrages pour entrer au parlement.

M. Drew a fait cette déclaration après le discours d'acception qu'il venait de prononcer comme nouveau chef du parti conservateur et alors qu'il rencontrait les journalistes avec Mme Drew.

On a demandé à M. Drew s'il changerait ses attitudes maintenant qu'il est chef d'un parti national en ce qui concerne les relations fédérales-provinciales ou bien s'il maintiendrait la ligne de conduite autonomiste qui fut la sienne comme premier ministre de l'Ontario.

TOUJOURS AUTONOMISTE

"Je n'ai aucune raison de changer d'attitude", dit M. Drew, "car les faits sont là pour le prouver. A toutes les conférences fédérales-provinciales, le gouvernement d'Ontario a toujours recherché un accord qui soit sur les bases constitutionnelles. Nous avons toujours insisté sur le fait qu'il devait y avoir une répartition, par exemple, des avantages qui découlent pour l'Ontario d'avoir les bureaux-chefs et les grandes industries qui opèrent dans d'autres provinces sans leur apporter autant de revenus. Nous voulons être de véritables partenaires et non pas centraliser l'autorité ou imposer un système en vertu duquel nous croyons dicter leur conduite. Nous croyons que l'administration du pays serait plus efficace et plus rapide, si on laisse aux provinces le soin de traiter elles-mêmes les problèmes qui leur incombent en vertu de la Confédération".

Interrogé sur un article du programme conservateur, M. Drew a

Un timbre Rogers



UNTIMBRE ROGERS

"Je n'ai jamais rencontré un homme que je n'ai pas aimé", déclarait à Washington, Will Rogers, le cow-boy et humoriste américain. Ce nouveau timbre de trois sous, portant comme inscription la déclaration du célèbre Américain, sera mis en vente à Claremore, Oklahoma, le 4 novembre. Ce timbre commémoratif a été émis sur ordre du maître de poste général des Etats-UNis, M. Jesse M. Donaldson.

dit que les forces aériennes du Canada devraient participer, aux côtés de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, au ravitaillement de Berlin.

M. Drew ignore quand son successeur ontarien sera choisi et il veut consulter ces collègues à cet égard. Plusieurs députés conservateurs lui ont offert leurs sièges, et cela non seulement en Ontario, a-t-il dit.

Quatre détectives locaux en route pour Lethbridge

(Suite de la page 3)

à Montréal avec leurs prisonniers en fin de semaine prochaine.

COMME DES MOUTONS

Les deux Perreault furent capturés à bonne heure vendredi matin à Taber, Alberta, après avoir volé neuf gallons d'essence à Seven Persons, Alberta.

Fatigués par leur long voyage, les deux suspects se livrèrent comme des moutons aux agents fédéraux Gordon H. Hacking et E.-O. Kumm. Ils n'étaient pas armés et étaient pratiquement sans le sou.

Quand ils comparurent en Cour à Medicine Hat, Alberta, ils ne purent payer une amende de \$104 et furent condamnés à 30 jours de prison.

Les fugitifs donnèrent de faux noms lors de leur arrestation. Ils s'identifièrent à la police comme étant Louis Desrosiers, lequel était déjà détenu par la police depuis mercredi dernier à Montréal, et Jean-Bernard Dussault.

MONTREAL PAIERA

Par ironie du sort, l'amende que les deux fugitifs ne purent payer et qui aurait pu leur permettre de retrouver leur liberté après quelques heures de détention, sera payée par la police de Montréal afin d'assurer leur retour à Montréal sans attendre que leur sentence de 30 jours soit purgée.

L'identification des suspects ne fut faite par la gendarmerie royale que vendredi après-midi. Voyant qu'ils n'avaient pas l'argent pour payer l'amende imposée, les deux détenus demandèrent la permission d'appeler des parents à Montréal afin de tenter d'obtenir la somme dont ils avaient besoin. C'est cette requête qui éveilla les soupçons des policiers.

On permit à l'un d'eux d'appeler, en renversant la charge, un nommé Armand Tremblay à Montréal.

La curiosité des policiers fédéraux avait cependant été éveillée car les agents se demandaient pourquoi les deux hommes, voyageant dans une voiture assez dispendieuse n'avaient presque pas d'argent et pourquoi ils avaient été forcés de voler de l'essence. Ils regardèrent alors dans leurs filières.

L'AUTO DU CRIME

Le sergent d'état-major E.-T. Buchanan, de la division de Lethbridge, de la police fédérale, se souvient qu'une voiture Cadillac modèle 1941

avait été mentionnée dans les journaux à la suite du meurtre des deux policiers montréalais et il sortit la circulaire envoyée par la police municipale de la métropole canadienne.

Se servant de la radio à deux voies de la gendarmerie, il vérifia la description de l'auto Cadillac gardée par la police à Taber. Le tout concordait avec la circulaire de la police de Montréal. On lui avait donné les noms des deux détenus, Desrosiers et Dussault. Il trouva les noms dans ses filières, car les deux individus portant ces noms avaient déjà été condamnés à la prison. Toutefois le signalement donné dans ses filières et celui des deux individus appréhendés le matin ne concordait pas.

En vérifiant la circulaire de la police de Montréal, le sergent Buchanan constata que le signalement donné correspondait exactement à celui des deux détenus. Il donna immédiatement instruction de conduire les deux condamnés de Medicine Hat à Lethbridge.

ILS ADMETTENT

Rendus à Lethbridge, les deux détenus furent confrontés avec les photographies de la police de Montréal et ils admirent alors être Donald et Douglas Perreault, recherchés par la police de Montréal pour le meurtre des constables Duranleau et Paquin.

Avant d'être incarcéré dans la prison de Lethbridge, Donald Perreault déclara à la police qu'il voulait que son automobile Cadillac soit remise à sa femme, à Montréal.

PERMIS DU MANITOBA

La police a déclaré que pendant leur longue randonnée vers l'ouest canadien les deux suspects achetèrent un permis du Manitoba pour leur auto dans un bureau de permis de Portage La Prairie, près de Winnipeg. L'auto portait cette plaque de permis lors de leur capture. Les policiers n'ont pu retrouver la plaque de permis du Québec originalement sur l'auto. On croit que les fugitifs la jetèrent après avoir acheté celle du Manitoba.

Bien que des recherches intensives aient été faites dans l'auto on n'a retrouvé aucune arme et la police croit que les deux Perreault ont fui de Montréal sans arme.

La barbe longue et leurs vêtements froissés, les deux détenus parlèrent à peine à la suite de leur arrestation et ne semblaient s'inquiéter de rien pendant le voyage de 106 milles de Medicine Hat à Lethbridge.

La police ignore vers où ils se dirigeaient lors de leur capture, mais on croit qu'ils n'avaient qu'un désir: s'éloigner le plus rapidement de Montréal.

Tous deux sont actuellement gardés dans des cellules séparées et on ne leur permet pas de se parler, à la demande de la police de Montréal.

Coupable de meurtre



Richard RIVERS, 20 ans, Indien de la réserve de Blind River, Ontario, a été condamné à être pendu le 9 décembre prochain après qu'un jury de Saint-Ste-Marie le trouva coupable du meurtre de sa belle-soeur, Fone May Rivers, 20 ans, de Blind River. Elle était l'épouse séparée de son jeune frère, Leonard Rivers, 18 ans.

"Nous appliquerons notre programme dès que nous serons au pouvoir"

(M. George Drew)

OTTAWA, 4 — (par Denys Paré) — "Le but du parti progressiste-conservateur n'est pas de se limiter à la victoire, lors des élections générales, mais aussi de mettre en pratique les résolutions adoptées au cours de ce Congrès qui s'achève".

C'est ainsi que s'exprimait le nouveau chef du parti progressiste-conservateur, M. George-A. Drew, dans son discours d'acceptation, peu de temps après qu'on eut annoncé sa victoire.

M. Drew expliqua, en premier lieu, qu'il était difficile de dire maintenant toute la joie qu'il ressentait. "Je doute, dit-il, si je pourrai un jour expliquer ce qu'a été réellement pour moi ce moment".

M. Drew dit ensuite que le nouveau programme du parti conservateur a été élaboré d'une façon très sérieuse et que jamais un programme politique n'a été aussi complet. Il remercie les organisateurs du congrès en signalant qu'il a été "splendidelement préparé".

EN FRANÇAIS

Le nouveau chef conservateur dit ensuite quelques mots en français. "Je regrette, dit-il, de ne pas parler très bien la langue française; je veux tout simplement vous dire merci, avec tout mon cœur".

LE PROGRES

M. Drew ajoute qu'avec l'adoption de son nouveau programme le parti conservateur a fait un grand pas vers le progrès. "Le parti conservateur, dit-il, vient de démontrer qu'il est réellement progressif par l'adoption de son nouveau programme". Ce nouveau programme politique, souligne M. Drew, garantit la liberté individuelle et il garantit aussi les droits constitutionnels en sauvegardant d'une façon certaine tous les principes de la démocratie.

LES BUREAUCRATES

Selon l'avis du nouveau chef du parti conservateur, un gouvernement ne peut demeurer au pouvoir, à moins qu'il ne soit soutenu par un contingent d'employés civils indépendants et bien entraînés. Mais, par contre, si M. Drew admet la nécessité pour le gouvernement d'avoir une armée d'employés civils bien renseignés, il dénonce fortement les bureaucrates, "des gens, comme il dit, non responsables vis-à-vis le peuple". Et il ajoute que le prochain gouvernement fédéral acceptera sa responsabilité devant le peuple. Ce nouveau gouvernement,

dit M. Drew, ne s'inspirera pas du gouvernement actuel, qui énonce son budget par radio". Cette pratique d'annoncer le budget à la radio sans même en faire part aux représentants du peuple, est très dangereuse, dit M. Drew.

IMPORTANCE DES CANADIENS FRANÇAIS

Parlant des élections provinciales d'Ontario, M. Drew souligne qu'au cours des dernières élections dans cette province, les Canadiens français ont joué un rôle de première importance dans l'élection de son parti. Il dit que lors des dernières élections en Ontario, les vrais libéraux ont voté pour les conservateurs. "Ceci prouve, dit-il, que ces libéraux en ont assez du gouvernement actuel. Ce qui s'est produit dans la province d'Ontario, affirme M. Drew, se répètera dans tout le Canada aux prochaines élections générales.

M. Drew lance ensuite un coup d'oeil sur chacune des provinces du Canada et dit un bon mot de chacune d'elles. Il parla de ses amis du Québec et des nombreux votes qu'il compte recevoir des Québécois aux prochaines élections fédérales.

En terminant, le nouveau chef du parti progressiste-conservateur fait appel à chacun des membres de son parti en appuyant sur le fait que chacun d'eux a un rôle important à jouer pour le bien de tout le parti. Il demande aux jeunes, "à ceux qui nous remplaceront demain" de faire aussi leur part.

CAMPAGNE D'EDUCATION

M. Drew conclut en rappelant que l'Italie s'est débarrassée des communistes lors des dernières élections. Il attribue ce fait au grand nombre des votes qui ont alors été enregistrés. Durant ces élections, dit M. Drew, 95 pour cent des électeurs italiens sont allés aux urnes. Il dit qu'au Canada, seulement 65 à 70 pour cent des électeurs ont exercé leur droit de vote lors des dernières élections générales. Il réclame une campagne d'éducation à ce sujet. "Peu importe sa couleur, dit-il, c'est un devoir pour l'électeur de voter".

La Russie, une menace à la paix?

(Suite de la 1ère page)

La grande salle dans le sous-sol du palais de Chaillot était remplie à sa pleine capacité. On estime que c'est la plus grande foule qui ait jamais assisté à une réunion du Conseil de sécurité. Immédiatement après l'ouverture de la séance, M. Austin a déclaré qu'il ne jugeait pas convenable, pour les Etats-Unis, d'occuper le siège présidentiel vu qu'ils étaient intéressés au problème. L'Argentine, première dans l'ordre alphabétique, fut invitée à présider les délibérations.

Chez les observateurs, on interprète la proposition soviétique en faveur de la tenue d'une nouvelle conférence des ministres aux Affaires étrangères comme un atermolement. Un personnage officiel a exprimé privément l'avis qu'il ne s'agit que d'une manoeuvre de propagande. Ce que les Russes désirent, apparemment, c'est de démontrer aux membres du Conseil de sécurité que l'U.R.S.S. est toujours prête à régler ce différend sur une base amicale.

Le secrétaire d'Etat américain, le général Marshall, et le secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Ernest Bevin, ont conféré, ce matin, avec leurs conseillers. Ils se proposent de rencontrer, cet après-midi, le ministre aux Affaires étrangères de France, M. Robert Schuman.

Dans certains milieux, on croit que les puissances occidentales sont prêtes à accepter la demande de conférence de la Russie, si cette dernière veut en payer le prix. Ceci revient à dire que les Etats-Unis, l'Angleterre et la France participeront à de nouveaux pourparlers si l'U.R.S.S. lève sans condition son blocus de Berlin.

Moscou a fait parvenir, hier, une note aux trois ambassades de l'Ouest dans la capitale russe. La note demande une conférence prochaine des ministres aux Affaires étrangères des quatre grandes puissances sous prétexte que le Conseil de sécurité n'a pas juridiction dans la dispute de Berlin.

Au Comité politique de l'O.N.U., le ministre aux Affaires étrangères de l'Ukraine soviétique, M. Dimitri Manoussky, a laissé entendre, aujourd'hui, que la Russie possède une bombe atomique lorsqu'il a dit que l'U.R.S.S. était prête à donner "la preuve" que les Etats-Unis ne possèdent pas la monopole de la bombe atomique. "Si nécessaire", affirma-t-il, "nous fournirons ces preuves qui s'avèreront troublantes pour ceux qui croient avoir la haute main".

Semaine Richelieu

QUEBEC, 4 (DNC) — La Semaine Richelieu s'ouvrira le 20 octobre. La première journée sera marquée par un dîner au Château Frontenac, et par un concert au Palais Montcalm.

Jeudi le 21, vendredi le 22 et samedi le 23, l'insigne "Richelieu" sera vendu dans toute la ville.

Les organisateurs sont: M. Antonio Cayer (organisation générale); M. Alfred Morissette (publicité); MM. Lucien Allard et Emilien Rochette, (insigne); MM. Louis P.-H. Bouffard, Jean-Marie Vaillancourt et Dollard Huot, C.A. (concert); MM. Omer Langlois et Eudore Vaillancourt (annonces du programme); MM. Geo.-H. Payeur et Honoré Grenier, (publication du programme); M. Bernard Benoit (dîner).

QUEBEC, 4. (PC) — M. Eugène Pelletier, adjoint à l'ingénieur en chef du département de la voirie du Québec, est décédé, samedi, à sa demeure de Cap-Rouge, près de la capitale provinciale. Il avait 60 ans.

L'aide aux petits orphelins



Le Club Richelieu de Montréal a donné récemment une balançoire à la Crèche Saint-Paul que dirigent les RR. SS. de la Miséricorde à Ahuntsic. Ci-haut, trois membres du club, accompagnés de Soeur Marie de la Providence, regardent des bambins s'amuser à crayonner des cahiers de dessin. De gauche à droite: MM. Gérard Matteau, Laurent Hirbour et E.-A. Sauvé.

Aides-maternelles inc.

L'Association des Aides-Maternelles Inc., fondée en 1927 par Mme Henri Gérin-Lajoie continue toujours ses activités au siège social de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853, Sherbrooke est. Les membres de l'Association se portent au secours de la mère après la naissance d'un enfant. Elles peuvent aussi donner leurs soins

aux bébés malades et aux adultes. Heures de bureau, 2 heures à 5 heures excepté le samedi et le dimanche.

Le capitaine John-W. Guider, de la Marine américaine et aujourd'hui à sa retraite, sera le conférencier, demain, au déjeuner hebdomadaire du club Rotary de Montréal. Il a servi dans la Marine américaine au cours des deux dernières Grandes guerres et a été nommé conseiller à la défense au procès de Tojo, accusé de crimes de guerre.

HÔPITAL SAINTE-JUSTINE



Aidez l'hôpital Ste-Justine à guérir, à sauver les enfants de chez nous!

Si l'auxiliaire ne frappe pas à votre porte, adressez votre souscription à 6055, rue St-Denis Montréal

POUR QU'ILS VIVENT!

QUARANTIÈME APPEL DE

L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

en faveur des enfants malades

27 septembre au 7 octobre



La Patrie

L'expansion du cinéma français

par Henri DUFRESNE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée : O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an .. 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois .. 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an .. 5.00

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 13, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 4 OCTOBRE 1948

Le nouveau chef conservateur

Monsieur George Drew, le nouveau chef du parti progressiste-conservateur, possède indéniablement d'éminentes qualités d'homme politique et, s'il sait les appliquer au bien commun du pays, elles seront d'un précieux apport national. Au sein de son parti, son prestige n'a pas d'égal, comme en a témoigné son élection au poste de leader, dès le premier tour de scrutin et par une pluralité imposante qui s'est convertie aussitôt en unanimité. Ce ralliement spontané des candidats adverses à l'élue de la convention est bien dans l'esprit de notre régime démocratique. La majorité des délégués canadiens-français ont fait confiance à M. Drew, bien qu'ils eussent un faible, tout d'abord, pour M. Donald Fleming, à cause de son parfait bilinguisme et de ses hautes professions de foi pour les droits de la province de Québec.

La délégation canadienne-française a jugé, sans doute, que puisque le vent soufflait en faveur de M. Drew, il était de sage politique de ne pas faire bloc contre lui, ce qui aurait isolé en quelque sorte la province de Québec au sein de l'un des plus grands partis politiques du pays. M. Drew semble avoir été fortement impressionné par ce geste de bonne volonté et il a exprimé sa reconnaissance par quelques mots bien choisis en langue française. Il a même pris soin d'ajouter qu'il entendait se perfectionner en bilinguisme, au contact de ses amis du Québec.

Tous les Canadiens, quelle que soit leur allégeance politique, se réjouiront de ce que les conservateurs aient mis à leur tête de leur parti un homme de haute compétence et possédant une vaste expérience de la chose publique, étant depuis plusieurs années premier ministre de la province la plus peuplée et la plus industrielle du Canada.

Le parti progressiste-conservateur est présentement un parti d'opposition, mais il est de l'intérêt du pays, et selon l'esprit de la Constitution, qu'il y ait au parlement une opposition diligente et vigoureuse, en même temps que sage, et qu'elle soit dirigée par un chef véritablement qualifié. Et avec d'autant plus de raison qu'il peut arriver un jour que ce parti d'opposition devienne le parti dirigeant du pays.

On se réjouira de ce que les deux principaux partis politiques du pays, qui ont une longue et honorable tradition, se sont prononcés en faveur de la liberté de l'entreprise privée, comme base de notre régime économique, répudiant ainsi, tous deux, le socialisme proprement dit.

Quant au parti progressiste-conservateur reconstitué, il lui reste maintenant à justifier la confiance que l'on a mise en lui, par l'application d'une politique essentiellement canadienne. Monsieur Drew entre dans une nouvelle arène politique, apparemment animé des meilleures intentions. Au nouveau chef du parti progressiste-conservateur, partant au nouveau chef de l'opposition fédérale, nous offrons nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Il s'en faut de peu, — si ce n'est déjà fait, — que New-York ne devienne la grande capitale du cinéma français en Amérique du Nord. C'est Montréal qui en souffrira et dans son prestige de soi-disant deuxième plus grande ville française du monde et dans sa culture.

Déjà la métropole américaine damait le pion à Montréal pour ce qui est des primeurs cinématographiques françaises. New-York a connu bien avant nous, — qui ne les connaissons peut-être jamais, ou tellement mutilés! — des films qui ont obtenu de grands prix ou qui ont été l'objet des éloges de la critique parisienne, dont la rigueur pourtant verse souvent dans l'excès. A tel point que nombre de Montréalais vont à New-York lorsqu'ils veulent voir (sauf exceptions) un bon film français. Mais voici que la métropole américaine vient d'être dotée d'un nouveau théâtre français, de grand luxe, construit au coût de quelque \$300,000. C'est le premier cinéma à être construit sur l'île Manhattan (centre de New-York) depuis la fin de la guerre. Il portera le nom de *Paris Théâtre*. Il occupe les trois premiers étages d'un édifice à bureaux de seize étages situé sur la *Fifth Avenue*, coin de la 58e. On peut affirmer que c'est le cinéma le plus moderne de New-York tant par l'architecture, la forme nouvelle de la salle, les décorations murales, que par les accessoires dernier cri de la projection. Il donne sur la fameuse *plaza* de la *Pulitzer Memorial Fountain*. A noter que le nouveau théâtre est la première entreprise cinématographique en Amérique de la société *Pathé Cinéma*.

Ce n'est pas par ses vastes proportions, par le nombre de ses fauteuils, mais par la qualité, le style, que ce nouveau cinéma constitue un événement dans le monde théâtral de New-York. Il ne contient que 571 fauteuils mais disposés de façon à offrir le plus grand confort et la meilleure vision. Il est destiné à recevoir l'élite. Comme film d'ouverture, *la Symphonie pastorale*, qui n'est pas un film nouveau (que nous avons revu récemment au Saint-Denis), mais qui est certainement une des œuvres les plus remarquables du cinéma français. Une tranche merveilleuse de psychologie. En montrant ce film, le cinéma *Paris* a voulu indiquer la voie qu'il suivra quant à la haute qualité artistique des productions à venir. Qu'on ne s'y trompe pas: il y a tout lieu de croire qu'on y verra bien avant Montréal (hélas!) les primeurs de la cinématographie française.

Personne ne désirerait plus que nous que le cinéma français prit à Montréal la place qui lui revient de droit dans cette ville de quelque 800,000 ou plus de Canadiens français. Comparativement à ce que New-York fait en regard à sa population française qui est infime comparée à celle de Montréal, — New-York n'est pas la métropole d'un pays où la langue française a qualité officielle, — notre ville fait vraiment piteuse figure. Nous possédons bien un certain nombre de salles hospitalières au cinéma français, mais encore plusieurs d'entre elles ne donnent-elles du cinéma français que trois ou quatre jours par semaine, tandis que d'autres se consacrent presque exclusivement aux films doublés tout en disant promouvoir la culture française. Il y aurait aussi beaucoup à dire sur la médiocrité de la plupart des films français que l'on nous sert: pour un de qualité (comme *la Symphonie pastorale* ou *le Café du cadran*) on peut compter une vingtaine de navets. Il semble que la plupart des bons films restent à New-York. A moins qu'ils ne nous arrivent avec la barbe au menton. Ce que nous désirons surtout, c'est du film de qualité: nous préférons un seul grand film au programme, mais de qualité, que deux films médiocres, et aux films médiocres nous préférons des documentaires (les Français dominent incontestablement dans le film documentaire).

Quant aux actualités filmées, elles sont le plus souvent hors d'actualité. On s'y trouve parfois en plein été alors que la neige souffle à la porte du théâtre. Ne pourrait-on s'assurer un service plus rapide, par avion par exemple? Ou est-ce une question de parcimonie?

Il nous semble, qu'avec des films de qualité, il y aurait place et clientèle à Montréal pour porter au moins au double le nombre de nos salles françaises de cinéma et pour construire un nouveau grand théâtre du film français. Si nous continuons à nous laisser submerger par le film américain, même doublé, nous perdrons le peu qui nous reste d'esprit français. Tel moule, telle mentalité. La suprématie du film français dans la province de Québec est pour nous une question de *survivance nationale*. La sainte-nitoucherie n'y peut rien.

Les décorations étrangères

par Alonzo CINQ-MARS

Il s'est fait un peu de bruit récemment au sujet de décorations que le gouvernement d'un certain pays étranger a voulu conférer à quelques citoyens éminents de notre province. Certaines gens ont prétendu que les Canadiens ne peuvent accepter de décorations d'un pays étranger, et cela par suite d'une résolution adoptée par le Parlement canadien il y a déjà plusieurs années. Quelques éclaircissements ne sont pas de trop sur cette question qui semble inquiéter certains interprètes trop zélés de la pensée de nos gouvernants.

Il est bien vrai qu'en 1921, peu après l'arrivée de M. King au pouvoir, la Chambre des communes du Canada a adopté une résolution priant le gouvernement de Sa Majesté de s'abstenir dorénavant de conférer à des Canadiens des décorations comportant des titres de noblesse. Cette résolution était motivée par de nombreuses plaintes, d'ailleurs apparemment fondées, contre la façon dont certaines de ces distinctions avaient été obtenues dans le passé.

Le gouvernement de Sa Majesté se le tint pour dit et cessa de conférer des titres de noblesse à des Canadiens, et cela jusqu'à l'arrivée de M. Bennett au pouvoir en 1930. Durant cette période, aucun Canadien ne fut fait chevalier d'un ordre britannique comportant le titre de « Sir ». Autrement et vulgairement dit, aucun Canadien ne fut « siré ». D'un autre côté, le gouvernement britannique se permit tout de même de conférer à des citoyens du Canada des décorations ne comportant aucun titre de noblesse. C'est ainsi que plusieurs des nôtres furent faits compagnons de l'ordre de saint Michel et de saint Georges (C.M.G.), membres de l'ordre de l'Empire (O.B.E.), etc.

D'autres gouvernements étrangers interprétèrent étrangement la résolution en question et s'abstinrent, durant la même période, de conférer des décorations à des Canadiens. Par exemple, le gouvernement français crut bon de ne plus distribuer chez nous des croix ou des rosettes de la Légion d'Honneur.

M. Bennett, qui arriva au pouvoir en 1930, ne tarda pas à mettre de côté la décision prise quelques années auparavant par la Chambre. S'appuyant sur les avis de ses conseillers juridiques, il prétendit que la résolution adoptée en 1921 ne liait le Canada que durant l'existence du Parlement qui l'avait adoptée. Aussi fit-il décorer plusieurs Canadiens du titre de chevalier, et c'est alors que d'autres Canadiens purent faire mettre « Sir » devant leur nom. Après le retour de M. King au pouvoir, la situation redeint ce qu'elle avait été de 1921 à 1930, et aucun Canadien ne fut « siré » depuis. M. Bennett dut aller s'établir en Angleterre pour être fait « lord ».

Ces restrictions concernant les décorations étrangères ne se sont jamais appliquées en réalité qu'à celles comportant des titres de noblesse. Le Parlement du Canada n'a jamais défendu aux Canadiens d'accepter des décorations ordinaires d'Angleterre ne

comportant pas de titre de noblesse, non plus que des décorations des pays étrangers.

Les bouts de ruban ou les médailles que les pays distribuent à leurs citoyens ou à des étrangers qu'ils veulent honorer n'ont jamais été prohibés chez nous. Si on l'a prétendu, c'est en interprétant faussement une résolution adoptée jadis par le Parlement canadien.

L'attrait que les décorations étrangères ont pour nos gens est d'autant plus explicable que notre pays n'a aucun ordre vraiment national de chevalerie à leur conférer. Il est à espérer qu'il en aura un bientôt et que les Canadiens le priseront plus que toutes les décorations étrangères.

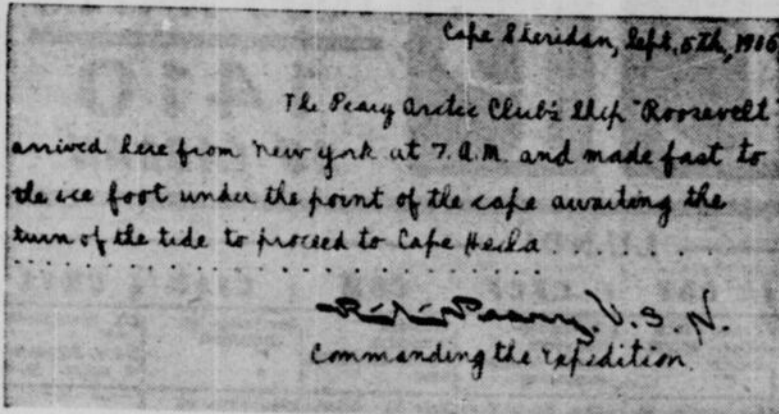
Dans les rues et
Le pavé de bois boulevard de Pa-
fait place ris on ne voit que
au pavé de grès chantiers où se
dressent des pyra-

mides de pavés. Paris profite de la circulation moins intense des mois d'été pour rajeunir ses artères et ainsi, selon le dicton bien connu, se rajeunir lui-même. Ce n'est pas une innovation! Ce fut en 1911 qu'un préfet s'avisait que le temps des vacances était le temps rêvé pour livrer les chaussées aux paveurs. Mais en 1948 il y a beaucoup à faire. Durant l'occupation, certes, les services municipaux entretenirent de leur mieux la voie publique. Seulement, les travaux, malgré les efforts des ingénieurs de la ville, furent tout de même limités par le mauvais vouloir de l'occupant. Après la libération, on manqua successivement de crédits, de matériaux et de main-d'oeuvre. Il ne faut pas croire qu'un paveur est un simple manoeuvre. C'est un ouvrier qualifié, un spécialiste, et le nombre en est restreint. Cette année, on a les crédits, la main-d'oeuvre, et les carrières de granit et de grès de Bretagne, de la Corrèze, de la Creuse, de l'Autunois travaillent à rendement meilleur. Les Vosges, seules, sont encore en sommeil. Il s'agit surtout de poursuivre le remplacement des pavés de bois, condamnés depuis 1934, par le pavage en « mosaïque », de granit ou de grès. Les chaussées de Paris comportaient naguère 2,400,000 mètres carrés de pavage en bois. Pavage de luxe et qui fit longtemps l'admiration des visiteurs. Mais pavage dangereux depuis que la circulation automobile est devenue intense, et que trop de véhicules ont été victimes de dérapages. Changer en pierre 150,000 mètres carrés de bois, ce n'est pas une petite affaire. Cela fait près de dix millions de pavés à enlever. A leur place il faut mettre seize millions de cubes de pierre, plus petits et plus lourds. Le pavage arraché pèse dans les 13,000 tonnes; celui qui le remplace, 28,000 tonnes. Vingt-huit millions de kilos: quatre fois le poids de la Tour Eiffel! Ainsi, Paris revêt son nouveau manteau de pierre. Le granit, longtemps vaincu par le bois, prend une éclatante revanche. C'est que le principal reproche fait au pavé de pierre — sa sonorité excessive — n'est plus de mise depuis qu'il n'est plus martelé par les pieds des chevaux et les bandages de roues en fer. Le pneu, qui s'accommode mal du bois, parce qu'il craint les dérapages, boit la route pierreuse sans risque et sans bruit. Aimable réconciliation de la routine et du progrès!

Les mots qui vivent

—Quelle force que la joie chrétienne pour satisfaire à nos devoirs, porter nos fardeaux et nos croix, mener notre vie d'homme et de fidèle, persévérer jusqu'à la fin! Quel remède contre la défiance, le resserrement, le découragement et ses suites funestes! Enfin quelle prédication! Qu'elle est attrayante! Qu'elle est persuasive! Croyez que l'une des meilleures charités que vous puissiez faire au prochain, c'est de vous montrer à lui sincèrement joyeux. — Mgr Gay.

Un message de l'amiral Peary



Voici un protostat d'une lettre qu'avait laissée l'amiral américain R.-E. Peary dans une bouteille cachée dans un cairn au Cap Sheridan le 5 septembre, 1905. Cette lettre ainsi qu'un journal du célèbre explorateur a été retrouvée l'été dernier par les explorateurs canadiens et tous les documents seront publiés par le gouvernement des Etats-Unis. Voici la teneur complète de la lettre

Cap Sheridan, 5 sept. 1906
Le "Roosevelt," le vaisseau du "Peary Arctic Club," est arrivé ici de New-York à 7 heures du matin et s'est amarré aux glaçons à la pointe du cap en attendant le changement de la marée avant de continuer au cap Hecla.

Le "Roosevelt" est parti de New-York le 16 juillet, de Sydney, Cap Breton, le 26 juillet, est arrivé au cap York le 7 août et a quitté Etah le 17 août. Sa dernière escale fut à la base de glace du cap Union qu'il a quitté à 3 heures 30 se matin. Ai visité personnellement le cairn d'Alert à la plage de Floberg et y ai pris le compte-rendu d'Alert dont copie est incluse avec ce papier. Y ai inclus également le liste des membres de l'équipage du "Roosevelt."

R.-E. Peary, U.S.N.
commandant de l'expédition.

LE JOURNAL DE PEARY PUBLIÉ

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — On sait que des explorateurs canadiens, survolant l'été dernier l'île d'Ellesmere, y ont trouvé sous un cairn, le journal de l'expédition de l'amiral américain Peary, qui avait passé par là en 1905. Le gouvernement fédéral publie maintenant ce document, dont une partie est une copie d'un journal d'exploration plus ancien, laissé en 1876 par l'explorateur anglais Sir George S. Nares.

Cette publication de précieux documents d'exploration sur les confins arctiques du Canada a failli créer un incident diplomatique entre Ottawa et Washington; le gouvernement canadien avait demandé que la nouvelle de la découverte fut annoncée conjointement par les deux administrations, à cause de la part des explorateurs canadiens dans la précieuse trouvaille. Mais dès mardi, le gouvernement américain aurait annoncé que les papiers



L'amiral R.-E. PEARY

de Peary étaient trouvés. Ils sont enfin aujourd'hui rendus publics, et tout le monde est content.

En marge de l'actualité

Longueur de temps

(par Paul de MARTIGNY)

Hier après-midi trois petits jeunes gens déambulaient rue Sainte-Catherine, en plein Faubourg-Québec.



Les cheveux pommadés, après la mise en plis, ils avaient l'allure classique des entretenus de dix-huit ans. L'un d'eux, sans plus de cérémonie que s'il s'agissait d'une cigarette, passa à son camarade un superbe revolver nickelé, que celui-ci fit négligemment disparaître dans sa poche. Sans doute entendra-t-on bientôt parler de cet intéressant trio.

Les vols à main armée, les agressions nocturnes, les crimes de violence nous donnent à penser que la graine de malfaiteur lève assez bien dans certaines rues de Montréal. A Chicago, à New-York, dans les grandes villes américaines elle ne lève pas mal

non plus. Bon an, mal an, les meurtres, à Paris, se produisent à la cadence de un par jour. Quant aux bagarres à coups de couteau, aux règlements de compte où le revolver joue le premier rôle, on ne les compte plus. La Cour d'assise les évalue à trois mois de prison à peine. A Londres même, la plus paisible des grandes villes, la paix anglaise ne règne pas toujours. A Soho Square, qui est le quartier français, le quartier aussi des journalistes, des artistes, des boîtes de nuit et de ces dames qui en sont l'aimant, la police a parfois fort à faire.

Une professionnelle du trottoir, la femme Ginger May, âgée de 41 ans, nous apprend une dépêche de l'Associated Press, était assassinée hier chez elle dans le Soho. L'arme du crime avait été le couteau. L'état des lieux indiquait qu'elle s'était farouchement défendue.

Il y a trois semaines, une femme du même acabit, connue sous le nom de Dora la Russe, était assassinée chez elle à coups de lame: le drame s'était déroulé dans le Soho, encore.

En octobre dernier Rita la Noire, connue dans le Soho, était descendue à coups de browning, à sa porte.

En novembre, Margaret Cook avait le crâne défoncé à coups de marteau, à la porte d'une boîte de nuit du Soho, toujours le Soho.

L'habileté de Scotland Yard à tirer au clair ces sortes d'affaires est indiscutable, excepté à Soho Square. A preuve que ses agents

n'ont encore opéré aucune arrestation et que le mystère qui entoure ces assassinats demeure entier. D'où il suit qu'il n'y a lieu ni de hausser les épaules, ni de s'indigner parce que la police montréalaise n'a encore appréhendé personne à la suite du meurtre

de ses deux agents, dans les tragiques circonstances que l'on sait. Rappelons-nous, ainsi que l'explique le bon Lafontaine dans la fable du Lion et du Rat, que dans certains cas patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.

mêmes modes

d'épargne

que l'an dernier

Voici de nouveau l'occasion d'économiser avec facilité au moyen des Obligations d'épargne. Comme par le passé, votre patron effectuera des retenues sur votre salaire. Ainsi, vous mettrez de l'argent de côté avant d'avoir l'occasion de le dépenser.

Au bout d'une année, vous serez bien aise d'avoir \$50, \$100, \$500 ou \$1000 en Obligations d'épargne. C'est un placement sûr. On peut encaisser ces obligations en tout temps à leur prix d'achat. Et elles rapportent un bon intérêt.

Soyez prudent:
épargnez

Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE

DU CANADA

3^e ÉMISSION

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE A TOUS LES AUDITEURS DE



1000 WATTS 1410 AU CADRAN

RADIO-BASEBALL

...Le journal "LA PATRIE" et la brasserie MOLSON...

PRESENTENT DEMAIN SOIR A 9 H. la radiodiffusion de la première partie de baseball de la Petite Série Mondiale SUR LES ONDES DE C.H.L.P. le poste des sportifs.

Ecoutez Place Pigalle ce soir à 9 h.

CE SOIR A 7 H. 55

écoutez:

Temps présents

avec notre commentateur

M. E. LETELLIER DE ST-JUST

AU CLAVIER

Une fois de plus, ce soir, à 7 h. 45 le poste C.H.L.P. a le plaisir d'offrir à ses auditeurs, amateurs de musique sur piano, dix minutes de leur musique favorite en compagnie d'un maître du clavier. Ce soir, l'artiste au programme AU CLAVIER sera le très populaire Joe Richman.

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer.

Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS

(tous les après-midis à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE

(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

- 5 h. 00—Bernard Hilda
5 h. 15—Pierre Dudan
5 h. 30—Léo Marjane
6 h. 00—Pills et Tabet
6 h. 15—Dassary
6 h. 30—Mona Goya
6 h. 15—Luis Mariano

L'HEURE FAMILIALE

(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

POUR VOUS, MADAME

(du lundi au vendredi, à 9 h. 30 du matin)

L'HEURE FEMININE

deux heures et demie de chansonnettes de midi à 2 h. 30 avec

MAURICE GAUVIN

Montréal la Nuit

parvient ce soir du

Café Bellevue

à 11 heures

avec

Maurice GAUVIN—Guy DARCY

RADIO-ENTREVUE

Ce soir à 8 h. 45

Directement du marché ATWATER

avec votre reporter de l'air ROLAND GIGUERE

LUNDI

Table of radio programs for Monday (LUNDI) across various stations (CHLP, CKAC, CBF, CFCF, CBM, CJAD, CKVL) with time slots and program titles.

MARDI

Table of radio programs for Tuesday (MARDI) across various stations (CHLP, CKAC, CBF, CFCF, CBM, CJAD, CKVL) with time slots and program titles.

Nos grandes émissions matinales

On Sonne aux Portes

(du lundi au vendredi) 8 h. 30 à 9 h. 30

avec

DENIS DROUIN et GEORGES BOUVIER

C.H.L.P. 1-4-1-0

(du lundi au vendredi)

avec

10 h. 30 à 11 h. ANDRE CHABOT

Au Buffet de la Gaieté

(du lundi au vendredi)

11 h. à midi

avec

MARCEL MARINEAU et GUY DARCY

Le coin des BRIDGEURS
(Chronique de E.-A. BRIEN)

La réussite du petit chelem demandé par le joueur en Sud de la donne suivante tient du miracle. Jugez plutôt par vous-même. Donneur : Sud. Tous vulnérables.

Nord		Est	
♠ D 9 7 5 2		♠ V 10 8 4 3	
♥ 9 7		♥ R D 10	
♦ 7 4 3		♦ 5 2	
♣ R 8 2		♣ V 7 3	
Ouest		Sud	
♠ R 6		♠ A	
♥ 5 4 3 2		♥ A V 8 6	
♦ R V 9 8 6		♦ A D 10	
♣ 10 4		♣ A D 9 6 5	

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♣ passe	1 ♠ passe		
3 ♥ passe	4 ♣ passe		
6 ♣ passe			

L'attaque fut heureuse pour le déclarant, car Ouest joua le huit de carreau d'entrée. Le déclarant joua alors un petit cœur et Est prit la levée pour retourner atout. Sud prit la levée de l'as et encaissa son as de pique, puis joua l'as de cœur et le huit de cœur, qu'il fit couper par le mort. Le valet de cœur de Sud était maintenant maître. De la table, Sud joua un petit pique, qu'il coupa de sa main, le roi tombant deuxième !

Maintenant, le déclarant joua l'as de trèfle, puis un trèfle vers le roi, et il encaissa la dame de pique. Comblé par la chance Sud put jeter sa dame de carreau sur la dame de pique, car le dernier atout adverse était chez Est !

Distribution heureuse s'il en fut une !

Radio-Concerts Molson

C'est ce soir que commencera la troisième saison des Radio-Concerts Canadiens. Ce programme, commandité par la Brasserie Molson, sera, comme l'an dernier, radiodiffusé chaque lundi soir à 9 h. par CBF et autres postes du réseau français de Radio-Canada.

Ce soir, Mlle Yolande Lagrenade, gagnante du Trophée LaFlèche et du concours des "Étoiles de demain", sera l'artiste invitée. D'après l'un des meilleurs musiciens du Canada, Mlle Lagrenade est "au nombre des quatre meilleurs sopranos des temps présents".

Chaque Radio-Concert Canadien comportera, cette année, une innovation: un court sketch dramatique qui fera ressortir l'immense progrès réalisé depuis quelques années dans le Québec, dans le domaine des arts comme dans celui de la science et de l'industrie. Chacun de ces sketches aura pour titre: "Le Québec s'affirme!"

Comme au cours des années passées, l'orchestre symphonique Molson, dirigé par Jean Deslauriers, sera de chaque émission.

— Pour Sainte-Justine —



Me MARC LACOSTE, dont le nom figure déjà au programme de tant de causes humanitaires de la Métropole, est l'un des vice-présidents du 40e appel en faveur des enfants malades de l'Hôpital Sainte-Justine qui se terminera le 7 octobre prochain.

La révolte est matée au Pérou

LIMA, 4. (PA) — Les troupes gouvernementales du Pérou gardent aujourd'hui le contrôle absolu du port de Callao après y avoir maté une sanglante révolte suscitée par des mains et des civils.

Les insurgés s'emparèrent hier matin des navires de guerre et des installations militaires du port et résistèrent aux troupes du gouvernement; hier soir, cependant, l'infanterie, appuyée par des chars d'assaut et des avions de combat, délogeait les rebelles de leurs positions et les capturait presque tous. On ignore encore le nombre des morts et blessés de la révolte ainsi que le nombre des rebelles. On craint cependant que les pertes ne soient lourdes; des camions ont été convertis en ambulances pour transporter les blessés.

Un communiqué du gouvernement Jose Luis Bustamante déclare que l'opposition formée par le

parti Aprista a "inspiré et dirigé la révolte".

Les morts et les blessés doivent être nombreux à bord des navires de guerre car les équipages mutins furent soumis aux violentes attaques aériennes tout l'après-midi. Les rebelles répondirent par un violent feu anti-aérien.

Théâtre Ford

C'est mardi prochain, le 5 octobre, que reprendront à la radio les émissions du Théâtre Ford, un programme commandité par la Société Ford du Canada et radiodiffusé chaque mardi soir, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

La première pièce à l'affiche est "La Flambée", de Henry Kistemaekers. Dans cette pièce humaine et patriotique, trois êtres que de violentes passions opposaient l'un à l'autre, s'unissent étroitement pour faire face à l'ennemi qui menace leur pays. Les rôles principaux de la pièce seront interprétés par Sita Riddez, François Rozet et Jacques Auger.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Mon jeune fils, âgé de 2 ans, prend un grand plaisir à mordre ou à pincer ses amis. Alors qu'il est à jouer avec eux et que rien ne fait présager un tel geste, il mord celui qui se trouve avec lui. Comment pourrais-je faire perdre cette mauvaise habitude à mon fils?

INQUIETE

R.—Votre fils agit ainsi parce qu'il trouve cela drôle, car on ne peut imputer aucun motif de malice ou de vengeance à un enfant de 2 ans. S'il était beaucoup plus âgé, ce comportement pourrait être attribué alors à un certain degré de révolte contre la discipline imposée. Un enfant de cet âge ne se rend pas compte de la portée de son geste et trouve drôles les réactions grimées de personnes qu'il a pincées. Il faut aussitôt que possible corriger votre fils de cette habitude sinon quand il fréquentera l'école, il ne sera pas très populaire auprès de ses camarades.

Expliquez à votre fils, tout en lui donnant une démonstration sur sa propre personne, que mordre ou pincer quelqu'un fait mal. Comme un enfant de deux ans ne peut comprendre par les paroles seules

ce que signifie le mot douleur, il faut joindre la parole à l'action. Ensuite dites-lui qu'il ne faut plus agir ainsi. S'il continue à le faire, alors il faut le punir et l'enfermer dans sa chambre jusqu'à ce qu'il promette de ne plus recommencer.

EN RAPPEL...

A partir du 8 octobre, à 8 h. p. m.

votre radio-concours musical préféré

"Connaissez-vous la musique?"
reviendra sur les ondes!

Plus original, plus intéressant, plus agréable que jamais... Des prix pour tous... Des prix chaque semaine aux concurrents du studio... Et chaque semaine un merveilleux GRAND PRIX d'au moins \$250.00 pour les concurrents à l'écoute.

A compter du 8 octobre, à 8 h. p. m.

Le maître de cérémonies: Louis Bourdon
Les vedettes: l'exquise Lucille Dumont, chanteuse de genre
Louis Bédard et l'orchestre Black Horse
Adaptations musicales de Louis Bédard

POSTES:

CBF, CBV, CBJ, CKCH, CHLT, CHGB, CJFP, CJBR, CHNC, CKRN, CHAD, CKVD



Une présentation de la Brasserie Dawes Black Horse brasseurs de la

BIÈRE BLACK HORSE

Si vous désirez assister à l'émission, diffusée directement de l'Ermitage, écrivez à la Brasserie Black Horse, Station H, Montréal, et vous recevrez des billets.

LE ROYAUME des Femmes

Mme George Drew donne une conférence de presse



"Je connais mon homme," a dit Mme George Drew en un excellent français samedi après-midi, aux milliers de congressistes qui assistaient à l'assemblée générale de clôture du congrès progressiste-conservateur à Ottawa. Réclamée par la foule, Mme Drew adressa un bref discours aux délégués. Elle parla aussi longtemps en français qu'en anglais, s'expri-

mant dans notre langue en des termes qui montrent qu'elle en connaît toutes les nuances. Elle demanda par la radio aux Canadiens de faire confiance à son mari, aux côtés duquel elle s'est tenue tout le temps du congrès. Sa simplicité et son charme lui ont conquis le cœur de tous les délégués.

Réponse à Tous

Q. — Un jeune camarade d'études à l'université recherche sans cesse ma compagnie, me témoigne beaucoup d'attentions, mais à certains moments, ne semble plus le même et se permet de plaisanter à mon sujet avec ses amis. Dois-je attacher de l'importance à ses manières d'agir et me montrer plus distante? ETUDIANTE DE DIX-HUIT ANS

R. — Les très jeunes gens font souvent preuve de tendances à la plaisanterie et même à un certain cynisme qui s'allie à de l'orgueil et à des sentiments sincères. Ne vous en faites donc pas plus qu'il ne faut au sujet de l'attitude versatile de votre compagnon et tout en continuant de vous montrer gentille avec lui, demandez-lui à l'occasion de vous dire pourquoi il se permet de tenir ouvertement des propos peu délicats sur votre compte. De toute façon ne compliquez pas inutilement les choses. C'est en vous en tenant avec vos compagnons à des rapports de camaraderie franche que vous réussirez à vous créer des amitiés durables.

Q. — J'aimerais préparer chez moi, pour consommation domestique une sauce de Spaghetti italien à la viande tel que servie dans les restaurants spécialisés. Pourriez-vous m'indiquer la manière de réussir un plat de ce genre?

R. L. "Qui aime le spaghetti"

R. — En autant que votre femme vous permettra l'accès aux casseroles et aux marmites, je pense que vous pourrez utiliser avec succès la recette suivante et vous régaler d'un mélange savoureux: 6 à 8 onces de spaghetti cassé, cuit et assaisonné; ½ lb de boeuf haché ou de foie coupé en dés; sel et poivre; ¾ tasse d'oignon en tranches minces; ½ tasse de piment vert coupé en petites languettes; 2-3 tasse de pâte de tomate ou de sauce tomate; 1¼ tasse de consommé condensé ou 1¼ tasse d'eau et 2 bouillon cubes; ½ c. à thé de sel;

Mme Drew dit en français: "Je connais bien mon George"

OTTAWA, 4 — C'est dans un français très pur que Fiorenza Drew répondit aux questions des journalistes, après l'élection de son mari, l'hon. George A. Drew, à la direction du Parti Progressiste Conservateur, samedi après-midi, lors du congrès de ce parti à Ottawa.

TRES EMUE

Visiblement fatiguée (avant l'annonce des résultats du vote, ses mains tremblaient un peu) la charmante et dynamique épouse du nouveau leader exprima sa joie aux membres de la presse et leur dit sa gratitude envers les délégués qui venaient d'élire son mari à ce nouveau poste. "Je suis bien

pinçée de Cayenne; ¾ c. à thé de sauce Worcestershire; 3 c. à soupe de fromage canadien râpé; 1 c. à thé de vinaigre.

Pour faire cuire le spaghetti, faites-le tomber dans une grande quantité d'eau bouillante salée. Soulevez-le, remuez-le souvent avec une fourchette pour l'empêcher de coller au fond. Faites bouillir jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egouttez, salez et poivrez.

Séparez la viande en petits morceaux à l'aide d'une fourchette et assaisonnez-la légèrement. Mettez-la dans une poêle chaude et faites chauffer jusqu'il n'y ait plus de rouge, en remuant avec une fourchette. Retirez la viande et laissez la graisse dans la poêle. Mettez les oignons et le piment vert dans la graisse; couvrez et faites cuire doucement durant cinq minutes. (Augmenter la proportion de graisse, si nécessaire). Ajoutez ensuite la viande, la pâte de tomate et le reste des ingrédients. Laissez mijoter doucement dix minutes. Mêlez au spaghetti et faites réchauffer. Servez avec du fromage râpé si désiré. Cette recette permet de servir 6 à 8 personnes.

Annie

fatiguée," dit-elle, "enfin, je vais pouvoir dormir sur mes deux oreilles".

Dès le début des assises électorales, Mme Drew avait gagné l'admiration de tous. Elle sut avec tact, dire un mot aimable aux différentes personnes qu'elle rencontra. Quand elle entra dans le hall du Colisée, pour la session finale, en compagnie de son mari, on lui fit une ovation. Elle portait un costume couturier gris, à juquette ajustée, dont l'ampleur de la jupe était ramenée à l'arrière. Une toque chasseur noire, brodée de sou-tache rouge, lui donnait une allure très juvénile.

Fille d'Edward Johnson, directeur général de la "Metropolitan Opera Company", de mère portugaise Fiorenza Drew est douée d'une attachante personnalité. Quand elle s'adressa à l'assistance, après que son mari eut exprimé ses remerciements aux délégués, elle le fit d'une voix douce et agréablement modulée, parfois mouillée de larmes refoulées. Elle remercia la convention de cette marque d'estime envers son mari: "Je ne puis que vous dire merci du fond du coeur pour l'appui que vous lui avez accordé et que vous lui accorderez.

LOURDES RESPONSABILITES

"Vous lui faites un grand honneur et lui imposez de lourdes responsabilités, mais je puis vous assurer que la confiance que vous lui accordez ne sera pas déçue. Je connais mon George, je connais mon homme", continua-t-elle en riant, prouvant ainsi qu'elle était au fait des subtilités de la langue française.

"C'EST TRES AGREABLE..."

Plus tard, Mme Drew dit aux journalistes que ses enfants avaient

Pour les Gourmets

MACARONI AU POULET

1 poulet
1 paquet de macaroni
1 boîte de tomates
1 oignon
Quelques lardons de lard salé
Sel.

Faire rôtir les lardons de lard salé dans la casserole. Couper le poulet en morceaux, rouler dans la farine, et faire prendre couleur. Une demi-heure avant la fin de la cuisson, ajouter un paquet de macaroni, une boîte de tomates et sel.

SALADE DE CHOU ROUGE

1 petit chou rouge
1 oignon
2 c. à soupe de vinaigre
Sel et poivre.

Hacher finement en lanières un petit chou rouge. Déposer dans un plat avec de l'eau bouillante pour couvrir. Laisser reposer environ 20 minutes. Jeter l'eau et assécher avec un linge. Trancher mince l'oignon, le mêler au chou. Assaisonner de vinaigre, de sel et de poivre. Déposer dans un plat à salade. Servir très froid.

"Redoublons de zèle"

Toutes les paroisses qui n'ont pas obtenu leur objectif à l'église, dimanche, devront redoubler de zèle à domicile, d'ici jeudi, pour répondre à l'appel des enfants malades de Sainte-Justine. Le Comité central de la Campagne qui ne possède pas encore tous les rapports des quêtes disait qu'en raison de l'inclemence de la température, en fin de semaine, la quête à domicile avait forcément été retardée. Le comité invite donc tous ceux qui n'auraient pas encore reçu la visite de l'auxiliaire d'adresser leur souscription à l'hôpital afin que tous puissent se rendre le témoignage d'avoir fait leur part en faveur des enfants malades de Sainte-Justine. "C'est grâce à toutes les aumônes recueillies au cours de cette campagne", déclare le président, "que nous pourrions aider l'hôpital à continuer son oeuvre de vie à l'endroit de nos enfants.

N'ATTENDONS PLUS...

Répondons à l'appel de l'auxiliaire qui est celui d'un enfant que notre générosité aura contribué à sauver. Ce n'est pas un luxe que de collaborer à cette campagne, c'est une nécessité, c'est un devoir national. L'hospitalisation des enfants, on ne saurait trop le répéter est plus dispendieuse que l'hospitalisation des adultes et ses revenus ordinaires bien inférieurs à ses dépenses. C'est dans le but de couvrir son déficit et de maintenir l'oeuvre

dû écouter les résultats du vote à la radio. Comme on lui demandait ses impressions, en tant qu'épouse du nouveau leader du Parti Progressiste Conservateur, elle eut un fin sourire: "Que voulez-vous que je vous dise? C'est très agréable!"

Petite mariée



576

PATRON No 576—Délicieux cadeau que vous pourrez offrir à l'occasion. La confection de cette toilette de mariée est facile et amusante. Vous serez surprise du résultat obtenu.

Le PATRON No 576 comprend la poupée de 16 pouces et le patron de la toilette de mariée.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

que l'hôpital fait appel à la population par sa quête annuelle.

DES VIES SAUVES

Elles se comptent par milliers à Sainte-Justine. Les titres à notre reconnaissance sont assez grands pour légitimer une générosité qui ne connaisse pas de défaillance puisqu'il s'agit de nos enfants: pour qu'ils vivent!

AUXILIAIRES

On prie instamment les auxiliaires de faire tenir leurs rapports au comité de la Campagne le plus assidûment possible, afin d'être en mesure d'établir les résultats à date.

Réunion des Aides-Maternelles

Le jeudi, 7 octobre, à 2h.45. A la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853, rue Sherbrooke est, les membres anciens et nouveaux de l'Association des Aides-Maternelles sont invités tout spécialement à se réunir. Des Pères des Missions Étrangères présenteront "A la Croisée des Chemins", film sonore. Goûter servi. Prix de présence en argent.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour mettre vos jambes en valeur--



N'hésitez pas à harmoniser la couleur de vos bas avec celle de votre toilette.

C'est un secret d'élégance à ne pas oublier.

Mondanités

Vaillancourt-Moro

Le 27 septembre, à 10 h. 30, en l'église de Notre-Dame de Lévis, M. le Chanoine J. Eugène Carrier bénissait le mariage de Marguerite, fille du Sénateur et de Madame Cyrille Vaillancourt, avec le Dr. Gabriel Moro, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, M. l'Abbé Emile Thurnel, curé de Notre-Dame de l'Ancienne Lorette célébrait la messe nuptiale.

Des massifs de verdure, des palmes et des corbeilles de glaieuls reliées par des noeuds de tulle décoraient l'autel, le chœur, la nef et les galeries. Des gerbes de glaieuls, retenues par des boucles de tulle, marquaient les bancs des invités. Mlle Louise Lasnier et M. Pierre Boutet interprétèrent des chants religieux accompagnés au violon par M. Gilbert Darisse. M. Claude Lavoie touchait l'orgue.

Mlle Annette Vaillancourt, sœur de la mariée, était dame d'honneur. Mlle Pierrette Moro, sœur du marié, Mariette, Françoise et Claire Vaillancourt, sœurs de la mariée, étaient demoiselles d'honneur. M. Raymond Vaillancourt, frère de la mariée était garçon d'honneur. Le Docteur Rolland Rivet, MM. Joseph Vaillancourt, Gérard Vaillancourt, avocat, Ar-

«[★]»

M. et Mme Jean LONGPRE (Madeleine Côté), dont le mariage fut célébré samedi matin, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, par le R.P. J.-M. Lapointe, O.P.

(Photo Armour Landry)



La mère de la mariée était vêtue d'une robe longue de crêpe sillon, gris automne, garnie de rosettes de perles de cristal d'acier sous une cape de taupe. Son chapeau, création Claire Robert, un relevé en souple velours de Lyon

A l'issue de la cérémonie religieuse, le Sénateur et Madame Cyrille Vaillancourt reçurent dans les salons bleus du Château Frontenac décorés de roses rouges et de glaieuls blancs.

Les nouveaux époux partirent en automobile pour New-York, Atlantic City, Philadelphie et Washington. Pour voyager, Madame Moro portait un costume en fin lainage brun sous un manteau de drap beige garni de vison canadien; un feutre français beige et brun garni d'une plume d'autruche naturelle, noeud de violette brune, accessoires bruns.

Fiançailles

M. et Mme W. A. Williamson, de Calumet, Qué., annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannine, au Dr Roland Hould, fils de M. et de Mme H. P. Hould, de Québec. Le mariage aura lieu le jeudi, 14 octobre à dix heures, à Calumet.

M. et Mme Armand Levasseur, de Trois-Rivières, annoncent les fiançailles de leur fille, Antoinette, à M. Gabriel Gauvin, de Sorel, fils de M. et de Mme Antonio Gauvin, de Montréal.

Prochains mariages

M. René Gauthier, i.c., et Mme Gauthier, de l'avenue Brodeur, à Notre-Dame-de-Grâce, annoncent le mariage de leur fille, Pierrette, à M. Paul Garceau, C.R., et de Mme Garceau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 15 octobre en l'église St-Raphaël d'Outremont.

Mme Arthur Sarrazin, de Montréal, fait part du mariage de sa fille, Françoise, à Me Albert Noël, notaire d'Outremont, fils de M. et de Mme J. Oscar Noël, de St-Marc-sur-Richelieu.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité, le samedi, 16 octobre, à 9 heures du matin, en l'église des Saints-Anges de Lachine, par M. le curé Aimé Boileau, V.F., oncle de la mariée. Pas de faire-part.



Mme HUBERT RICHARD, de Victoriaville, P.Q., photographiée avec ses deux filles, DENYSE et SYLVETTE, à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France", peu avant leur départ pour un voyage de trois mois, au cours duquel elles visiteront la plupart des pays d'Europe occidentale. (Photo Pacifique Canadien)

M. J. Albert Morissette, architecte, et Mme Morissette, de Québec, ont l'honneur d'annoncer le mariage de leur fille, Marthe, à M. Réginald Farley, fils de M. et de Mme R. L. Farley, de Plymout, Angleterre. Le mariage sera béni le 9 octobre prochain, à Windsor, Ontario. Pas de faire-part.

Déplacements

Mme Albert Lefebvre, accompagnée de sa fille, Simone, séjourne actuellement à Miami. Elles visiteront aussi Bradenton, Jacksonville, Washington et New-York.

M. et Mme Paul Wâtel sont retournés à Ste-Agathe des Monts, après un court séjour à Montréal. M. et Mme Wâtel assistaient, samedi dernier, au mariage Prévost-Garneau, à Ste-Dorothée.

M. et Mme de Gaspé Beaubien sont actuellement au Parc des Laurentides, les invités de M. et de Mme Henri Bray, de Québec.

Le brigadier et Mme Guy Gauvreau sont revenus, ces jours derniers, de New-York et d'Atlantic-City.

Mme J. de Coriolis Pelletier passe une quinzaine à Ste-Adèle-en-haut.

M. et Mme R. Charbonneau et Mlle J. Marion, sont de passage à Ottawa, à l'occasion du mariage Delorme-Desjardins.

Mlle Claire Corbeil, de Québec, est arrivée à Montréal, afin de poursuivre ses études universitaires.

Mme Edward Pope reviendra ces jours-ci d'Ottawa où elle est l'invitée de Mlle Marguerite Crombie.

Vers La Havane

Une délégation canadienne est partie samedi, vers La Havane où elle sera reçue officiellement par notre ambassadeur canadien en ce pays.

Le groupe accomplit ce voyage à La Havane, via New-York, Miami et Washington et est muni d'une procuration de Son Honneur le maire Camillien Houde.

Le groupement sous l'habile direction de Mlle Jeannine Boisvert, comprend les personnes dont les noms suivent:

Mmes A. Godbout, Fernande Lafleur, de Montréal; Mme L. Moral de St-Hyacinthe; Mmes Adrienne Bouchard, Hélène Letendre et Germaine Desjardins, de Montréal. Mlles Marcelle Godbout, F. Wheeler, Alice Audet, S. Young, G. Prévost, A. Audet, Pauline Charette, Anita Geoffrion, Marcelle Brossard, Suzanne Tétrault et Fernande Lafleur, toutes de Montréal. MM. Marcel Lamoureux, Jacques Lessard, Aurèle Marchand, Claude Loranger, Marcel Lamontagne, Jean-Paul Loranger, Robert Gingsley et William Haig.

A son départ de Montréal quelques amis et représentants d'organismes locaux se sont rendus souhaiter "bon voyage" à nos distingués voyageurs. Parmi eux se trouvaient le lieutenant-col. Urgel Mitchell, président de l'Union des Latins d'Amérique; M. Ernest Hooper, commissaire de la Commission du Service civil de la cité de Montréal; Mlle Jeannette Sabourin, de St-Jean; Manolita del Vayo, de

Gallagher; Son Exc. le consul de Cuba à Montréal; Son Exc. Senor Don José de Nobili, consul général.

QUEBEC

Le lieutenant-colonel et Mme A.-H.-C. Smith sont revenus d'un long voyage dans les Provinces Maritimes.

M. et Mme Hubert Larne, de notre ville, étaient récemment de passage à Rimouski.

Mme Gérard Gagnon recevait hier, à l'heure du thé, à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Madeleine Barry, à l'occasion de son prochain mariage.

Le notaire et Mme Aimé Plamondon sont de retour d'une croisière sur la côte Nord, à bord du North Shore.

M. et Mme Pierre Côté, d'Edmonton, Alberta, sont actuellement de passage à Québec, les invités de M. et Mme Z. Langlais, parents de Mme Côté.

M. et Mme Evert Blomberger qui ont passé quelques années à Québec sont retournés en Hollande où ils demeurent.

Mme R.-J. Chambert est partie pour Montréal où elle passera quelque temps.

Mme Gérard Gagnon, recevra cet après-midi, à l'heure du thé, à un "shower" d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Madeleine Barry, à l'occasion de son prochain mariage.

OTTAWA

Le Ministre de Suisse au Canada et Mme Victor Neff, accompagnés de leur fille, Irène, et de leur fils, Edward, sont revenus par avion, de Londres, après avoir passé des vacances en Suisse et en Angleterre. Mlle Irène Neff est partie pour Montréal, où elle poursuivra ses études à l'Université McGill.

M. Hector Allard, de l'ambassade de Canada à Bruxelles, est de passage à Ottawa.

Mlle Gertrude Michaud, recevait ces jours derniers à un shower de tasses en l'honneur de Mlle Hélène Labelle, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mme J.-K. Molyneux est retournée à Calgary après avoir passé un mois parmi ses amis d'Ottawa.

M. et Mme R. Charbonneau et Mlle J. Marion, de Montréal, étaient au nombre des invités au mariage Delorme-Desjardins, samedi matin.

Mlle Barthe Laframboise étudie présentement à l'Université Laval, à Québec. Elle réside au Collège Marymount.

Une danse, donnée à l'occasion de la Convention nationale du parti progressiste-conservateur, avec la collaboration de la Jeunesse progressiste-conservatrice d'Ottawa, a eu lieu, ces jours derniers dans la salle de bal du Château Laurier. La fête réunissait plus de mille invités.

«[★]»

Mlle Lise JUTRAS, fille du Dr F. Jutras et de Mme Flore-D. Jutras, débutante de la saison, membre de la Ligue de la Jeunesse Féminine, qui sera présentée au bal des Petits souliers.



thur Vaillancourt et Roger Beauchamp plaçaient les invités.

La mariée entra à l'église au bras de son père. Elle portait une robe en satin français à reflets de nacre, aux lignes classiques, dont la jupe lourdement froncée formait longue traîne. Une minuscule couronne de dentelle française retenait le long voile de tulle illusion bordé de fine dentelle de Lyon, création Claire Robert. Elle tenait un livre d'heures blanc et or recouvert d'une orchidée blanche entourée de délicates fleurs blanches; les signets étaient noués de même. La mariée portait à son cou une croix d'argent ciselé, précieux bijou de famille.

La dame d'honneur et les demoiselles d'honneur étaient vêtues de robes en faille blanche à corsages ajustés, ornés de péplums à cordelettes petits cols montants, jupes largement froncées, ornées au bas, de la même fantaisie.

La dame d'honneur était coiffée d'un plateau à cordelettes ruché de tulle à l'arrière, création Claire Robert; elle tenait une petite corbeille de soie blanche décorée de glaieuls blancs, création McNeil. Les demoiselles d'honneur portaient des toques à cordelettes voilées de tulle, création Claire Robert; leurs mignons bouquets étaient de glaieuls blancs.

VOUS CONNAISSEZ DES FEMMES QUI SOUFFRENT DE CHALEURS PUIS SONT TRANSIES

Voici une bonne Nouvelle!

Votre âge est-il entre 38 et 52 ans et passez-vous cette difficile période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes? Cela vous donne-t-il des poussées de chaleurs, vous sentez-vous la peau moite, très nerveuse, irritable, faible? Définitivement, alors, essayez le Composé Pinkham's pour soulager de tels symptômes! Il est renommé pour ceci! Nombre de femmes avisées "d'âge moyen" prennent le Composé Pinkham's régulièrement pour aider à accumuler une résistance à ces ennuis.



possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomachique. NOTEZ: Vous préférez peut-être les TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajouté.

Le Composé Pinkham's ne contient aucun narcotique—nulle drogue formant habitude. Il aide la nature (vous savez ce que nous voulons dire). Ce remède

COMPOSE VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's



Les Chanteurs de Notre-Dame ont célébré, hier, les trente années de maîtrise de M. Guillaume Dupuis, à la tête de cette chorale. Ils ont également fêté le trentième anniversaire d'entrée à la même chorale de M. Hervé Nantel, le président. Au nom des membres, M. Nantel a présenté un chronomètre à M. Dupuis, et recevait lui-même un caducée sur pied. On remarque ci-haut, M. Guillaume DUPUIS, à la réception de son cadeau. A ses côtés sont assis cinq de ses fils, tous membres de la chorale, ainsi que le R.P. Guillaume DUPUIS, C.S.C., un autre de ses fils, supérieur de la Maison des Pères de Sainte-Croix, au Brésil. M. Amédée Roy, doyen des Chanteurs de Notre-Dame et rédacteur financier à la "Patrie", a fait le discours de circonstance.

Le vainqueur



Le nouveau chef du parti progressiste-conservateur, M. George-Alexander DREW, saluant la foule qui l'acclame à la suite de son éléction dès le premier tour de scrutin. Les deux adversaires de M. Drew, MM. John Diefenbaker, député de Lake-Centre, Saskatchewan, et Donald-B. Fleming, député de Toronto-Eglinton, furent les premiers à féliciter le vainqueur.

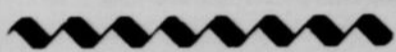
Délégués du comté de Ch.-Rouville au Congrès cons.



Photo de délégués du comté de Chambly-Rouville au congrès du parti progressiste-conservateur à Ottawa, MM. J.-L. BORDUAS, de Marieville, JEAN-G. PELOQUIN, de Longueuil et J.-H. QUELLETTE, également de Longueuil discutent de la façon de voter lors de l'élection du chef de leur parti.



M. ARTHUR RANGLES, C.B.E., souligné au Lt.-col. J.-L. DANSEREAU, co-président de la délégation québécoise, un point saillant de la campagne d'aide à la Grande-Bretagne, lors de la première convention nationale tenue à Ottawa par The United Emergency Fund for Britain. On a élaboré les plans d'une campagne de souscription qui sera lancée le 15 novembre. Le produit de cette campagne servira à l'achat de denrées canadiennes qui seront distribuées outre-mer sous la surveillance exclusive du UEFB. Toutes les organisations de secours à la Grande-Bretagne au Canada sont invitées à se joindre au mouvement du UEFB. Tout en conservant leur identité propre, elles pourront bénéficier de prix réduits, assurant ainsi une aide plus considérable pour chaque dollar souscrit.



DONALD M. FLEMING, candidat défait aux élections du parti progressiste-conservateur, photographié alors qu'il empruntait un avion North Star d'Air-Canada à destination de Londres où il assistera aux conférences des parlementaires du Commonwealth. M. Fleming visitera l'Ecosse et l'Irlande du Nord avant de revenir au Canada à la mi-novembre. (Photo Air-Canada)

L'actualité en images

Parrain de M. Drew



M. Ivan SABOURIN, leader progressiste-conservateur dans le Québec, prononçant le discours par lequel il appuyait la candidature de M. Drew à la direction de son parti.

M. Diefenbaker félicite M. Drew



C'est le plus heureusement du monde que MM. Diefenbaker et Fleming, adversaires défaits de M. Drew à la direction du parti progressiste-conservateur, ont pris leur échec. On voit ci-dessus M. DIEFENBACKER félicitant son nouveau chef. Au centre, de gauche à droite: Mmes Diefenbaker Drew. Cette dernière a prononcé en français un délicieux petit discours qui lui a d'emblée gagné le coeur des congressistes.

M. Bracken félicite son successeur



M. JOHN BRACKEN, chef démissionnaire du parti progressiste-conservateur, félicite son successeur, M. GEORGE DREW, que le congrès venait d'élire à une très forte majorité dès le premier tour de scrutin.

M. Bracken ne veut pas voter



Comme M. King, lors du congrès libéral en août dernier, M. BRACKEN, chef démissionnaire du parti progressiste-conservateur, n'a pas voulu voter lors de l'élection de son successeur. On le voit ci-dessus, aux côtés de Mme Bracken, expliquant au jeune homme qui lui présente l'urne, qu'il préfère s'abstenir.

Le chef national prog.-cons. et le leader québécois



Photo du nouveau chef fédéral du parti progressiste-conservateur, M. GEORGE DREW, s'entretenant avec le leader québécois, M. IVAN SABOURIN.

Félicitations d'un ancien adversaire



Les deux anciens adversaires de M. Drew à la direction du parti progressiste-conservateur furent les premiers à le féliciter de son éléction. Ci-dessus, M. DONALD-B. FLEMING, député de Toronto-Eglinton, serrant la main à M. DREW qu'il félicite du fond du coeur le sourire aux lèvres.

M. Drew enregistre son vote



M. GEORGE-A. DREW, premier ministre de l'Ontario, enregistrant son vote lors de l'élection du successeur de M. Bracken à la direction du parti progressiste-conservateur. A ses côtés la charmante Mme Drew.

Trentième anniversaire de maîtrise de M. Guillaume Dupuis célébré à l'église Notre-Dame



A l'occasion du trentième anniversaire de la maîtrise de M. Guillaume Dupuis parmi les Chanteurs de Notre-Dame, son fils le R.P. Guillaume Dupuis, C.S.C., supérieur de la Maison des Pères de Sainte-Croix au Brésil, a célébré la messe en présence d'un grand concours de parents et d'amis. Ci-haut, les Chanteurs de Notre-Dame, les parents et les amis de M. Dupuis l'entourent après l'office religieux. On remarque M. le curé Jean-Baptiste VINET, P.S.S., M. et Mme Guillaume DUPUIS, leur fils, le R.P. Guillaume DUPUIS, C.S.C., M. l'abbé Charles DUPUIS, autre fils, M. Benoît POIBIER, organisateur de la paroisse, M. Hervé NANTEL, président de la chorale, et M. Amédée ROY, doyen des Chanteurs de Notre-Dame et rédacteur financier à la "Patrie".

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

La Revue des cinémas

AU CINEMA DE PARIS

La direction de France-Film a mis à l'affiche hier "Antoine et Antoinette".

C'est un film signé Jacques Becker, un cinéaste qui monte dans l'estime générale par la qualité de son talent. "Antoine et Antoinette" c'est la simple vie des ouvriers de Paris avec leurs joies, leurs peines, la routine de chaque jour, leurs espoirs. C'est aussi le film d'un jeune ménage heureux comme il y en a tant et qu'on ne connaît pas parce qu'ils n'ont pas d'histoire et ne veulent surtout pas avoir d'histoire.

C'est avec beaucoup de finesse et de délicatesse que Becker a écrit en images une tranche de vie dans un jeune ménage parisien. Jamais film français ne nous a tant fait voir dans le détail ce Paris des humbles avec ses petits boutiquiers, ses midinettes, ses commères et ce peuple de travailleurs qui aspirent comme chacun à améliorer leur sort matériel.

Toute la qualité du film repose sur sa simplicité, le jeu dépouillé des artistes, un dialogue sans littérature d'où les mots à effets sont absents. Il en résulte un réalisme, une force qui plaisent au cinéophile moderne qui en a assez des décors en carton pâte et des discours faisandés.

Becker a senti les besoins cinématographiques de son époque dans ce petit chef-d'oeuvre qu'est "Antoine et Antoinette".

Les interprètes sont Roger Pigaut, un jeune premier de grand talent et Claire Maffei qui fait ici ses débuts à l'écran, après avoir été choisie parmi plus de 300 candidates. Claire Maffei se taille déjà un succès enviable. Noël Roquevert excelle dans son rôle antipathique de l'épicière qui tente de séparer les jeunes époux.

Nul doute que le public fera fête à ce film honnête, simple, touchant.

On regrette une scène, celle de la bataille entre Antoine et l'épicière. On semble avoir voulu faire beaucoup d'effet, on l'a manqué. C'est une faute de goût impardonnable, dans un film qui vise à la finesse, à la qualité.

Maurice HUOT

AU CHAMPLAIN

Le cinéma Champlain met à l'affiche un film français intitulé "Panique" mettant en vedette Pierre Bernard, Michel Simon et Viviane Romance.

Il s'agit d'un mélodrame adroitement fabriqué. Une femme est assassinée dans un quartier grouillant de Paris. Dès les premières images, contrairement à tant de films de ce genre, le cinéophile sait qui a commis le crime. L'élément surprise est-il disparu? Non, au contraire, on veut savoir comment l'assassin s'en tirera. Et pendant une heure et plus, on assistera aux efforts inouïs entrepris par le criminel pour cacher son forfait, tenter vainement de reporter la responsabilité sur un personnage habitant le quartier.

Michel Simon prête ici son immense talent à une intrigue intéressante. Le dialogue est fort, le film est basé sur une oeuvre de Georges Siméon. Pierre Bernard incarne l'assassin avec assez de conviction. Bernard a l'habitude de jouer les rôles antipathiques. Le film comporte des minutes de tension vraiment poignantes surtout quand la foule se jette par erreur sur le présumé assassin et le poursuit jusque sur les toits.

Viviane Romance joue son rôle avec sa vivacité habituelle dans un genre qui lui sied bien. La photographie est réussie sauf en quelques rares endroits. L'atmosphère de petit quartier avec des langues longues comme cela, de petites courtoisies, le goût du sensationnel est bien évoqué.

Il ne s'agit pas ici d'une production majeure. Le film n'est pas sans défauts non plus. Le caractère incarné par Michel Simon reste vague et assez obscur. Il a en certains endroits du film des réactions peu plausibles pour un homme de son âge et de son expérience.

M. H.

AU SAINT-DENIS

Renée St-Cyr et Pierre-Richard Willm, les deux grandes vedettes de l'écran français, se taillent un nouveau et éclatant succès dans "Le Beau Voyage", principal film à l'affiche depuis samedi au cinéma St-Denis.

L'action de ce film se passe dans l'humble et rude milieu d'un port de France où Renée St-Cyr incarne une jeune et jolie servante qui "attend son gars" parti dans les mers du Sud, et cela pendant trois ans, jusqu'à ce qu'elle reçoive une lettre de lui, l'invitant à venir le rejoindre. Elle quitte alors la France sur un bateau et fait la connaissance d'un musicien. Une nouvelle idylle naît. Arrivée là-bas, elle apprend que son gars est parti vers une autre direction et décide alors de retourner à son musicien. Dans "Le Beau Voyage", Renée St-Cyr, en sa qualité de servante, en seconde classe, doit laver la vaisselle, cirer, astiquer, frotter vitres et planchers, se vêtir de misérables vêtements et donner l'impression qu'elle est à jeun depuis 48 heures. C'est assez pour que les malheurs qui la frappent touchent le coeur des plus endurcis, si son sourire et ses beaux yeux n'y réussissent pas.

Le programme se complète de "Mademoiselle Swing", avec Jean Murat et Elvire Popesco.

A L'ORPHEUM

Dans "Mickey" que présente cette semaine le cinéma Orpheum on raconte l'histoire d'une fillette aux allures garçonnières qui préfère la culotte à la robe et qui est amenée par la suite à prendre conscience de son sexe par une femme qui l'a comprise.

Le film en plus de qualités de fraîcheur dues à la jeunesse de la débutante Lois Butler, est rempli de situations amusantes. Lois Butler est non seulement une jeune interprète, mais aussi une chanteuse agréable. Nouvelle Deanna Durbin? Peut-être. "Mickey" est l'adaptation au cinéma d'un roman intitulé "Clementine" écrit par une Montréalaise. Jusqu'à quel point l'esprit du roman a-t-il été respecté, seuls ceux qui l'auront lu pourront le dire. Il reste que "Mickey", tel qu'il se présente, est un film des plus agréables.

A L'IMPERIAL

Le théâtre Imperial met à l'affiche cette semaine un problème de psychologie, "Deep Waters". La vocation de la mer est profondément imprégnée dans le coeur d'un enfant courageux et dévoué. Il est neveu et orphelin de loup de mer. Après une enfance mouvementée, il est placé par le Service de bien-être social de l'Etat du Maine, chez une dame de bon coeur mais revêche, Mme MacKay. Si l'enfant commet des fautes, pour lesquelles il est puni, il les commet pour correspondre à son puissant appel vers la mer. Il a donc besoin d'attachement et d'un bon guide, on le verra...

Un jour, le gosse, Donny Mitchell, rencontrera Hart Stillwell au cours d'une chasse dans le bois. Hart, un pêcheur propriétaire d'une île, saisira la vocation de l'enfant et s'en fera le protecteur mais il se butera lui-même au même obstacle. Il aime Mlle Freeman, l'employée du Service social. Cette dernière craint les dangers de la mer, et ne se décide pas à suivre cet homme généreux, qu'elle aime pourtant. Elle tentera aussi d'éloigner Donny de la mer, ce qui lui attirera une déception inattendue. Finalement

"Walls of Jericho"



LINDA DARNELL, que l'on peut voir cette semaine au Princess dans "Walls of Jericho".

devant les démarches de Hart et de Jos, son fidèle compagnon et qui apparaît comme une figure attachante, Mlle Freeman deviendra l'épouse du pêcheur de homards et Donny réalisera son rêve, non sans avoir goûté à l'école de Réforme. Du film, il se dégage une leçon: ne jamais entraver la vocation d'un enfant.

Le second film, "Here comes trouble", donne une idée des dangers qu'encourent ceux qui de leur plein gré tentent d'éliminer le pégre dans une ville. Les détours-seurs en collet blanc, aidés d'hommes à face patibulaire et de femmes astucieuses, trouvent des complices dans des milieux insoupçonnés. C'est ainsi que le prétendant auprès de la fille d'un rédacteur en chef de journal est appelé à remplacer des démissionnaires... comme chroniqueur de la police. Aussitôt les confrères s'empresent de l'investir de taquineries. Les situations ébouriffantes commencent. Bientôt le chroniqueur est chargé d'une mission auprès de Bubbles LaRue, une intrigante. Comme il parle trop un alibi le met dans une impasse. Impliqué dans l'affaire, après des scènes comiques, il tire son patron d'un embêtement de chantage et se montre digne de celle qu'il aime. Faire face à la pégre n'est pas mince tâche pour lui.

Un documentaire, déroulé entre ces deux films, permet à l'auditoire d'assister à une procession au Sanctuaire des Saints-Martyrs Canadiens à Midland, Ontario.

R. B.

AU PRINCESS

Dans "Walls of Jericho" que l'on montre cette semaine au Princess, Cornell Wilde joue le rôle du jeune avocat Dave, aux allures estudiantines que, ses concitoyens de Jéricho, petite ville de l'est des Etats-Unis, voudraient envoyer au Congrès. Il promet le jeune et brillant avocat même s'il est marié à une femme que l'on nous montre plus souvent libre que sobre et même si son adversaire est son grand ami Tucker Wedge (Kirk Douglas), dont l'épouse, Algeria (Linda Darnell), manifeste beaucoup d'intérêt pour la carrière de Dave. On devine déjà les intrigues. Mais, car il y a un mais, le beau et énergique Dave est aimé d'une belle et intelligente femme-avocate, Julia (Anne Baxter), qui réussira, par le truchement d'un procès, à se faire aimer de Dave. Car elle et Dave sont les défenseurs. Sans que l'on sache trop pourquoi, l'épouse de Dave lui loge une balle de revolver, tout ça en présence de la belle Linda. On sait bien que sera la première à aller visiter notre héros à l'hôpital, car

AU LOEW'S

"Easter Parade", l'excellente comédie musicale à l'affiche cette semaine au Loew's, présente aux cinéophiles avertis toute une pléiade de vedettes de l'écran, y compris nul autre que Fred Astaire, dont la personnalité donne à elle seule au film, un cachet de dis-

tingtion qu'il convient de souligner.

Fred Astaire (Don Hewes) y danse avec cinq partenaires, chante, joue du tambour, fait preuve enfin, d'une versatilité qui lui est bien coutumière. Son rôle est celui d'un danseur mondain qui a comme compagne Ann Miller. Cette dernière le quitte pour tenter sa chance seule. Il part donc à la recherche d'une autre partenaire et choisit au hasard une jeune danseuse — Judy Garland, — lui apprend quelques danses, mais voit ses efforts voués à l'insuccès. Il constate toutefois que Judy a un genre bien à elle et entreprend de développer celui-ci, de le faire fructifier. C'est alors la réussite, le triomphe. Et ce triomphe a comme épilogue l'amour que tous deux ressentent l'un pour l'autre, amour qui les conduit au mariage.

Un Américain comme chef?

PARIS, 4. — (B.U.P.) — On rapporte aujourd'hui à Paris que la France fait pression auprès de la Grande-Bretagne pour qu'elle consente à la nomination d'un Américain comme commandant en chef des effectifs militaires de l'Union Occidentale d'Europe, en remplacement du maréchal Montgomery.

LOEWS

IRVING BERLINS
"EASTER PARADE"
En couleurs

PALACE

2e SEMAINE
Jean Arthur • Marlene Dietrich
John Lund dans
"A Foreign Affair"
C'est quelque chose d'hilarant!

CAPITOL

MARK STEVENS
RICHARD WIDMARK
"THE STREET WITH
NO NAME"

IMPERIAL

A L'AFFICHE
DANA ANDREWS • JEAN PETERS
"DEEP WATERS"
— Aussi —
Here's Comes Trouble

ORPHEUM

A L'AFFICHE
"MICKEY"
En couleur
— Aussi —
"Fighting Back"

PRINCESS

"The Walls of Jericho"
avec
CORNELL WILDE • LINDA DARNELL

GAYETY

A L'AFFICHE
CHARLES TRENET
8 autres bons numéros

ST-DENIS

"Le Beau Voyage"
— Aussi —
"Mademoiselle Swing"

VIVIANE ROMANCE
MICHEL SIMON
dans "PANIQUE"

CHAMPLAIN

St-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS :—"EASTER PARADE"
Judy Garland, Fred Astaire, Anne Miller, 10.10, 12.25, 2.45, 5.05, 7.20, 9.40.

PALACE : "A Foreign Affair"
Jean Arthur, John Lund, Marlene Dietrich, 10.00, 12.20, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.

CAPITOL : "The Street With No Name", Mark Stevens, Barbara Lawrence, Richard Widmark, 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS : "The Walls of Jericho", Cornel Wilde, Linda Darnell, Anne Baxter : 10.05, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

IMPERIAL : "Deep Waters"
Dana Andrews, Jean Peters : 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05.

"Here Comes Trouble" : 11.30, 1.55, 4.20, 6.45, 9.10.

ORPHEUM : "Mickey" : Lois Butler, Irene Hervey, Bill Goodwin : 11.15, 1.15, 4.35, 7.15, 9.55.

"Fighting Back" : 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

ST-DENIS : "Un Beau Voyage", 12.10, 3.25, 6.25, 9.40; "Mile Swing" : 1.45, 5.00, 8.15.

FESTIVAL DRAMATIQUE

Le comité régional du Festival National d'Art Dramatique convoque un représentant de chacun des groupes d'art dramatique à une réunion, en vue du prochain Festival d'art dramatique.

La réunion sera tenue à l'édifice de la "Sun Life", (salon, 7e étage) à cinq heures, le mercredi 6 octobre.

On procédera à l'élection du comité qui s'occupera du festival de 1949.

Tous les groupes sont invités, aussi bien ceux qui ont participé aux semaines du Festival que ceux qui n'y ont pas participé.

■ Directeur du pot-pourri ■



M. BERNARD LAFORTUNE a été élu directeur général de l'organisation du pot-pourri de la Chambre de commerce des jeunes. Cet événement aura tout probablement lieu au début de décembre au manège des Fusiliers Mont-Royal.

Former le citoyen de demain



"Former le citoyen de demain", voilà la formule idéale, semble-t-il, pour tout journal. On la propose pour la semaine nationale des camelots (1er au 8 octobre) qui coïncidera avec celle de la presse. Cette vignette montre le futur citoyen commençant sa vie comme camelot mais qui finira peut-être plus tard au Sénat ou dans une profession brillamment exercée.

Les cours du Dr P. Milliez

Voici le programme des cours que donnera le docteur Paul Milliez, médecin des Hôpitaux de Paris, à l'hôpital St-Luc.

Tous les médecins de Montréal et des environs sont cordialement et gracieusement invités à ces cours qui se continueront pendant tout le mois d'octobre et qui seront d'ordre clinique et théorique et faits spécialement pour les praticiens.

- 5 octobre (mardi) 5.00 p.m.—Ouverture.
- 6 octobre (mercredi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 7 octobre (jeudi) 5.00 p.m.—Les hyper-tensions par rétention d'eau.
- 8 octobre (vendredi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 11 octobre (lundi) 5.00 p.m.—Considérations sur les données modernes de l'hypertension artérielle.
- 12 octobre (mardi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 13 octobre (mercredi) 9.00 p.m.—Lœdème aigu du cerveau.
- 14 octobre (jeudi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 15 octobre (vendredi) 5.00 p.m.—L'hémorragie méningée.
- 18 octobre (lundi) 10.30 p.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 19 octobre (mardi) 5.00 p.m.—Complications nerveuses de l'azotémie.
- 20 octobre (mercredi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 21 octobre (jeudi) 9.00 p.m.—L'hémorragie cérébrale.
- 22 octobre (vendredi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 25 octobre (lundi) 9.00 p.m.—Néphrites de la scarlatine.

- 26 octobre (mardi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 27 octobre (mercredi) 5.00 p.m.—Conceptions modernes sur les néphrites sub-aiguës et sur les néphrites hématuriques.
- 28 octobre (jeudi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 29 octobre (vendredi) 9.00 p.m.—L'erythème noueux.
- 2 novembre (mardi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.
- 3 novembre (mercredi) 5.00 p.m.—Les septicémies anaérobies.
- 4 novembre (jeudi) 10.30 a.m.—Présentation de malades et clinique magistrale.

La St-J.-B. à St-Laurent

L'assemblée régulière de la Société St-Jean-Baptiste, Section St-Laurent a eu lieu sous la présidence d'honneur de M. Arthur Tremblay, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Après l'assemblée régulière présidée par M. Fernand Villeneuve il fut demandé à M. Tremblay d'agir comme président d'élection. Ont été élus dans le Conseil 1948-49: M. Rosario Clermont, président; M. Jean-Paul Robillard, vice-président; M. Fernand Laurin, secrétaire; M. Marcel Chagnon, trésorier; M. Bernard Allard, propagandiste; M. Rosaire Grou, directeur de l'Action Nationale; M. Valmore Lemay, commissaire ordonnateur; M. Albert Chartrand, porte drapeau; M. Fernand Villeneuve, aviseur; Rév. Père Curé, Armand Grou, aumônier.

ROMAN-FEUILLETON DE LA PATRIE

Les Deux Marquises et la Médaille d'Argent

Dramatique histoire d'amour par Paul d'Aigremont

Paul d'Aigremont a écrit des choses délicieuses. Au nombre de ses meilleurs romans l'en place celui que la "Patrie" quotidienne se propose de présenter à ses lecteurs à compter du samedi 9 octobre. Ce roman-feuilleton qui a obtenu un très grand succès en France, s'intitule "LES DEUX MARQUISES". Nul doute que le succès qui l'attend au Canada sera au moins égal à celui remporté en France. C'est l'histoire d'une famille noble de France, celle de Germain-Antoine-Gaston Durnan, marquis de Hauteceur qui épouse Christine Albareillos, la première marquise. Deux filles leur naissent: Germaine et Renée, dont les divergences de caractère n'ont d'égaux que leur grandeur d'âme et leur loyauté. Christine, malade et incapable de pourvoir personnellement à l'instruction et à l'éducation de ses filles, s'assure les services d'une institutrice: Julia Montlaur. Christine meurt foudroyée. Demeurées orphelines, Germaine et Renée s'éprennent de deux prétendus roturiers, Didier et Gérard Dours. Gaston de Hauteceur épouse Julia Montlaur, la deuxième marquise. Les deux soeurs la considèrent comme une usurpatrice, et Renée, après son mariage à Gérard Dours, quitte l'hôtel familial. C'est ici que se noue l'intrigue du roman, et le lecteur voudra suivre l'auteur dans ses opérations pour le dénouement. La chose en vaut la peine. Qu'on ne manque donc pas de lire ce dramatique roman d'amour dont la Patrie quotidienne commencera la publication dès le 9 octobre prochain.

Actions au montant de \$307,500 contre Verdun

La ville de Verdun devra répondre à une cinquantaine d'actions en dommages au montant de \$307,500 en marge des dernières élections municipales.

Ces diverses actions ont été enregistrées au greffe de la Cour supérieure par Me Ubald Boisvert, C. R., John Crankshaw, C. R. et J. Cerini. Il y a tout d'abord l'action de \$25,000 de Gérard-A. Tétreault, candidat à la mairie contre M. Edward Wilson, inscrite par Me Ubald Boisvert, il a aussi inscrit une action de \$10,000 pour M. L. Vaillancourt et 40 autres actions de \$5,000 chacune pour les personnes suivantes: Gérard Fraser, Roger Gendron, Laurent Tétreault, Joseph-Edouard Viau, Aimé Hogue, Jean-Eugène Vincent, Roger Lefebvre Henri P. Bichaud, Roger Hogue, Hermas Côté, Fernand Ravary, Roméo Aubertin, Cyriac Labelle, Lucien Michaud, Eddy Chouinard, Frank Gibson, J. R. Labelle, Charles Paul, Réal Dubois, Joseph Raimondo, Oscar Lauzon, Irénée Nantel, Jean Louis Labelle, Christophe Marino, Emile Giguère, Lucien Sauvé, Gerard Fitzgerald, A. J. Verdon, Joseph Notaro, Gérard Desforges, Henry Bowker, Howard Ingles Siscoe, Roméo Angelini, Jean-Paul Verville, Gé-

rard Ryan, Gerald O'Reilly, William Rigby et Réal Lecavalier.

DE PLUS

De son côté, Me John Crankshaw, C.R., a enregistré une action de \$25,000 pour John O'Meara, avocat de Montréal, une autre de \$25,500 pour John P. Boyle, candidat dans la division Ste-Anne aux dernières élections provinciales, une troisième action au même montant pour Robert J. Clarke, une action de \$15,000 pour John G. Carline et une action au même montant de \$15,000 pour P. E. Levert. Les actions inscrites par Me J. Cerini ont été prises au montant de \$10,000 pour Germain Angrignon, \$10,000 pour J. L. Chartrand et \$5,000 pour Charles Arrand.

La plupart de ces actions sont prises pour fausses arrestations. Les demandeurs allèguent qu'ils ont été appréhendés sans mandat dans les deux principaux comités de Gérard-A. Tétreault et qu'on les a gardés pendant tout l'après-midi du vote, au poste de police, jusqu'à la fermeture des polls, le 5 avril dernier.

"ARSENÈNE LUPIN" gentleman-cambrioleur d'après le CÉLÈBRE ROMAN de MAURICE LEBLANC

ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN



"Vous avez pris l'écrin, chère amie?" La comtesse protesta: elle n'y avait pas touché. Le comte aussitôt pâlit: "Il n'est pas là; ou l'a volé!"

Les deux époux, ayant allumé une bougie, se rendirent dans le cabinet, qu'éclairait à peine une fenêtre condamnée, et fouillèrent fébrilement sans résultat.

La comtesse reprit aussitôt son sang-froid et fit prévenir le commissaire de police. M. Valorbe, qui arriva rapidement, et mit au courant.

Le commissaire pensa que le voleur s'était introduit, par la fenêtre; mais elle était hermétiquement close. En outre, un bahut la condamnait à mi-hauteur.

La comtesse apprit au commissaire que personne ne savait où l'on cachait le collier pendant les quelques heures qui précédaient son dépôt à la banque.

Seule peut-être Henriette... C'était une amie de couvent, veuve d'un humble ouvrier, que la comtesse avait recueillie, qui vivait avec son fils, au même étage.

Début de la Petite Série Mondiale à St-Paul demain

Les Royaux de Montréal sont partis hier soir pour Saint-Paul, où ils rencontreront les Saints dans la Petite Série Mondiale de 1948. Le club St-Paul a triomphé des Red Birds de Columbus, 5 à 3, hier après-midi pour remporter les honneurs de la série finale dans l'Association Américaine.

La Petite Série Mondiale commencera mardi soir à Saint-Paul. Les trois premières parties seront jouées là-bas et les deux clubs reviendront ensuite à Montréal pour terminer la série de quatre dans sept.

Les Royaux font le voyage par train, et ils n'arriveront à St-Paul que mardi matin, ce qui signifie que la première partie à Montréal aura lieu samedi prochain si la température n'interrompt pas.

NEWCOMBE LANCERA DEMAIN

Don Newcombe, le meilleur lanceur du club Montréal sera le choix de Clay Hopper pour lancer dans la première joute. Jack Banta lancera probablement dans la seconde partie.

Tous les joueurs des Royaux sont en excellente condition physique. Cliff Dapper et Oscar Grimes sont déjà rendus au St-Paul, où ils avaient été envoyés en mission spéciale pour constater les faiblesses des joueurs du St-Paul et des Red Birds de Columbus.

Les experts favorisent les Royaux de Montréal pour remporter les honneurs de la série. S'ils réussissent, ils en seront à leur deuxième exploit du genre en l'espace de trois ans.

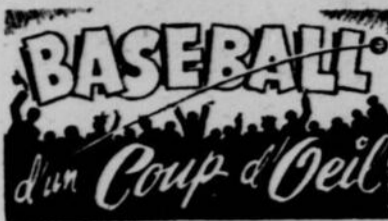
Cette série suscite un immense intérêt, étant donné que les deux clubs aux prises font partie du système de clubs-fermes des Dodgers de Brooklyn. Les Saints de St-Paul, dirigés par Wally Alston, un pilote âgé de 34 ans seulement, comptent dans leur alignement plusieurs exporte-couleurs des Royaux de Montréal dont: Earl



Don NEWCOMBE

Naylor, un voltigeur, Ferrell Anderson, un receveur et Spide Jorgensen, un joueur d'intérieur. Dan Bankhead, un lanceur qui appartenait au Royal, vient d'être vendu au St-Paul.

Comme les Royaux seront probablement engagés avec St-Paul dans la Petite Série Mondiale dimanche prochain, les Alouettes devront probablement remettre à plus tard la partie de football qu'ils doivent jouer contre Ottawa au Stade ce jour-là. Cette joute sera remise, à moins que Montréal ou St-Paul ne s'assure les honneurs de la Petite Série Mondiale en quatre parties.



HIER

Association Américaine (Finales Shaughnessy) Saint-Paul 5, Columbus 3 (7e joute de la série 4 de 7. Saint-Paul gagne la série 4 à 3).

Ligue Nationale

Philadelphie 4, Brooklyn 2. Boston 11, New-York 1. Cincinnati 1, Pittsburgh 0. Chicago 4, Saint-Louis 3.

Ligue Américaine

Boston 10, New-York 5. Détroit 7, Cleveland 1. Washington 7, Philadelphie 2. Chicago 10, 2. Saint-Louis 5, 2. (2e joute arrêtée à la fin de la 8e manche, cause de noirceur).

SAMEDI

Association Américaine (Finales Shaughnessy) Saint-Paul 3, Columbus 1 (6e joute de la série 4 de 7. Les deux clubs étaient égaux 3 à 3).

Ligue Nationale

Brooklyn 5, Philadelphie 4. New-York 8, 1; Boston 2, 2. Saint-Louis 9, Chicago 0. (Seules joutes cédulées.)

Ligue Américaine

Cleveland 8, Détroit 0. Boston 5, New-York 1. Washington 7, Philadelphie 1. (Seules joutes cédulées.)

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine Cleveland à Boston (joute de détail qui désidera de la première position).

CLASSEMENT FINAL

Ligue Nationale				
	G.	P.	Pct.	Diff.
Boston	91	62	.595	—
Saint-Louis	85	69	.552	6½
Brooklyn	84	70	.545	7½
Pittsburgh	83	71	.539	8½
New-York	78	76	.506	13½
Philadelphie	66	88	.429	25½
Cincinnati	64	89	.418	27
Chicago	64	90	.416	27½

Ligue Américaine				
	G.	P.	Pct.	Diff.
Cleveland	96	58	.623	—
Boston	96	58	.623	—
New-York	94	60	.610	2
Philadelphie	84	70	.545	12
Détroit	78	76	.506	18
Saint-Louis	59	94	.386	36½
Washington	56	87	.386	39½
Chicago	51	101	.336	43

Ligue de la Côte du Pacifique				
	G.	P.	Pct.	Diff.
Oakland	114	74	.606	—
San Francisco	112	76	.596	2
Los Angeles	102	86	.543	12
Seattle	93	95	.495	21
Portland	89	99	.473	25
Hollywood	84	104	.447	30
San Diego	83	105	.441	31
Sacramento	75	113	.399	39

C·H·L·P irradiera la Petite Série Mondiale

Les parties de baseball de la Petite Série Mondiale, à St-Paul, seront radiodiffusées par le poste CHLP, mardi, mercredi et jeudi par gracieuseté de la brasserie Molson et du journal la "Patrie".

ST-PAUL SE RALLIE POUR ÉLIMINER LES RED BIRDS

Les Saints de St-Paul ont remporté les honneurs du détail de l'Association Américaine de baseball, hier, en triomphant des Red Birds de Columbus, 5 à 3. Par ce gain, ils ont gagné le privilège de rencontrer les Royaux de Montréal dans la Petite Série Mondiale.

Le club St-Paul a complété hier après-midi un brillant ralliement pour éliminer Columbus. Après avoir triomphé en 14 manches samedi soir, les Saints l'ont emporté sans trop de difficultés hier. Phil Haugstad, Mel Himes et Morris Martin ont tenu les Red Birds à quatre coups sûrs, tandis que les Saints ont réussi 13 coups contre Charlie Stancek et deux autres lanceurs.

Haugstad, qui a été envoyé aux douches à la sixième manche, a reçu le crédit de la victoire, et Stancek a été le lanceur perdant. Haugstad n'avait alloué qu'un coup sûr lorsqu'il a quitté le monticule, mais son manque de con-

trôle l'a placé dans plusieurs situations critiques.

Ferrell Anderson a été le meilleur frappeur de la journée avec un coup de circuit et un simple, faisant compter deux points. Eric Tipton s'est aussi distingué pour les vainqueurs avec trois coups simples.

HIER

St-Paul 100 201 001 — 3 13 2
Columbus 000 002 001 — 3 4 1
Haugstad, Himes (6), Martin (8) et Anderson; Stancek, Maddix (7), Boers (9) et Garagiola.
(St-Paul gagne, meilleur, série 4-3).

SAMEDI

St-Paul 000 000 100 000 02 — 3 13 2
Columbus 000 000 010 000 00 — 1 7 3
Himes, Martin (9) et Anderson; Krieger et Garagiola.

Drummondville et St-Jérôme divisent

Les Forestiers Catholiques de Drummondville et St-Jérôme ont divisé un programme double dans la ligue Laurentienne, hier. St-Jérôme a gagné la première partie 11 à 6 alors que Bouffard a alloué seulement 9 coups sûrs et qu'il a retiré 12 frappeurs au bâton. Gaétan Charbonneau, Tino Martin et Henri Campeau ont obtenu trois coups sûrs chacun.

Les Forestiers ont gagné la deuxième partie, 4 à 2, alors que Bourbeau a gagné un duel de lanceurs contre Aubry. Couture, Bernier et Dionne ont brillé au bâton.

Le Canadien commence sa tournée par une victoire

WINNIPEG, 4 — (PC) — Le Canadien a ouvert sa série de six joutes exhibition dans l'Ouest canadien en triomphant d'un club d'étoiles formé de joueurs de Winnipeg et de quelques Canadiens, par 7 à 3 à l'Amphithéâtre, ici samedi soir, Elmer Lach et Kenny Mosdell avec respectivement deux et trois buts furent facilement les étoiles du Bleu-Blanc-Rouge.

Une foule de près de 4,000 personnes remplissait l'aréna et elle a maintes fois applaudi le jeu brillant des équipiers de Dick Irvin. Le Canadien alignait ses principaux joueurs, soit Kenny Reardon, Emile Bouchard, Elmer Lach, Maurice Richard et quelques autres, tandis qu'on prêta les joueurs Roger Léger, Gerry McNeil, Glen Harmon, Billy Reay, Joe Carveth et Doug Harvey au Winnipeg.

George Robertson a de nouveau très bien fait aux côtés de Richard et Lach, tandis que Jacques Richard, jeune frère de Maurice, a impressionné pour les vainqueurs. Comme toujours, Reardon et Bouchard ont brillé d'un vif éclat à la défense tricolore et il faut dire quelques mots du beau travail de Bob Decourcy, gardien du club St-Paul de la ligue des Etats-Unis, qui a remplacé Bill Durnan, blessé, et qui a fait maints arrêts miraculeux, principalement aux dépens de Reay et Carveth.

L'autre buts des Canadiens fut compté par Robertson. Billy Reay fut le meilleur compteur du Winnipeg avec deux buts tandis que Andy Heberton compta une fois.

DURNAN AU REPOS

Entre les lignes bleues... Bill Durnan s'est blessé à une cheville durant la pratique tenue vendredi après-midi et il n'a pu prendre part à la joute de samedi. Il prend beaucoup de mieux toutefois et croit pouvoir être à son poste lundi soir lorsque les joueurs d'Irvin joueront à Regina.

Irvin demeure à Regina et on recevra naturellement les joueurs avec éclat dans cette dernière ville... Jacques Locas, revenu au

jeu pour la pratique de vendredi après avoir été blessé durant l'entraînement à St-Hyacinthe, a dû quitter la joute de samedi après la première période.

Mardi soir, les Canadiens joueront à Moose Jaw, puis ils reviendront jouer à Regina mercredi, puis une seconde fois à Winnipeg jeudi soir... Vendredi, les Canadiens passeront la journée à Winnipeg et les joueurs canadiens-français du club ainsi que quelques joueurs de langue anglaise seront reçus au collège des Jésuites à St-Boniface, une banlieue canadienne-française de Winnipeg... Les représentants de Montréal semblent déjà très populaires dans l'Ouest et, après chaque période ainsi qu'après la joute, samedi, des centaines de jeunes ont envahi la patinoire pour obtenir les autographes des Richard, Bouchard, Lach, Reardon, Durnan, Harmon et les autres.

Première période

1—Canadiens: Lach (Richard) 0.25
2—Winnipeg: Reay (Carveth, Dassault) 0.48
3—Canadien: Mosdell (Fillion, Reardon) 14.43
4—Winnipeg: Reay Carveth) 19.07
Punitions: Reardon.

Deuxième période

5—Canadien: Mosdell (Fillion) 6.22
6—Winnipeg: Heberton (Danemore, Boulton) ... 16.48
Punitions: Borohoy, Reardon.

Troisième période

7—Canadien: Mosdell (Fillion) 6.57
8—Canadien: Bouchard (J. Richard) 7.30
9—Canadien: Lach (Crothers) 16.57
10—Canadien: Robertson (Lach) 18.56
Punitions: Dorohoy, Harvey.
Arbitres: Vic Linquist et Lorne Lyndon, Winnipeg.

Jimmy Moore permet aux Dallas de triompher du Royal 4 à 3

Jimmy Moore, l'an dernier du Royal Junior, a permis aux Texans de Dallas de triompher du Royal Senior, 4 à 3, au Forum, samedi soir, alors qu'il a compté le point victorieux vers la fin de la troisième et dernière période. Ce but était le deuxième de la partie pour Moore. Howie Morenz a compté l'autre tandis que Bob Fryday, Cliff Malone et Bob Pépin ont enregistré les buts du Royal.

Cette partie d'exhibition a été disputée à une vive allure et marquée de 14 punitions dont des majeures à Moore et Fernand Gladu pour s'être battus. Squee Allan, jeune joueur du club de Lex Cook s'est fracturé une jambe dans la deuxième période alors qu'il est tombé après avoir été mis durement en échec par Jimmy Orlando du Royal. Les bâtons ont été tenus passablement élevés et les mises en échec rudes très fréquentes. Les arbitres Sibby et Ernie Munday ont eu fort à faire pour maintenir l'or-



Jacques Plante dre.

PLANTE INVINCIBLE

Le Royal a eu l'avantage du jeu à plusieurs reprises durant la partie, notamment dans la troisième période, mais le jeune et brillant Jacques Plante, l'an dernier des Citadelles de Québec, a affiché une tenue vraiment remarquable dans ses filets pour priver le Royal de buts certains à plusieurs reprises. Plante a remplacé Paul Bibeault dans les filets du Dallas et il a été à la hauteur de la situation.

SHAWINIGAN PERD

Hier, le Dallas a joué une exhibition à Shawinigan contre les

Cataractes de la ligue Québec Senior et les Texas ont de nouveau triomphé, 3 à 2, grâce à un ralliement soudain dans les dernières minutes de la partie.

En effet, Shawinigan menait 2 à 0 six minutes avant la fin, quand des buts rapides de Charlie Gagnon, Georges Bougie et Jimmy Moore ont assuré la victoire aux Texas. Les cerbères Paul Bibeault du Dallas et Les Colvin du Shawinigan Falls se sont livrés un passionnant duel dans leurs filets respectifs.

Jack Carthy et Elmer Steele ont compté les buts des perdants.

Première période

1—Dallas: Moore 0.23
2—Royals: Fryday (Morrison, Crawford) ... 10.22
Punitions: Galbraith, Riskey, Orlando.

Deuxième période

3—Dallas: Allan (Gagnon, Petrie) 7.23
4—Dallas: Morenz 8.59
5—Royals: Malone (Haggerty) 12.40
6—Royals: Pépin (Malone, Orlando) 13.54
Punitions: Gagnon, Haggerty, Mazur, Orlando, Galbraith (9), Hershfeld.

Troisième période

7—Dallas: Moore (Morenz, Bougie) 14.45
Punitions: Moore (2 minutes et 1 majeure, Gladu, 1 majeure).

HAMILTON, 4. — Scotty Bankine a gagné le marathon de Hamilton ici samedi en courant la distance de 19 milles en 52 minutes et 25 secondes. Bankine est arrivé 30 secondes en avant de Bill Steiner qui s'est classé deuxième.

Cleveland et les Red Sox égaux en première position

Les Indiens de Cleveland et les Red Sox de Boston ont terminé la saison régulière sur un pied d'égalité en première place dans la ligue Américaine, hier après-midi. Cleveland a perdu 7 à 1 contre les Tigers de Détroit, tandis que les Red Sox ont défait les Yankees de New-York, 10 à 5.

Les deux clubs ont donc terminé la saison avec des records identiques de 96 victoires et 58 défaites et la joute de détail "sudden-death" d'aujourd'hui décidera non seulement du championnat mais aussi du représentant de la ligue Américaine contre les Braves de Boston dans la Série Mondiale.

Les Red Sox auront un certain avantage parce qu'ils joueront sur leur propre terrain et leurs lanceurs sont en excellente condition. Le vétéran Ellis Kinder n'a pas lancé depuis mercredi dernier, tandis que la recrue Mel Parnell, qui a un excellent record contre Cleveland, a eu un repos de trois jours.

Les Indiens devront compter sur Bob Lemon, qui a lancé pendant 8 manches hier et il pourrait fort bien retourner au monticule cet après-midi. On rapporte cependant que Feller, qui tentait de remporter sa 8e victoire consécutive, serait affligé d'un mal de bras.

Hier, Feller a faibli à la troisième manche. Il a alors accordé un but sur balles à Johnny Lipin, Connie Berry a suivi avec un simple et Vic Wertz a commencé la débâcle avec un deux-but. Dans cette manche, Détroit a compté quatre points, soit un total suffisant pour s'assurer la victoire. Les Tigers ont compté deux autres points à la 4e et ils ont réussi leur septième point à la 9e sur un but sur balles et un deux-but de Lipon.

Cleveland a compté son seul point à la neuvième sur deux buts sur balles et des simples d'Allie Clark et Joe Gordon.

Le gaucher Hal Newhouser était en grande condition et il n'a alloué que 5 coups sûrs pour remporter sa 21e victoire de la saison contre 12 défaites.

A Boston, les Red Sox ont déclenché une offensive de 15 coups pour l'emporter sur les Yankees, 10 à 5. Earl Johnson, qui a remplacé Joe Dobson à la 5e manche, a reçu le crédit du gain, tandis que Bob Porterfield qui a été victime d'un ralliement de 5 points à la troisième manche a subi la défaite. Dom DiMaggio et Vern Stephens ont obtenu un coup de circuit chacun pour les Red Sox, tandis que Joe DiMaggio des Yankees a obtenu quatre coups sûrs, dont deux doubles.

Ailleurs dans la ligue Américaine, les Athlétiques de Philadelphie ont été défaits par les Sénateurs de Washington, 7 à 2. Rae Scarborough a limité les Athlétiques à quatre coups sûrs pour réussir son 15e gain de la saison, tandis que Phil Marchildon a subi la défaite. Eddie Yost et Sherry Robertson ont réussi un coup de circuit chacun pour les gagnants.

Les White Sox de Chicago ont défait les Browns de St-Louis, 10 à 5, dans la première partie d'un programme double. Bill Wight a accordé 12 coups sûrs aux perdants mais il les a bien espacés pour remporter la victoire. Fred Sanford a subi la défaite. Ralph Hodgins a obtenu trois simples consécutifs pour les White Sox.

La deuxième partie a été arrêtée alors que le score était de 2 à 2 après huit manches. Ned Carter après huit manches. Ned Garver et Randy Gumpert se livraient un beau duel au monticule. Al Zarilla a frappé son 12e coup de circuit de la saison pour les Browns.

LES CARDINAUX DEUXIEMES

Dans la ligue Nationale, les Braves de Boston ont terminé la saison par une victoire de 11 à 1 sur les Giants de New-York. Le gérant Billy Southworth des Braves a profité de cette partie pour faire pratiquer cinq de ses lanceurs en vue de la série mondiale.

Nels Potter qui a lancé les trois premières manches a reçu le crédit du gain. Bob Elliott a assuré la victoire aux Braves de la première manche en frappant un coup de circuit, son 23e de la sai-



Hal NEWHOUSER

son, alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts.

Johnny Mize des Giants a frappé son 40e coup de circuit et il a ainsi terminé la saison sur un pied d'égalité avec Ralph Kiner des Pirates de Pittsburgh. Mize a ainsi remporté le championnat des frappeurs de longue distance pour la deuxième année consécutive.

Les Cubs de Chicago ont défait les Cardinals de St-Louis, 4 à 3. Malgré cet échec, les Cardinals sont restés en deuxième position, les Dodgers de Brooklyn ayant été battus par les Phillies. Bob McCall a été le lanceur gagnant et Murray Dickson le perdant. Walker et Mauro ont réussi des coups de circuit pour les Cubs.

Les Phillies ont défait les Dodgers, 4 à 2, alors qu'ils ont profité de 5 erreurs des Dodgers. Curt Simmons a limité les perdants à 8 coups sûrs, mais il a dû être aidé par Jim Konstanty à la 9e manche, Rex Barney a subi la défaite.

Les Reds de Cincinnati ont blanchi les Pirates de Pittsburgh, 1 à 0, alors que le vétéran Johnny Vander Meer n'a alloué que deux coups sûrs pour gagner un duel de lanceurs contre Vic Lombardi. Vander Meer a ainsi remporté sa 17e victoire de la saison contre 14 défaites.

La saison régulière dans les majeures a donc pris fin aujourd'hui. Cleveland et Boston ont terminé sur un pied d'égalité en première position dans la ligue Américaine. Les Yankees de New-York se sont classés troisième et les Athlétiques de Philadelphie quatrième.

Dans la ligue Nationale, les Braves de Boston l'ont emporté facilement par une marge de 6 parties et demie. Les Cardinals de St-Louis ont terminé deuxième, les Dodgers de Brooklyn troisième et les Pirates de Pittsburgh quatrième.

Jacques Jeanneau avec Sioux City

Jacques Jeanneau, le jeune droitier de Montréal qui était avec le club St-Cloud, de la ligue Northern, cette saison, a été vendu au club Sioux City de la ligue Western, un circuit de catégorie "A".

Jeanneau a gagné 14 parties et subi 4 défaites à St-Cloud cette année, et dans sa dernière partie de la saison, il a établi un record pour la ligue Northern en retirant 15 frappeurs au bâton.

LIGUE AMERICAINE

Hier	
Détroit	001 200 001-7 15 0
Cleveland	000 000 001-1 5 0
Newhouser et Swift; Feller, Zol-dak (3), Killeman (3), Gromek (4), Garcia (7), Groth (9) et Hegan.	
New-York	110 020 010-5 11 0
Boston	005 004 10x-00 15 0
Porterfield, Raschi (3), Reynolds (6), Page (8) et Silvera, Houk (7); Dobson, Johnson (5), Ferris (7) et Tebbetts.	
Washington	020 002 030-7 12 0
Philadelphie	100 000 100-2 4 1
Scarborough et Early; Marchildon et Becker.	
Première partie:	
St-Louis	000 021 002-5 12 1
Chicago	100 450 00x-10 13 1
Sanford, Drews (5), Widmar (5), Ostrowski (7), Gerbeauer (8) et Moss; Wight et Robinson.	
Deuxième partie:	
St-Louis	100 010 00-2 9 2
Chicago	110 000 00-2 5 0
Carver et Partee; Gumpert et Trush.	

Hier	
Détroit	000 000 000-0 8 2
Cleveland	000 521 00x-8 11 1
Kretlow, Trout (4), Overmire (7) et Swift; Beardon et Hegan.	
New-York	000 000 100-1 5 0
Boston	202100 00x-5 5 0
Byrnes, Page (4), Reynolds (6), Marshall (8) et Silvera, Houk (7); Kramet et Tebbetts.	
Washington	000 100 150-7 12 0
Philadelphie	001 000 000-1 8 1
Weik, Welteroth (7) et Okrie, Early (7); McCahan, Holborow (9) et Barker.	
Seules parties à l'affiche.	

Hier	
Détroit	000 000 000-0 8 2
Cleveland	000 521 00x-8 11 1
Kretlow, Trout (4), Overmire (7) et Swift; Beardon et Hegan.	
New-York	000 000 100-1 5 0
Boston	202100 00x-5 5 0
Byrnes, Page (4), Reynolds (6), Marshall (8) et Silvera, Houk (7); Kramet et Tebbetts.	
Washington	000 100 150-7 12 0
Philadelphie	001 000 000-1 8 1
Weik, Welteroth (7) et Okrie, Early (7); McCahan, Holborow (9) et Barker.	
Seules parties à l'affiche.	

Hier	
Détroit	000 000 000-0 8 2
Cleveland	000 521 00x-8 11 1
Kretlow, Trout (4), Overmire (7) et Swift; Beardon et Hegan.	
New-York	000 000 100-1 5 0
Boston	202100 00x-5 5 0
Byrnes, Page (4), Reynolds (6), Marshall (8) et Silvera, Houk (7); Kramet et Tebbetts.	
Washington	000 100 150-7 12 0
Philadelphie	001 000 000-1 8 1
Weik, Welteroth (7) et Okrie, Early (7); McCahan, Holborow (9) et Barker.	
Seules parties à l'affiche.	

Hier	
Détroit	000 000 000-0 8 2
Cleveland	000 521 00x-8 11 1
Kretlow, Trout (4), Overmire (7) et Swift; Beardon et Hegan.	
New-York	000 000 100-1 5 0
Boston	202100 00x-5 5 0
Byrnes, Page (4), Reynolds (6), Marshall (8) et Silvera, Houk (7); Kramet et Tebbetts.	
Washington	000 100 150-7 12 0
Philadelphie	001 000 000-1 8 1
Weik, Welteroth (7) et Okrie, Early (7); McCahan, Holborow (9) et Barker.	
Seules parties à l'affiche.	

LIGUE NATIONALE

Hier	
Philadelphie	200 001 001-4 7 1
Brooklyn	100 100 000-2 8 5
Simmons, Konstanty (9) et Sem-nick; Barney, Hatten (7), Branca (8) et Edwards.	
Boston	422 010 002-11 16 0
New-York	010 000 000-1 8 1
Potter, Shoun (3), Voiselle (5), Hogue (7), Antonelli (9) et Sal-keld, Burris (3), Konikowski, Lon-bardo (3), Trinkle (8) et Yvars.	
Chicago	011 000 020-4 6 1
St-Louis	000 000 030-3 7 0
McCall, Dobernie (8) et Walker; Dickson, Brecheen (8), Dusak (9) et Rice.	
Pittsburgh	000 000 000-0 2 0
Cincinnati	000 000 001-1 5 0
Lombardi et Klutz; Vandermeer et Lamanno.	

Hier	
Philadelphie	000 022 000-4 6 4
Brooklyn	400 001 00x-5 8 1
Roberts, Possehl (1), Hentzelman (3), Koecher (6) et Semnick; Er-skine, Roe (6) et Campanella.	
Première partie:	
Boston	010 000 010-2 7 3
New-York	003 201 20x-5 10 2
Spahn, Barrett (8) et Sal-keld, Burris (7); Webb et Yvars.	
Deuxième partie:	
Boston	010 010 0-2 6 1
New-York	001 000 0-1 5 0
Arrêtée à la 7e, noirceur.	
Sain, Voiselle (6) et Masi; Ken-nedy et Westrum.	

Hier	
Chicago	000 000 000-0 5 2
St-Louis	013 420 00x-9 12 2
Borowy, Hacker (4), Dobernie (6), Rush (8) et McCullough; Braz-le, Hearn (6) et Rice.	
Seules joutes au programme.	

Hier	
Philadelphie	000 022 000-4 6 4
Brooklyn	400 001 00x-5 8 1
Roberts, Possehl (1), Hentzelman (3), Koecher (6) et Semnick; Er-skine, Roe (6) et Campanella.	
Première partie:	
Boston	010 000 010-2 7 3
New-York	003 201 20x-5 10 2
Spahn, Barrett (8) et Sal-keld, Burris (7); Webb et Yvars.	
Deuxième partie:	
Boston	010 010 0-2 6 1
New-York	001 000 0-1 5 0
Arrêtée à la 7e, noirceur.	
Sain, Voiselle (6) et Masi; Ken-nedy et Westrum.	

Hier	
Chicago	000 000 000-0 5 2
St-Louis	013 420 00x-9 12 2
Borowy, Hacker (4), Dobernie (6), Rush (8) et McCullough; Braz-le, Hearn (6) et Rice.	
Seules joutes au programme.	

Lyons démissionne

CHICAGO. — Ted Lyons a démissionné hier comme gérant des White Sox de Chicago de la ligue Américaine. Jack Onslow, pilote du club Memphis, une ferme des White Sox dans la Southern Association, a immédiatement été nommé pour lui succéder. Lyons, qui a remplacé Jimmy Dykes au cours de la saison 1946, avait un contrat qui prenait fin hier.

PARTIE DE DÉTAIL CLEVELAND-BOSTON

Le représentant de la ligue Américaine dans la Série Mondiale de 1948 sera choisi cet après-midi alors que les Indiens de Cleveland rencontreront les Red Sox de Boston, à Boston, dans une partie "sudden-death". C'est la première fois dans l'histoire de ce circuit que la saison régulière prend fin avec une égalité en première position.

Les deux gérants — Lou Boudreau du Cleveland et Joe McCarthy du Boston — ont refusé de révéler l'identité des lanceurs qu'ils enverront au monticule.

McCarthy a déclaré après la victoire de Red Sox: J'ai fait travailler tous mes lanceurs dans le "bullpen" cet après-midi et je n'ai aucune idée de quel joueur j'emploierai demain.

On croit cependant que McCarthy choisira Ellis Kinder (10 victoires et 7 défaites), un droitier ou Mel Parnell (15-8) un gaucher. Denny Galehouse (8-7) est aussi une possibilité.

Boudreau a dit: "Mon lanceur

débutant sera Bob Feller, Gene Bearden ou Bob Lemon. Personne ne connaîtra l'identité de mon choix avant le début de la partie". Il est aussi possible que Bob Muncie soit nommé. Muncie a obtenu de beaux succès contre les Red Sox durant toute la saison alors qu'il portait les couleurs des Browns de St-Louis.

Quel que soit le vainqueur de la partie d'aujourd'hui, la Série Mondiale commencera mercredi à Boston, terrain des Braves, champions de la ligue Nationale.

La partie de cet après-midi commencera à 1 heure 30.

Stan Musial et Ted Williams champions frappeurs de 1948

CHICAGO, 4. (P.A.)—Ted Williams, des Red Sox de Boston, a remporté le championnat des frappeurs de la ligue Américaine avec une moyenne au bâton de .370, soit la plus haute moyenne depuis 1941, alors que Williams gagna le premier de ses quatre championnats avec un pourcentage phénoménal de .406. Il a frappé 356 en 1942 et 343 l'an dernier.

La joute de détail d'aujourd'hui comptera dans les statistiques officielles et Williams aura une chance d'augmenter sa moyenne d'un ou deux points décimaux.

Lou Boudreau a terminé deuxième avec .352.

Joe DiMaggio a remporté le championnat des coups de circuit avec .39. Il a aussi fait compter le plus de points, 156, tandis que Tommy Henrich a compté le plus de points, 140 et a frappé le plus de triples, 13.

Bob Dillinger a aussi mené dans deux domaines: le plus de coups sûrs, 207 et le plus de buts volés, 27.

Voici la liste des meilleurs frappeurs:

	p.	ap.	p.	cs.	mo.
Williams, Bos.	136	505	123	187	.370
Boudreau, Ind.	152	559	114	197	.352
Mitchell, Ind.	141	608	84	205	.327
Zarilla, St-L.	144	529	77	174	.329
McCosky, Phil	134	510	95	166	.325
Dillinger, St-L.	153	644	110	207	.321
DiMaggio, N.Y.	153	583	111	190	.320
Appling, Chic.	139	497	63	156	.314
Goodman, Bos	126	444	66	129	.313
Beers, Detroit	139	538	85	168	.312

NEW-YORK, 4. (P.A.)—

Stan Musial, des Cardinals de St-Louis, a remporté le championnat des frappeurs de la ligue Nationale avec une moyenne au bâton de .376, soit une avance de 43 points sur Richie Ashburn des Phillies.

Musial a terminé premier dans tous les autres domaines à l'exception des coups de circuit. Johnny

Mize des Giants et Ralph Kiner du Pittsburgh en ont réussi 40 chacun pour terminer sur un pied d'égalité, tout comme l'an dernier, alors qu'ils en frappèrent 51 chacun.

Musial a frappé le plus de deux-but, 45; le plus de trois-but, 18; il a fait compter le plus de points, 131; il en a compté le plus, 135, et il a cogné le plus de coups sûrs, 230.

Stan avait déjà remporté le championnat des frappeurs en 1943 avec .357 et en 1946 avec .365.

Voici la liste des meilleurs frappeurs:

Musial, St-Louis	153	611	125	230	.376
Ashburn, Phila.	117	463	78	164	.333
Holmes, Boston	129	585	84	190	.325
Dark, Boston	127	542	85	175	.322
Slaughter, S.-L.	146	548	92	176	.321
Heath, Boston	115	364	64	116	.319
Walker, Pittsb.	129	498	29	129	.316
Pafko, Chicago	142	547	82	172	.314
Gordon, N.-Y.	142	521	101	157	.301
Baumholtz, Cin.	115	345	47	103	.299

Belmont triomphe du Sainte-Marie 5 à 4

Le Belmont a triomphé du Sainte-Marie, 5 à 4, dans la première partie de la finale de 3 dans 5 pour le championnat de la ligue Montréal Intermédiaire. McCully a retiré 12 frappeurs au bâton. Lavroie et Bouler se sont aussi signalés.

Récollet bat St-Rédempteur

Le club de baseball juvénile Récollet a triomphé du St-Rédempteur 10 à 2 pour égaliser les chances un gain chacun dans la finale pour le championnat de Montréal. Hébert a retiré 15 frappeurs au bâton. Roy et Paquette ont brillé à l'offensive.

Facteurs et Mayport divisent

Les Facteurs et le Mayport, champion provincial l'an dernier, se sont divisés les honneurs des deux premières parties de leur série de 3 dans 5 pour le championnat de la ligue Indépendante et le trophée Lucien Lachapelle.

Les Facteurs détenteurs du championnat du parc Atwater depuis 3 ans ont gagné la première par 4 à 2 grâce au beau travail de Bill Séguin, qui alloua 8 coups sûrs très espacés. Deux erreurs de Boweles et Dimaulo, dans la troisième manche donnèrent trois points aux Facteurs.

Joe Thompson et Lefty Labrèche du Mayport et McIntyre et Lanoix des Facteurs cognèrent deux coups sûrs chacun.

Dans la seconde joute, Mayport a défait les Facteurs par 6 à 5. Albert Zakaib a accordé 6 coups sûrs très espacés, Vanasse et Desjardins ont lancé pour les perdants et Desjardins fut chargé de la défaite.

Dave Lambton frappa trois coups sûrs dont un deux buts pour faire compter 3 points. Tom Farrell cogna un double. Oscar Gignac a été le héros de cette joute en cognant un double à la dernière manche pour faire compter le point décisif. André St-Jean et Soulière furent les meilleurs des Facteurs.

Première partie:
Mayport . . . 000 001 001-2 8 3
Facteurs . . . 003 001 000-4 9 1
Batteries: Gignac et H. Kert, Bill Séguin et Flynn.

Deuxième partie:
Mayport . . . 000 201 002-6 10 4
Facteur . . . 000 000 212-5 8 0
Batteries: Albert Zakaib et Kert, Vanasse, Desjardins et Séguin et Bouliane.

Les Alouettes rejoignent Toronto en deuxième place

Les Alouettes sont montés en deuxième position du Big Four, sur un pied d'égalité avec Toronto, en battant les Argonauts décisivement, 17 à 8, samedi après-midi au Stadium devant environ 10,000 personnes. Les équipiers de Lew Hayman ont affiché une tenue remarquable et impressionnante et ils ont tenu les Argonauts en respect durant presque toute la partie à l'exception du dernier quart alors que Toronto a enregistré son seul touché.

Les visiteurs ont pris les devants en comptant trois points sur un placement de Joe Kroll à 35 verges de distance. Toronto n'a pas conservé son avantage trop longtemps, car un touché de Red Noel converti par Nemeth a porté le score 6 à 3 en faveur des Alouettes.

Kroll a passé à Smylie mais ce dernier a échappé le ballon et Noel s'en est emparé pour enregistrer le premier touché de la joute.

Au début du deuxième quart, Kroll a été blessé au genou gauche et il a quitté le jeu. Il n'a fait qu'une courte apparition par la suite mais il n'est pas revenu. Les Argonauts étaient aussi affaiblis par l'absence de Royal Copeland qui n'était pas en uniforme.

Dans le deuxième quart, Nemeth a manqué trois placements, mais il a réussi un simple qui a porté l'avance des Alouettes à 7-3. Dans le troisième quart, un rouge par Douglass sur le botté de Frek Kijek a porté le compte 8 à 3, mais c'est dans le dernier quart que les Alouettes se sont assurés définitivement la victoire.

Bronco Reese a rattrapé le ballon pour les Alouettes et un placement de Nemeth, qui a valu trois points, suivit d'un touché par Reese a porté le score 17 à 3 en faveur du club local. Wobley a réussi le seul touché des Argonauts et Durno a manqué le converti et la joute s'est terminée au score de 17 à 8 pour les Alouettes.

Les Rough Riders d'Ottawa ont porté à quatre points leur avance en première place en disposant des Wildcats de Hamilton 25 à 6, à Hamilton. Howie Turner a conduit l'attaque des Rough Riders, comptant deux touchés et deux simples, tous dans la première moitié du match, et les Riders ont conservé cette avance sans difficulté.

Bob Paffrath et Bob Young ont réussi d'autres touchés pour les vainqueurs dans la deuxième moitié du match, et Eric Chipper a compté trois convertis.

Les Redmen de l'Université McGill ont écrasé le collège d'Agriculture d'Ontario 24 à 1 dans une joute-exhibition au Stade Molson devant 5,000 spectateurs.

Dans l'O.R.F.U., les Tigers de Hamilton ont déclassé les Rockets de Windsor 39 à 3. Frankie Filchok a lancé des passes en avant qui ont donné trois de leurs cinq touchés aux Tigers. Jack Harper a réussi trois des touchés pour Hamilton.

Les Impériaux de Sarnia ont disposé des Indiens de Toronto 12 à 5 dans l'autre joute de l'O.R.F.U. Cette victoire laisse Sarnia en deuxième place.

PREMIER QUART

- 1—Argos, placement (Kroll)
- 2—Alouettes, touché (Noel)
- 3—Alouettes, converti (Nemeth)

DEUXIEME QUART

- 4—Alouettes, simple (botté de Nemeth)

TROISIEME QUART

- 5—Alouettes, simple (rouge sur botté de Kijek)

QUATRIEME QUART

- 6—Alouettes, touché (Reese)
- 8—Alouettes, converti (Nemeth)
- 9—Argos, touché (Wedley)

CLASSEMENTS

O.R.F.U. SENIOR

	G	P	C	Pts
Tigers	4	0	151	23
Beaches-Ind.	2	2	39	50
Sarnia	2	2	27	37
Windsor	0	4	12	119

BIG FOUR

Rough Riders	5	1	143	57
Alouettes	3	3	101	91
Argonauts	3	3	84	88
Wildcats	1	5	50	142

Triplett et Clem Hausmann

BUFFALO. — Les Bisons de Buffalo de la Ligue Internationale ont vendu le voltigeur Coaker Triplett, champion frappeur de la saison, et le lanceur droitier Clem Hausmann aux Athlétiques de Philadelphie.

Robert défendra son titre contre Torres mercredi soir

Yvon Robert défendra son titre de champion du monde lorsqu'il fera face au Mexicain Enrique Torres, dans la finale du programme de lutte mercredi soir prochain au Forum.

Torres a accumulé une longue série de victoires depuis qu'il est venu à Montréal pour quelques combats il y a trois mois. Son triomphe le plus impressionnant a été remporté aux dépens de Robert dans un match d'une chute, où le titre d'Yvon n'était pas en jeu.

Dans ce combat, Torres avait lancé Robert hors de l'arène, et celui-ci, ébranlé par sa chute, n'a pu remonter entre les câbles à temps.

Le Mexicain est maintenant reconnu comme le premier aspirant

au titre par la National Wrestling Association, dont le président Harry Landry a avisé Eddie Quinn à cet effet hier.

Robert, qui a défendu son titre avec succès contre Yvar Martinson récemment, a accepté sans hésiter le match avec Torres. La N. W. A. reconnaît Lou Thesz comme champion et Robert réclamera un match avec celui-ci pour régler la question, s'il l'emporte sur Torres. Trois autres combats seront au programme mercredi.

Greco rencontrerait Kid Gavilan au Forum le 27.—Gagnon en Europe

Le promoteur Raoul Godbout a l'intention de présenter un autre spectacle de boxe au Forum, mercredi le 27 octobre prochain, et il se présentera devant la Commission Athlétique mardi pour demander la "date".

Godbout n'a pas encore bécilé son combat principal, mais il serait intéressé à opposer Johnny Greco à Kid Gavilan, le Cubain qui a livré un combat sensationnel à Sugar Ray Robinson, le champion mi-moyen du monde, il y a une couple de semaines.

Si Gavilan n'est pas disponible, Gaby Ferland paraîtrait en finale contre Johnny Greco, Beau Jack, Tony Janiro, Bernard Docusen ou Tony Pellone, tous des mi-moyens très bien classés.

FERLAND EN VEDETTE

Gaby Ferland est devenu une vedette encore plus populaire en triomphant de Joey Peralta d'une manière décisive et il compte un grand nombre d'admirateurs qui aimeraient le voir contre Johnny Greco dans un match pour le championnat mi-moyen du Canada. Ferland est devenu le premier Harry Hurst, Gus Mell et Dave Castilloux, mais certains prétendent qu'il n'est pas encore mûr

Belle course de Cunningham



FRED FODERINGHAM, des Argonauts de Toronto, se prépare à bloquer BOB CUNNINGHAM, des Alouettes, après une belle course de celui-ci dans la partie de samedi au Stadium. Les Alouettes sont montés en deuxième place en l'emportant par 17 à 8. (Photo ACE par René S. Lefebvre)

Racette et MacDonald permettent au St-Henri de devenir champion

Le club St-Henri, champion de la ligue Mont-Royal Junior, a remporté le championnat de baseball junior de la ville de Montréal en fin de semaine, grâce à deux victoires, 12 à 11 et 4 à 1, sur le Côte-des-Neiges, champion junior de la ligue du Parc Atwater. Les lanceurs Earl MacDonald et Pierre Racette se sont de nouveau mis en évidence.

MacDonald a lancé la première joute de la série, samedi, alors que son club l'a emporté au compte de 4 à 1. MacDonald a alloué sept coups sûrs espacés aux perdants et il a retiré huit frappeurs au bâton. Simmons avec un triple et Billy MacDonald avec un triple ont été les étoiles des vainqueurs au bâton. Lessard et Gino Bellini se sont également distingués à l'offensive pour le St-Henri.

RACETTE EN VEDETTE

Dans la deuxième joute de la série à St-Henri, Pierre Racette a eu de la difficulté à tenir en échec les frappeurs du Côte-des-Neiges, mais il a finalement triomphé au compte de 12 à 11. Racette fut touché pour 10 coups sûrs et il retira 12 frappeurs au bâton. Earl MacDonald a de nouveau joué un rôle d'importance dans cette joute alors qu'il a relevé Racette dans la dernière manche pour mettre fin à la joute.

Joe Vichira, premier-but des champions a frappé pour le circuit avec les coussins remplis au cours de la joute. Delsie s'est également signalé avec trois coups sûrs au cours de la joute.

Earl MacDonald a accompli un beau travail comme lanceur du St-Henri cette saison. MacDonald a retiré 261 frappeurs au bâton au cours de l'année. Le St-Henri qui ne comptait que 13 joueurs sur son alignement a joué 52 parties et il en a gagné 29. MacDonald s'est ensuite mis en évidence dans les séries de détail en gagnant les sept parties qu'il a lancées.

Hogan, Hass et Palmer sont égaux

PORTLAND, 4. — Ben Hogan, Fred Hass Jr et Johnny Palmer ont terminé sur un pied d'égalité dans un tournoi omnium de Portland, avec un total de 290 pour 72 trous.

Une ronde de détail sera jouée aujourd'hui. Une bourse dwe \$15,000 ira au vainqueur.

Le sourire après la victoire



Tous les joueurs et les officiels des Alouettes avaient le sourire aux lèvres après la victoire contre les Argonauts samedi. On voit ici de gauche à droite : le gros et sympathique BRONCO EEESE ;

LEO DANDURAND, président du club ; BILLY BASS, le coach LEW HAYMAN et l'alle extérieure RED NOEL. — (Photo ACE par René S. Lefebvre)

Bill Tobin prédit au moins la 3e place aux Black Hawks

(Voici le premier d'une série d'articles préparés par la Presse Canadienne sur les différents clubs de la ligue Nationale de hockey. L'article d'aujourd'hui traite des Black Hawks de Chicago. Demain: Le Canadien de Montréal.)

NORTH BAY, 4 — (P.C.) — Bill Tobin, président des Black Hawks de Chicago prétend que son club terminera troisième et peut-être beaucoup plus haut encore la saison prochaine dans la ligue Nationale. Tobin a déclaré: "Si nous pouvons afficher la même tenue que vers la fin de la saison dernière, nous aurons autant de chances que n'importe qui de terminer en tête."

Tobin a mentionné toutes les difficultés qu'a eues le club l'an dernier, tout particulièrement au début de la saison. Tout d'abord, l'ailier Billy Mosienko a subi une fracture à la jambe dans la partie d'étoiles annuelle et les Hawks ont été privés de ses services durant presque toute la saison.

Le club était puissant vers la fin de la saison. Il engagea Roy Conacher, qui fut lent à retrouver sa



CHARLIE CONACHER

bonne condition physique après avoir refusé de se joindre aux Rangers de New-York, afficha une très belle tenue.

FAIBLE GARDIEN DE BUTS

Si le club a une faiblesse potentielle, c'est dans les buts. Le jeune Emile (The Cat) Francis a beaucoup impressionné cependant au camp d'entraînement. Il bataille pour le poste de gardien régulier avec Al Rollins, qui a aidé aux Flyers d'Edmonton à remporter la coupe Allan la saison dernière.

Charlie Conacher qui succède à Johnny Gottselig comme "coach", ne fera un choix définitif de cerbère que lorsque les Black Hawks ouvriront leur saison mercredi, le 13 octobre, contre les Red Wings de Détroit.

A l'offensive, les Black Hawks comptent surtout sur la ligne d'attaque obtenue des Leafs de Toronto dans la transaction pour Max Bentley et Cy Thomas l'hiver dernier. Ce trio est formé de Gus Bodnar, Bud Poile et Gaye Stewart.

Les Hawks ont aussi un trio dangereux dans Doug Bentley, Bill Mosienko et Roy Conacher. Cette ligne, qui a été formée beaucoup après le début de la saison, a obtenu un total de 131 points, surtout à cause de la belle tenue de Doug Bentley, qui a compté 20 buts et obtenu 37 assists.

Les autres avants du Chicago comprennent Metro Prystai, Adam Brown, Alex Kaleta, George Gee et Red Hamill. Le vétéran Hamill sera surtout employé pour "tuer le temps" durant les punitions.

Les Hawks ont quatre solides joueurs de défense dans Bob Goldham et Ernie Dickens, obtenus dans le même échange que Bodnar et Cie; ainsi que Ralph Natrass et Bill Gadsby.

Deux recrues qui resteront peut-être avec le club sont Joe Conn et Don Slater.

Tobin est certain que son club peut commencer dès le début à afficher la tenue sensationnelle qui l'a caractérisé vers la fin de la saison dernière et c'est pour cela qu'il prédit au moins la troisième place aux Hawks.

Kowalski et Mosser du Trois-Rivières sur l'équipe d'étoiles

ONEONTA, N.-Y. — John Red Marion, gérant du club Oneonta, champion des éliminatoires de la ligue Canadienne-Américaine, a été nommé sur l'équipe d'étoiles de ce circuit de même que trois de ses joueurs.

Ce sont Steve Salta, receveur, Robert Brake, lanceur droitier et Cal Burlingame, un voltigeur. Marion a supplanté Clyde Smoll, pilote des Colonels de Rome, champion du circuit, comme gérant de l'équipe d'étoiles car c'est la troisième année consécutive qu'il conduit son club à la victoire dans les éliminatoires.

Les autres joueurs qui ont été choisis sont le deuxième-but Bob Mays et le voltigeur Bill Booker du Rome; le premier-but Gene Hasson, joueur-gérant du Pittsfield qui a été choisi comme le joueur le plus utile à son club; l'arrêt-court Fred Speranza du Schenectady; le troisième-but Jim Robinson du Gloversville; le lanceur droitier Wally Kowalski des Royaux de Trois-Rivières; le lanceur gaucher Bill Mosser également du Trois-Rivières et Lou Palmisiano autre lanceur du club Pittsfield.

Boxe amateur au Shamrock

Un excellent programme de boxe amateur sera présenté par le club athlétique Shamrock à la salle St-Thomas d'Aquin, ce soir. Bunny Sabbath, sportsman bien connu, a offert un magnifique trophée qui sera offert au boxeur qui sausera la meilleure impression.

Voici le programme de la soirée:

TROIS RONDES

90 livres: M. Polisenio, University Stt. vs Norm Ryan, Shamrocks.

100 livres: J. Fortin, Champêtre vs Pete Brisebois, Shamrocks.

112 livres: G. Duckworth, St-Anthonys vs V. Capagrecio, Champêtre.

118 livres: F. St-Denis, University Sett. vs Paul Greg, Champêtre.

118 livres: B. Burke, St-Anthonys vs G. Lemieux, Mile End vs R. Bergeron, St-Anthonys.

126 livres: L. St-Louis, Mile End vs R. Bergeron, St-Anthonys.

126 livres: Sam Stevens, Champêtre vs Sam Debiase, University Sett.

126 livres: Johnny Crosto, University Sett. vs Ray Major, Shamrocks vs Mike Zomber, University Sett.

CINQ RONDES

118 livres: Pat Boland, St-Anthonys vs René Trudeau, Square A.C.

135 livres: Armando Iacobacchi, University Sett. vs H. McKeown, Shamrocks.

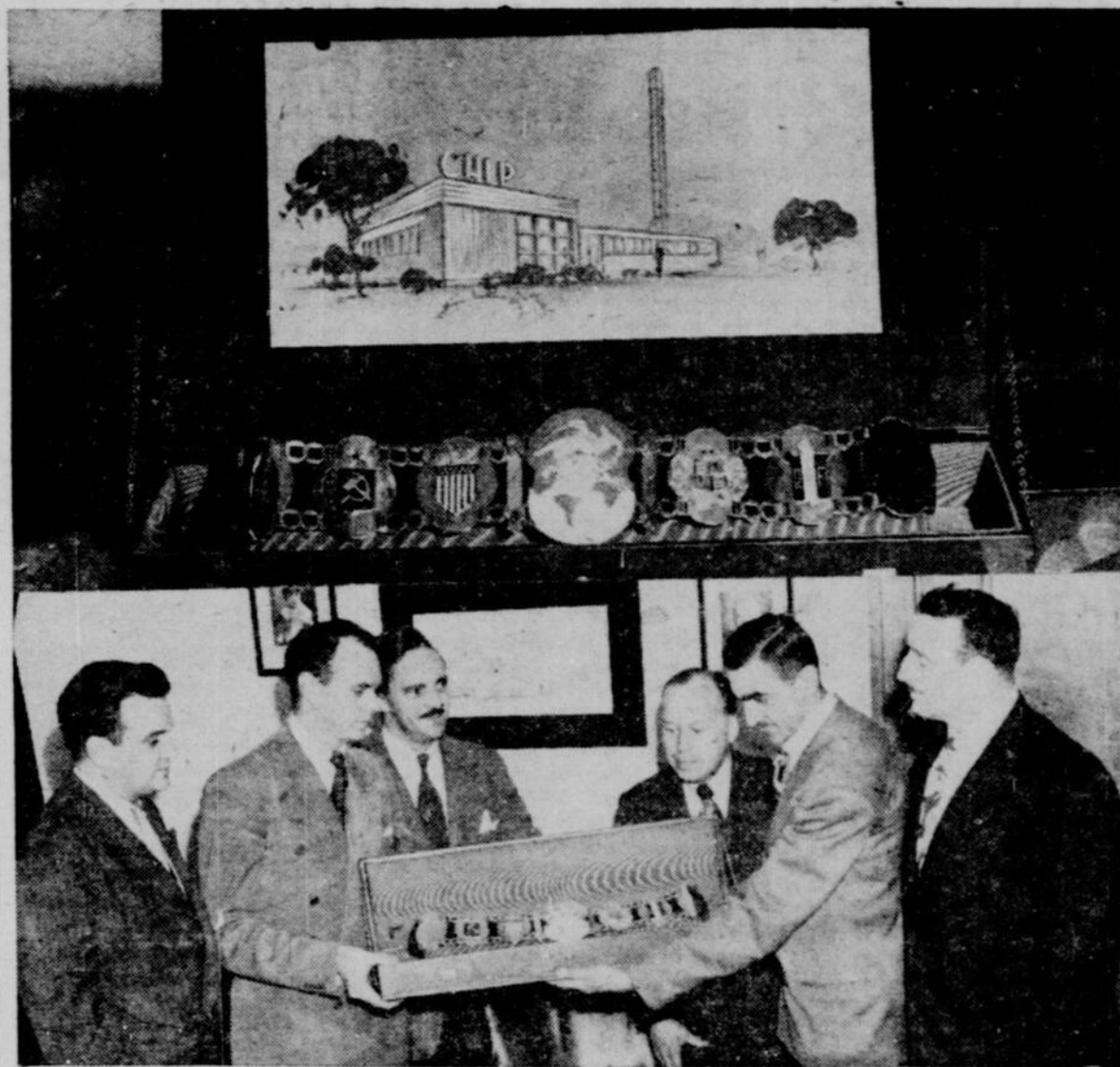
147 livres: Ralph Milon, Shamrocks vs Mike Zomber, University Sett.

TROIS-RIVIERES. — André Bouvier, du club National-Quilicot, a gagné la course en bicyclette de Montréal à Trois-Rivières, hier, en un temps de 4 heures, 4 minutes et 30 secondes.

Bob Lacoursé du même club s'est classé deuxième en 4 heures et 5 minutes et René Lamothe, de Trois-Rivières, troisième.

Une Anglaise, Mme Marguerite Spone, s'est classée cinquième.

Ceinture de championnat offerte par CHLP



C.A. Berthiaume, directeur-gérant de CHLP, présente au promoteur Achille Mathieu du stade Ontario, la ceinture qui sera offerte au vainqueur du grand tournoi international de lutte. On remarque de gauche à droite: Jerry Trudel, commentateur sportif de CHLP et des tournois de lutte au stade Ontario;

C.A. Berthiaume; Fernand Bergevin, assistant-directeur-gérant de CHLP; Roméo Mousseau, du département commercial de CHLP et réalisateur des émissions radiophoniques du stade Ontario; Achille Mathieu et Paul Lortie, champion international qui rencontrera son frère Bob pour le titre mercredi prochain au marché St-Jacques.

NOUVELLES DE HOCKEY

NORTH BAY, 4. — Les Black Hawks de Chicago ont battu les Play-Mors de Kansas City 8-5, ici samedi, dans une joute d'exhibition. Matrass et Gay Stewart ont compté deux buts chacun pour Chicago, tandis que Metro Prystai, George Gee, Adam Brown et Bill Gasby ont enregistré les autres.

Ray Powell, Hank Blade, Jack Jackson et Larry Silvestri ont compté les buts des perdants. Doug Bentley est sur la liste des joueurs blessés et il n'était pas en uniforme. Emil "The Cat" Francis, qui bataille pour conserver son poste de cerbère régulier du club Chicago a eu la tâche relativement facile, tandis que son rival Al Collins a écarté 39 lancers dans les filets adversaires.

TORONTO BAT PITTSBURGH

WELLAND, Ont., 14. — Dirigés par le jeune Les Costello qui a enregistré trois buts, les Maple Leafs de Toronto ont facilement eu raison de leur club-ferme, les Hornets de Pittsburgh par 6 à 1, dans une joute hors-concours disputée, ici samedi soir.

Pittsburgh ouvrit le pointage quand Koby Kobussen compta, mais les Leafs menaient par 2 à 1 à la fin de l'engagement initial, grâce à des buts de Costello. Alors que Turk Broda se montrait invincible dans la cage des Leafs, ses coéquipiers ajoutaient quatre autres points, grâce à Ezinicki, Meeker et Dawes qui logèrent le puck dans la cage du Pittsburgh. Fleming, Mackell, le plus rapide patineur pour les Leafs, a fourni deux assistances sur les trois buts.

BOSTON BAT HERSHEY

HERSHEY, Pa., 4. — Les Bruins de Boston ont eu raison des Bears de Hershey par 5 à 2, ici samedi soir dans une partie hors-concours.

Les compteurs des Bostonnais furent Ken Smith, Pat Egan, Pete Babando, Harrison et Porky Dumart. Roy Manson et Frank Mario ont obtenu les buts des perdants.

Les Oilers de Tulsa de la United States Hockey League ont

battu l'escouade No 2 des Bruins de Boston par 6 à 2. Les étoiles des vainqueurs furent Nik Knott et McCarthy avec deux buts chacun, et Marcel Dheere et Nixon avec un but chacun. Evans et Dockery ont compté pour les vaincus.

Les Millers de Minneapolis de la United States Hockey League ont battu les Barons de Cleveland de la ligue Américaine par 8 à 2.

RANGERS VICTORIEUX

VALLEYFIELD, 4. — Les Rangers de New-York ont débuté leur série de joutes hors-concours par une victoire de 7 à 4 sur les Braves de Valleyfield, ici hier après-midi. Le club newyorkais a opéré un ralliement de cinq points dans la deuxième période.

Fred Shiro et Nick Mickowski ont dirigé l'offensive des Rangers avec chacun deux buts, tandis que Tony Leswick, Buddie O'Connor et Pentti Lund furent les autres compteurs.

Dave Duchak, Eddie Vigneau, Johnny Mureich et André Corrievau ont enregistré les buts des Braves de Valleyfield.

Guy Leclerc a joué une partie colossale dans les filets du Valleyfield. Les Braves joueront contre les Bisons de Buffalo de la ligue Américaine, à Valleyfield, ce soir.

LES AS PERDENT

QUEBEC, 4. — Un but de Jack Giesebrecht dans la troisième période a permis aux Bisons de Buffalo de la ligue de hockey Américaine de triompher des As de Québec de la ligue Québec senior, au compte de 3 à 2, dans une joute hors concours. Plus de 4,000 personnes ont assisté à la joute.

Fred Hunt a enregistré les deux autres buts des Bisons. Jimmy Planche et Rey Marshall ont réussi les points des As.

Deux combats de boxe ont eue lieu au cours de la joute. Les Douglas du Buffalo et Paul Ville-neuve se sont battus dans le deuxième engagement tandis que dans la période finale Giesebrecht et Dean McBride, qui a un essai avec les As, en sont venus aux coups.

McBride, un colosse joueur de défense de St. Catharines, Ont., est la propriété des Maple Leafs de Toronto de la ligue Nationale.

MIDLAND, Ont., 4. — Les Flyers de St-Louis ont facilement eu raison des Indiens de Springfield par 8 à 2, ici samedi soir.

Steve Black fut le meilleur compte des Flyers en réussissant le tour du chapeau, tandis que Don Grosso, Norm Tustin, Bill McComb, Eddie Ison et Johnny Raynack ont enregistré les autres buts. Bill Summerhill et Jack Mutcherson furent les compteurs du Springfield.

Assemblée de la ligue Montréal

Le bureau de direction de la ligue de hockey Montréal a tenu une assemblée récemment à l'Auditorium de Verdun pour tracer les plans pour la prochaine saison.

Le club de l'Armée, champion de l'an dernier, s'est retiré de la ligue et les demandes des clubs Joliette, Lachine et St-François-Xavier ont été refusées parce que la ligue ne veut pas accepter de demandes d'équipes en dehors de la ville. La demande d'une équipe de la Marine est sous étude. Northern Electric, C.N.R., Crane, Canadair et Hydro-Québec sont les clubs de la ligue.

La ligue Montréal ouvrira sa saison 1948-49 le 22 octobre prochain et elle présentera des programmes doubles tous les vendredis soir jusqu'au 18 mars.

Le bassin de l'Amazone recouvre presque les deux-tiers de la superficie du Brésil.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE de MONTREAL

Le ton du marché est généralement plus ferme à la Bourse de Montréal, sauf pour les mines.

(Presse Canadienne). — Le groupe industriel semble devoir se raffermir légèrement, à en juger par le ton sur la Bourse de Montréal aujourd'hui. Les mines sont calmes et sans allure déterminée.

Les titres en gain comprennent B. A. Oil privilégié, Smelters, Ottawa Power et Winnipeg Electric, tandis que les perdants sont entr'autres Noranda et National Breweries.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Cl. h. 15
Alum. 4% pr	25	25	25	25
Bell Teleph. new	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Can. Celan. pr	39	39	39	39
Cockshutt Pl. dr.	56	56	56	56
Gen. Steel Wares	15	15	15	15
Imperial Oil Ltd.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Int. Petroleum	13	13	13	13
Massey Harris Co	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
McColl Front. Oil	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Mitchell Robt	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Ottawa L.H.P.	21	21	21	21
Shawinigan	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Winnipeg Electric	28	28	28	28

Volume des actions traitées en septembre à la Bourse de Montréal

Le volume des actions autres que les actions minières traitées sur les marchés de la Bourse et du Curb de Montréal durant le mois de septembre a totalisé 706,382 actions, donnant un surplus de 230,851 actions sur le mois précédent qui avait un chiffre de 475,531 actions, à comparer à 745,034 actions pour septembre de l'an dernier.

On a aussi noté un volume plus élevé dans les mines, avec 3,323,140 actions changeant de mains en regard de 2,101,393 durant août, et 5,705,984 durant septembre 1947.

Le total des actions "combinées" a été de 4,034,522 actions, comparativement à 2,576,924 actions traitées en août et 6,451,068 en septembre de l'an passé.

Le chiffre des actions "industrielles" enregistré pour les neuf mois écoulés de 1948 est légèrement au-delà du nombre d'actions traitées pour la période correspondante en 1947, le total cette année s'élevant à 8,669,152 actions, contre 8,415,184 actions l'an dernier. Le total cumulatif mineur est légèrement plus bas, avec 28,290,802 actions changeant de mains, comparativement à 29,812,249 actions l'an passé.

Déficience névne en récoltes de fruits

A mesure que la récolte avance, le rendement de fruits s'annonce moindre que les estimations du mois précédent, tardifs d'après le troisième rapport du Bureau fédéral de la Statistique sur la production de fruits saisonniers. La sécheresse prolongée dans l'Est du Canada sur la grosseur des fruits, et les prévisions ont dû être réduites en conséquence. Le rendement des arbres fruitiers de la Colombie-Britannique se montre aussi décevant, quoique la diminution ne soit pas aussi prononcée là qu'ailleurs.

La cueillette des pommes donnera probablement 14,725,000 boisseaux, soit environ 5 p.c. de moins que l'évaluation du mois dernier, et environ 894,000 boisseaux de moins que l'an dernier. Les poires seront aussi moins abondantes que l'estimation du mois précédent. La récolte est maintenant évaluée à 759,000 boisseaux contre 968,000 l'an dernier, soit une diminution de 21 p.c. L'estimation de la récolte de prunes diminue de 4 p.c. depuis un mois; les producteurs comptent en récolter 595,000 boisseaux, soit 18 p.c. de moins que 1947.

Les pêches, surtout en Ontario, ont souffert de la température chaude et sèche, plus que toute autre culture fruitière. La production est évaluée à 1,950,000 à 1,594,000 boisseaux; en 1947, elle atteignait 1,681,000 boisseaux. L'estimation de la production de raisins



M. CARL-C. DENNIS jr

M. Howard-D. Williams, président de Erwin, Wasey & Company, Inc., agence de publicité de New York, annonce la nomination de M. Carl-C. DENNIS jr au poste de directeur-gérant de Erwin, Wasey & Company Limited. M. Dennis est en évidence depuis vingt ans dans l'industrie de la vente et de la publicité. Il a occupé autrefois le poste d'assistant du président de Cockfield, Brown & Company, poste auquel il a récemment renoncé pour prendre la direction de Erwin, Wasey & Company. M. Dennis établira ses quartiers généraux à Montréal. Au cours des 35 dernières années, M. Dennis a servi avec succès les intérêts des plus importantes agences de publicité du monde. D'autres bureaux de l'agence sont situés à New York, Chicago, Los Angeles, Minneapolis, Oklahoma City, Londres, Stockholm, Paris, La Haye et Rio de Janeiro.

diminue modérément depuis août; elle s'élèvera probablement à 73,045,000 livres contre 73,803,000 livres en 1947, soit une diminution de 1 p.c.

Communiqués de la Bourse

Quebec Manganese

Quebec Manganese Mines Limited a informé le Curb de Montréal que le conseil d'administration a déclaré que, étant donné que l'entreprise des Iles de la Madeline exigeait la dépense d'une grosse somme d'argent pour faire d'autres travaux sans probabilité raisonnable qu'elle soit justifiée, que tout travail soit arrêté et que les fonds du trésor ainsi que l'actif de la compagnie soient conservés et que, à moins que les rapports du relevé final ne justifient une décision contraire, ils soient utilisés pour une entreprise plus avantageuse.

A l'heure actuelle, la compagnie est à examiner plusieurs autres propriétés où des travaux considérables ont été exécutés et où des réserves décentes de minerai ont été bâties. Toutes les propriétés en perspective seront minutieusement examinées et évaluées par les ingénieurs de la compagnie.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu dans le salon "E" de l'hôtel Windsor, carré Dominion, Montréal, P.Q., à dix heures trente, le 15 oct.-bre, 1948.

Quebec Yellowknife

Quebec Yellowknife Gold Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que l'accord conclu avec A. E. Mack & Company à la date du 1 novembre 1947, a pris fin.

Canadian Canners

La Bourse de Montréal a été informée que le 29 septembre les actions suivantes étaient en cours: Actions de premier privilège 190,622 Actions privilégiées convertibles 293,098 Actions ordinaires 129,329

Brazilian Traction

Brazilian Traction, Light & Power Company Limited, fait savoir que les agents des transferts de la compagnie sont National Trust Company Limited à Montréal et Toronto, et The National City Bank of New-York, New-York.

TORONTO, 4 (P.C.) — Sur un marché peu actif, les cours sont généralement à la hausse, aujourd'hui, à la Bourse de Toronto.

Les pétroles de l'ouest inscrivent les meilleures avances avec Calgary-Edmonton en gain de 5 points, Home Oil 10 points et Leduc Ouest 1 point.

Les métaux usuels en avance

BOURSE de NEW-YORK

Pas de grande activité sur un marché aux prix mixtes, aujourd'hui, à la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 4 — (P.A.) — Le marché est plutôt mixte aujourd'hui à la Bourse de New-York, et l'allure est modérée.

Les changements de prix sont fractionnaires aussi bien à la hausse qu'à la baisse, avec tendance vers une majorité de gains.

Le marché ressemble à celui des derniers jours de la semaine dernière, alors que le volume des échanges fut léger.

Les aciéries et les automobiles sont en demande passable, et les pétroles, les vedettes de la semaine dernière, sont fermes, mais non particulièrement actifs.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Cl. h. 15
Bethlehem Steel	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Chrysler	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
General Motors	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Int. Paper	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Radio Corp.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Stand. Oil N.J.	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2
U.S. Steel	80	80	79 1/2	80

Marché des oeufs et des volailles

Les cotes sont demeurées stables en ce qui a trait aux oeufs A-Gros mais le ton général du marché a été affaibli du fait que les A-Moyens se font de plus en plus nombreux; certains commerçants éprouvent de la difficulté à écouler ces derniers. La demande du détail porte principalement sur les A-Gros, mais elle s'accommode volontiers des A-Poulettes vu que dans les voies du détail le mouvement de ceux-ci est maintenant beaucoup plus animé.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A-Gros 68, Moyens 65, Poulettes 41-42, Catégorie B 45-46, Catégorie C 33-34.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A-Gros 70-75, Moyens 67-73, Poulettes 47-48, Catégorie B 48-50, Catégorie C 33-40.

Voici les prix de détail aux consommateurs. Catégorie A-Gros 75-84, Moyens 72-82, Poulettes 50-55, Catégorie B 52-55, Catégorie C 40-48, en cartons d'une douzaine.

Le volume des envois de volailles abattues se maintient stable, mais le nombre des poules a diminué légèrement. La plupart des poulets trouvent un débouché immédiat, tandis que certains stocks de poules vont à l'entrepôt. L'écart dans les prix pour les gros oiseaux de bonne qualité est moins grand, plusieurs commerçants ayant réduit leurs prix maxima; les cotes minima n'ont toutefois pas varié.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets de 4 livres et plus: catégorie Spéciale de lait 42-51, A de lait 40-50, B 38-44, C 27-35; moins de 4 livres: catégorie Spéciale de lait 43, A de lait 42, B 36, C 20; poules au-dessus de 5 livres: catégorie A 36-39, B 34-37, C 20-26; au-dessous de 5 livres: Catégorie A 32-34, E 29-32, C 12-18; poulets de grill au-dessus de 1-1/2 livre, catégorie spéciale de lait 41-46, A de lait 40-45, catégorie B 34-41, C 15-30.

Le marché des volailles vivantes a fait preuve de fermeté accompagnée d'un trafic actif vers le détail. Les livraisons, quoique pas mal abondantes, ont été bien absorbées grâce à la bonne demande pour les fêtes juives.

Des courtiers aux grossistes, les volailles vivantes obtiennent les prix suivants: poulets de 6 livres et plus 38-40, 5 à 6 livres 37-38, 4 à 5 livres 35-36, moins de 4 livres 33-34; poulets de grill: tous poids 34-35; poules de 5 livres et plus 30-33, 4 à 5 livres, 28-29, moins de 4 livres 22-26; vieux coqs: tous poids 18-20; canards: 6 livres et plus 35, moins de 6 livres 25-30. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

comprennent Smelters avec 1/2 point et Sherritt Gordon avec 5 cents.



M. E. E. RUTHENFORD, gerant général adjoint de la Banque de Montréal, et Mme Ruthenford, photographiés ce matin à bord de l'Empress of France, peu avant le départ de ce paquebot du Pacifique Canadien pour Liverpool. M. et Mme Ruthenford passeront une vacance de trois semaines en Angleterre. — (Photo Pacifique Canadien)

Les aciéries américaines sont prêtes pour la guerre

QUEBEC, 4. (P.C.) — M. T.-R. Mullen, président de l'American Institute of Steel Construction et de Lehigh Structural Steel Company, de New-York, a déclaré que l'acier servant à la construction aux Etats-Unis pourra être mis rapidement à la disposition du gouvernement advenant une autre guerre.

M. Mullen a fait cette déclaration à la veille de la 26e convention annuelle de l'American Institute of Steel Construction à laquelle prennent part plus de six cents délégués à Québec.

"Au cours de la dernière guerre, les grandes aciéries n'ont pas été lentes à transformer leur travail de construction d'édifices et de ponts en un travail de construction de navires et machines nécessaires à la guerre. Notre expérience acquise au cours de ce conflit nous permet de dire que nous sommes prêts à toute éventualité. Dans cette période atomique qui est aujourd'hui la nôtre, nous ne voulons pas la guerre. Cependant, nous pouvons dire, qu'en ce qui concerne l'industrie de l'acier, les Etats-Unis sont prêts à assumer toutes leurs responsabilités".

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD. Chambre 411, Immeuble 4, Montreal Board of Trade

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11,30

avoine
Mai 71 1/2 71 1/2 71 1/2 71 1/2
Octobre 75 1/2 75 1/2 75 1/2 75 1/2
Décembre 70 1/2 70 1/2 70 1/2 70 1/2

Orge
Mai 100 1/2 100 1/2 100 1/2 100 1/2
Octobre 107 1/2 107 1/2 107 1/2 107 1/2
Décembre 99 1/2 99 1/2 99 1/2 99 1/2

Seigte
Mai 154 1/2 154 1/2 154 1/2 154 1/2
Octobre 148 1/2 148 1/2 148 1/2 148 1/2

Lin
Novembre 400 1/2 400 1/2 400 1/2 400 1/2

CHICAGO

Blé
Mai 216 1/2 217 1/2 216 1/2 217 1/2
Juillet 200 1/2 200 1/2 200 1/2 200 1/2
Décembre 224 1/2 224 1/2 224 1/2 224 1/2

Mais
Mai 140 1/2 140 1/2 139 1/2 140 1/2
Juillet 140 1/2 141 1/2 140 1/2 141 1/2
Décembre 138 1/2 138 1/2 138 1/2 138 1/2

avoine
Mai 74 1/2 74 1/2 74 1/2 74 1/2
Décembre 73 1/2 73 1/2 73 1/2 73 1/2

Seigte
Mai 159 1/2 160 1/2 159 1/2 160 1/2
Décembre 154 1/2 154 1/2 154 1/2 154 1/2

Emprunt de \$780,000

La dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec annonce que trois villes: Mont-Royal, Thetford-Mines et Nicolet ont décidé de demander des soumissions pour le lancement d'obligations au montant global de \$780,000. Mont-Royal prend une tranche de \$202,000; Thetford-Mines a besoin de \$520,000 et Nicolet emprunte \$88,000. Dans les trois cas, les soumissions doivent être parvenues à l'hôtel de ville de chacun des endroits, avant 6 heures le 18 du courant. Il est

SUR LE Curb

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Cl. h. 15
B.C. Pulp Pp.	115	115	115	115
Brown Co.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Butterfly Hos.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Burnett	5	5	5	5
C. D. Sugar	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Marconi	1.90	1.90	1.90	1.90
Can. Vickers	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Can. West. L.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
C. Sany's Ltd.	10	10	10	10
Catell Food	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Chateauguay	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Claude Non	25	25	25	25
Con. Alco.	7	7	7	7
Cub. Alraft.	50	50	50	50
Chateo Steel	13	13	13	13
D. Eng. Wks.	40	40	40	40
Dom. Maltng	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
D. Oil. Linol.	38	38	38	38
D. Woolens	15	15	15	15
Dom. Paper A	21	21	21	21
East Steel	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Fairchild Air.	90	90	90	90
Ford Motor A	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Int. Paints A.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Lambert A.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Lowmyer Wall.	17	17	17	17
MacLaren P.P.	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Maple L. Mill	13	13	13	13
Melcher Dist.	5	5	5	5
Min. Ont. Pp.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Moore Corp.	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2
Nuclear En.	12	12	12	12
Orange Crush	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Paul Ser. Sto.	15	15	15	15

	Ouv.	Haut	Bas	Cl. h. 15
MINES				
Century Min.	.08	.08	.08	.08
Chekirk M.	.04	.04	.04	.04
Cons. Cent. C	.18	.18	.18	.18
Courner Min.	.10	.10	.10	.10
Eldona Gold	1.00	1.00	1.00	1.00
East Sullivan	2.60	2.60	2.60	2.60
Formique	.05	.05	.05	.05
Goldvue Mines	.08 1/2	.08 1/2	.08 1/2	.08 1/2
Heva Gold	.10	.10	.10	.10
Hollinger Cons.	.10 1/2	.10 1/2	.10 1/2	.10 1/2
Lindsay Gold	.05	.05	.05	.05
Lowcourt	.50	.50	.50	.50
Mal. Goldfields	1.80	1.80	1.80	1.80
O'Brien Gold	1.66	1.66	1.66	1.66
Pandora Can.	.05 1/2	.05 1/2	.05 1/2	.05 1/2
Pitt Gold M.	.05	.05	.05	.05
Que. Labrador	.70	.70	.70	.70
Quebec Yellow.	.09	.09	.09	.09
Que. Mann.	.07 1/2	.07 1/2	.07 1/2	.07 1/2
Rochette Gold	.11	.11	.11	.11
Susco Gold	.35	.35	.35	.35
Stadcoona	.53	.53	.53	.53
Standard Gold	.08	.08	.08	.08
Sullivan Cons.	1.32	1.32	1.32	1.32

Marché des changes

NEW-YORK, 4 — (P.C.) — A escompte de 7 1/2 pour cent, le dollar canadien était inchangé, aujourd'hui, à l'ouverture du marché des changes étrangers, de même pour la livr esterling au cours de \$4.03 1/2.

stipulé que le taux d'intérêt ne devra pas dépasser 3 1/2 pour cent. Les deux premières villes projettent de rembourser cet argent sur une période de vingt ans, et dans le dernier cas, le remboursement est échelonné sur une période de 15 ans.

4 personnes perdent la vie quand deux avions se heurtent en plein vol, à l'aéroport de Cartierville

(Suite de la page 3)

tandis que l'appareil de Carlson donna contre un arbre, s'y démolissant entièrement.

QUATRE PERSONNES PERDENT LA VIE

Les appareils à incendie de l'aéroport de Dorval et de l'usine de Canadian Car and Foundry furent dépêchés sur les lieux, tandis qu'arrivaient la police provinciale et quelques reporters et photographes. Il fallut plus d'une demi-heure aux employés de la morgue pour retirer les trois cadavres carbonisés de l'appareil calciné.

De l'avion Stinson, il ne restait que des débris fumants, tandis que l'avion Cessna était complètement démoli. Le Cessna s'était écrasé sur un arbre de deux pieds de diamètre, et avait arraché plusieurs branches aux arbres avoisinants, dans sa chute. Tous les instruments de vol avaient été réduits en mille miettes, et il fallut utiliser une hache pour se frayer un chemin jusqu'au corps mutilé du constable Carlson, qui vivait encore.

ENQUÊTES

La police provinciale resta sur les lieux pour mener son enquête, de même que des représentants du département de l'aviation civile. Aujourd'hui même, le coroner doit tenir enquête sur la tragédie, mais il est peu probable qu'on y découvre les véritables causes de la collision. L'enquête du département de l'aviation civile, plus technique, seule, peut-être, réussira à expliquer comment s'est produite cette tragédie, la pire jamais enregistrée

à l'aéroport de Cartierville, depuis son existence.

CHAUFFARD RECHERCHE

La police provinciale recherche activement, depuis samedi matin, le conducteur d'une automobile qui continua sa route, sans stopper, après avoir renversé et tué instantanément un jeune épileptique, William Christie, 26 ans, sur la route nationale, entre Masonville et Center Bolton, dans les Cantons de l'Est. Le corps mutilé de la victime fut trouvé tout sanglant sur la route.

Le coroner J. Bombardier, M.D., du district mentionné, a ouvert une enquête, en fin de semaine, pour ensuite l'ajourner "sine die". Le détective Albert Oggier, de la Sûreté de la province, dirige les perquisitions dans cette affaire.

CHUTE MORTELLE

M. Frank Kane, 69 ans, 903, ouest, rue Notre-Dame (appartement 7), s'est tué, tôt samedi soir, en tombant dans l'escalier de son domicile. Le cadavre fut transporté subsequmment à la morgue pour fins d'enquête du coroner.

ELECTRICIEN BLESSE

M. Marcel Jutras, 25 ans, 7506, De Gaspé, un employé de l'Hydro-Québec, a fait une chute du sommet d'un poteau de la compagnie mentionnée, samedi après-midi, alors qu'il toucha accidentellement un fil à haute tension qu'il était à réparer. La victime fut admise à l'hôpital Notre-Dame et gardée en observation.

NOYÉ REPECHÉ

M. William "Bill" Warnica, 70 ans, qui habitait 3475, rue Jeanne-Mance, a été trouvé noyé, hier après-midi, dans les eaux du canal Lachine, dans le voisinage du pont de l'avenue Atwater. Le cadavre fut transporté à la morgue pour fins d'autopsie et d'enquête au coroner.

L'avion s'est écrasé contre un arbre



L'avion Cessna, à bord duquel se trouvait le constable STAN CARLSON, de la gendarmerie royale, gît sur le sol, complètement tordu, après être entré en collision avec un autre avion léger, tout près

de l'aéroport de Cartierville. La tragédie a coûté quatre vies humaines, et c'est la pire jamais enregistrée à l'aéroport de Cartierville, au cours de ses vingt-cinq années d'existence.

Les finances publiques doivent servir à protéger la morale

(Pie XII)

CASTEL GANDOLFO, Italie, 4 — (PA) — Le pape Pie XII a condamné des méthodes de finances publiques, qui, dit-il, sapent à la base la conscience du peuple.

Le Saint-Père s'adressait aux délégués de dix pays réunis à Rome pour un Congrès de l'Institut international de finances publiques lors d'une audience à Castel Gandolfo, résidence d'été du Pape. Il a déclaré que l'Eglise catholique "ne peut contempler avec indifférence cette crise qui, en réalité, est une crise de conscience". Les délégués venaient de l'Italie, de Belgique, de France, de Hollande, du Danemark, du Brésil, de l'Argentine, de la Tchécoslovaquie, de la Grèce et de la Turquie.

MINIMUM VITAL

"L'organisation des finances dans l'Etat, dit le Souverain Pontife, devrait viser à réorganiser la situation économique de façon à garantir au peuple des conditions matérielles d'existence indispensables à la poursuite de la suprême tâche assignée par le Créateur: l'épanouissement de la vie intellectuelle, spirituelle et religieuse".

Le Pape a également demandé à ces experts de s'abstenir de prendre des mesures qui, en dépit de leur avantage technique, heurtent le sens de la justice chez le peuple. Les hommes responsables des finances publiques "ne doivent pas de leur autorité ruiner la morale". "Leur compétence, dit-il, exige qu'ils défendent la politique financière contre les ambitieux et les démagogues".

M. T.-L. Kennedy, premier ministre de l'Ontario?

OTTAWA, 4. — Les délégués au congrès progressiste-conservateur se sont dispersés, dimanche, Ma-

rejoindre la délégation canadienne au congrès parlementaire de l'Empire à Londres.



M. T.-L. KENNEDY

rejoignant à ses occupations. Pour sa part, le chef du parti, M. George Drew, et Mme Drew se sont rendus en automobile au Club Seignurial à Montebello, où ils devaient passer la fin de semaine. M. Drew compte rentrer à Toronto ce soir ou demain pour étudier la nouvelle situation créée par son accession à la tête de son parti.

On lui prête l'intention de démissionner comme premier ministre dans un avenir rapproché, dès qu'il aura consulté son cabinet. On mentionne plusieurs noms à sa succession. Le plus persistant jusqu'ici est celui de M. Thomas-L. Kennedy, ministre de l'Agriculture de l'Ontario.

Quant à M. Diefenbaker il est retourné immédiatement dans sa province de Saskatchewan; M. Fleming a pris hier soir à Montréal l'avion pour l'Europe; il va

11e assemblée annuelle du Conseil des Oeuvres

Le Conseil des Oeuvres, commission d'œuvres des Oeuvres de Charité et de Service Social, tiendra son assemblée annuelle, mercredi prochain, le 6 octobre, à 3 heures de l'après-midi, à la salle St-Stanislas, sous la présidence de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau.

Les représentants d'une centaine d'œuvres assisteront à cette assemblée. Les chefs de service et le directeur des Oeuvres présenteront le rapport des activités de l'année. Le président du Conseil des Oeuvres, M. le curé C.-A. Labelle, dirigera l'assemblée.

Trois asphyxiés

BARRIE, Ont., 4. — On a trouvé hier, dans le coffre d'une automobile, les cadavres recroquevillés de trois hommes qui, semble-t-il, ont été empoisonnés par le monoxyde de carbone.

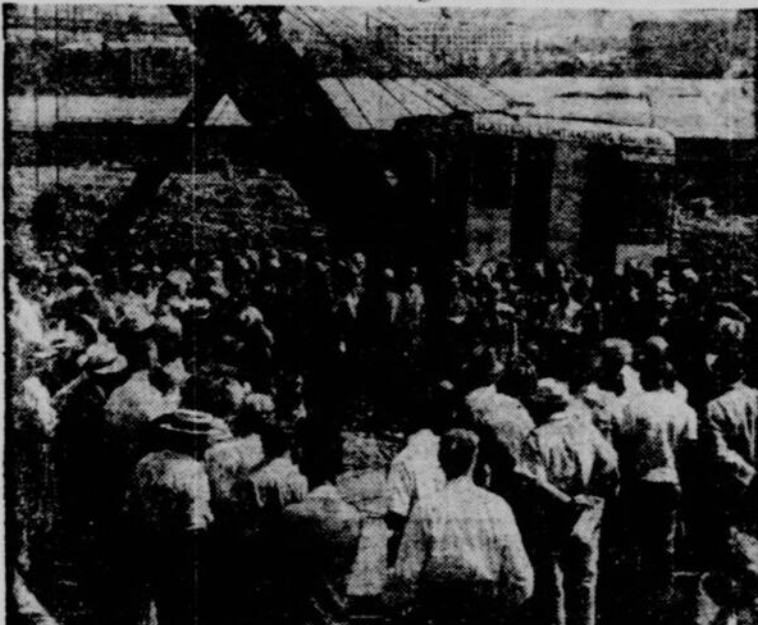
Feu M. A. Blais

LEVIS, Québec, 4. (P.C.) — M. Alexandre Blais, homme d'affaires de Lévis, est décédé hier. Il avait 69 ans. M. Blais fut un ancien conseiller municipal de la ville de Lévis ainsi qu'un conseiller de la Fédération des Caisses Populaires.

Chapeaux vivants

CHICAGO. — Dans un concours de chapeaux féminins disputé à Chicago, le premier prix a été décerné à un chapeau orné d'une niche à chien miniature, hors de laquelle un fox-terrier mécanique sortait la tête à intervalles réguliers. Des accessits furent attribués à un chapeau surmonté d'une cage avec deux petits lapins vivants, et à un autre portant une cage avec canaris chanteurs.

Début des travaux au Siège des Nations Unies



Les travaux d'excavation ont commencé sur le site du Siège permanent des Nations Unies, à New-York. Le "premier coup de pioche", donné le 14 septembre, a été l'occasion d'une brève cérémonie à laquelle ont pris part MM. William O'Dwyer, maire de New-York, et Benjamin Cohen, Secrétaire général-adjoint de l'ONU. Mais la pioche, en l'occurrence, était une puissante machine excavatrice.

Quelques débris tordus et trois morts



Il ne reste plus que ces débris tordus et carbonisés de l'avion léger Stinson, à bord duquel se trouvaient Mme Yolande Lemire et MM. René Lanthier et [nom illisible], qui ont été tués hier après-midi, lorsque leur appareil est entré en collision avec un

autre avion léger, près de l'aéroport de Cartierville. L'avion, propriété du Montreal Flying Club, n'était dans l'air que depuis 6 minutes, lorsque se produisit la terrible collision, en plein vol, à une altitude de 700 pieds environ, un mille à l'ouest de l'aéroport.

La Patrie

+ DÉCÈS +

DE GUISE— A Montréal, le 3 courant, à l'âge de 58 ans, est décédé M. Henri De Guise, époux de Marie-Anne Vinet, ancien gérant de la Banque Can. Nationale, demeurant à 1462 Blvd St-Joseph est, Appt. 5. Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant. Le convoi funèbre partira des salons de Jos Lussier & Fils, 4733 Papineau, à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka, où le service sera célébré à 8.30 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER— A l'hôpital St-Joseph de Lachine, le 2 octobre courant, à l'âge de 68 ans, 1 mois, est décédé M. Albert Gauthier, époux de Ida Ayotte. Les funérailles auront lieu mardi le 5 courant. Le convoi funèbre partira des Salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, No 292 rue Ste-Catherine Est, pour se rendre à l'église St-Georges de Montréal-Sud, où le service sera célébré à 7 1-2 heures et de là au cimetière de Montréal-Sud, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Feu M. H. de Guise

M. Henri DeGuise, ancien gérant à la Banque Canadienne-Nationale, est décédé à l'âge de 58 ans.

Pendant près de 30 ans, employé à la Banque Canadienne-



HENRI DeGUISE

Nationale, à sa retraite depuis 2 ans, M. Henri DeGuise avait été successivement gérant à Pointe-aux-Trembles, à Viauville, aux Succursales Laurier et Mont-Royal.

Lui survivent sa femme (née Marie-Anne Vinet), sa sœur, Mme Jean Bisson; ses beaux-parents M. et Mme J.-B. Vinet; ses beaux-frères MM. Henri Patenaude, Jean

Bisson, Bernard Vinet et J.-B. Vinet, P.S.S., curé de Notre-Dame; ses belles-soeurs, Mlle Georgette Vinet et Madame Aimé DeGuise, ainsi que plusieurs neveux et nièces, dont M. Roland Patenaude, du bureau provincial du Tourisme, M. Jean Lesage, président de la Giant Electric Manufacturing Co. Limited, et Jacques DeGuise, de la Eagle Shoe Cie.

La dépouille est exposée aux Salons Lussier, 4733, rue Papineau, et les funérailles auront lieu à l'église St-Stanislas, mercredi matin, le 6 octobre à 8 h. 30.

Dernier hommage à M. H. Archambault

En l'église St-Viateur ont eu lieu les funérailles de M. Henri Archambault, pharmacien.

Le cortège, précédé de cinq landaus de fleurs, est parti de sa résidence au no 289, avenue de l'Épée, pour se rendre à l'église Saint-Viateur où le service fut célébré à 10 hrs 30. M. le chanoine Moïse Paiement, curé de Boucherville, fit la levée du corps. Le service fut célébré par le R. Père Charles Augers, C.S.V., assisté du R. Père J. Chartrand, C.S.V., comme diacre et de M. l'abbé Paul Groulx, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait M. le chanoine M. Paiement, et le R. Père M. Courteau, S.J.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Jean Archambault, son frère, M. Maurice Archambault son gendre, M. le docteur Omer Manseau; son beau-frère, M. le docteur J.-E. Panneton; son neveu, M. Louis Archambault; ses cousins: l'hon. Juge Joseph Archambault, le docteur Léon Archambault; MM. J.-W. Henry Skelly, Georges Archambault, Pierre Rocher, le Dr J.-A. Leduc.

Dans le cortège, on remarquait: MM le juge J.-A. Laramée, le brigadier Guy Gauvreau, le colonel C. Dorval, le lieutenant Eugène Prévoist, le lieutenant H. Blasonnette, le capit. Lucien Tardif, Me Ernest Tétreault, C.R., Me W. St-Pierre, C.R., Me L.-D. Cordeau, C.R., Me J.-H. Loranger, C.R., Me René Gauthier, C.R., Me Papineau Mathieu, C.R., Me Georges Deguire, N.P., Me Papineau Couture, N.P., Me Edmond Désautniers, N.P., le Dr Armand Hay, D.D.S., le Dr A.-M. Ponthigand, le Dr N. Pettit, le Dr Georges Badaud, le Dr M. Manseau, le Dr Jacques Padaud, le Dr Yves Chaput; MM. C.-E. Gravel, V. Désautniers, l'honorable Henri Groulx, M. A.-L., Horace Lefebvre, L.-J. Mouton, Wilfrid Leroux, Jean Badaud, Claude Badaud, A. Lanouette, Maurice Prud'homme, le capt. J.-J. Goulet, J.-G. Léonard, Paul Bédard, René Leduc, E. Bayard, Roger Desrues, François et Jacques Desjardins, Maurice Lalonde, R. Kirouac, Jacques Geoffrion, F. Manseau, J.-L. Fortin, Richard Bourbeau, Pierre Normandin, Paul de E. Guimet, Bernard Rocher, F. Dominique, Michel Gérôme, Georges Tison, E. Edouard et Roland Bayard, Roland Phille, Georges Morin, Paul Rolland, Henri Trudel, L. Daigneau, Emile Paul, Maurice-L. Brault, Paul Brault, Emile Chaput, Jos Hoffman,

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4623 — La blouse rêvée pour porter avec vos jupes d'automne. Celle-ci peut se confectionner avec manches courtes ou longues et demeure tout aussi pratique et distinguée.

LE PATRON No 4623 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La taille 16 ans requiert 2 1/4 verges d'un tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Gilles Guérin, Louis Blouin, Roger Guimond, L.-J. Kirouac, Maurice J. Lalonde, Pierre Leduc, A. Lanouette, André Badaud, Jules Larro, Antoine Lefebvre, Hubert Lalonde, Roland Richard, L.-P. et Claude Julien, le Dr Paul Tarte, P. Desjardins, René Pelletier, L. Cadot, Paul Bonhomme, Raymond Prud'homme, Jean Kent, Hector Dalbec, W. Chatel, W.-H. Halstead, T. et Maurice Ethier, J.-W. Wilson, J.-D. Stenson, L.-T. Calhoun, H. Dérome, Yvon Giroux, G.-G. Javis, G. Contant, E. Bélanger, R. Dansereau, J.-G. Cosgrove,

J. Simard, A. Legault, C.-E. Davis, Y. Debondit, Jules Dupré, Antonio Mailhé, J.-F.-E. Michaud et une foule d'autres.

Nombreux chasseurs

D'après M. J.-S. McDonald, agent général du service du tourisme du Canadien National, plusieurs nomades canadiens et américains, sont actuellement dans la région, située au nord de la ligne Cochrane-Winnipeg du Canadien National, pour faire leur coup de fusil et rapporter avec eux un panache d'original ou de chevreuil.

La saison de la chasse à l'original débutera le 8 octobre dans la province de Québec. Celle du caribou, qui bat son plein dans le comté de Bonaventure, de Gaspé-Nord et Gaspé-Sud, se continuera jusqu'au 24 octobre. La chasse de ce gibier est prohibée en Ontario cette année. La chasse des oiseaux migrateurs est maintenant ouverte.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

TERMINUS DE MONTREAL

Soumissions pour l'érection de l'usine génératrice de vapeur, rue Nazareth MONTREAL, QUEBEC

On recevra jusqu'à midi, lundi le 18 octobre 1948, des soumissions cachetées, adressées à M. G.-F. Drummond, architecte en chef, Chemin de fer national du Canada, 355, rue McGill, Montréal, Québec, et portant la suscription: "Soumission pour l'érection de l'usine génératrice de vapeur, terminus de Montréal, Montréal, Québec".

Les entrepreneurs de bonne foi pourront emprunter, les plans, devis, formule de contrat et formule de soumission, sur dépôt d'un chèque visé, à l'ordre du Chemin de fer national du Canada, au montant de cent dollars (\$100). On retournera ce dépôt sur reçu en bon état, au chemin de fer, des plans, devis etc.

Les personnes intéressées peuvent consulter les plans et devis, et obtenir les formules de soumission, à compter du 4 octobre 1948, au bureau de M. G.-F. Drummond, architecte en chef, Chemin de fer national du Canada, chambre 703, 355 rue McGill, Montréal, Québec.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune autre soumission.

Le vice-président à l'administration, N.-B. WALTON.

Montréal, Québec, le 28 septembre 1948.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 50 la ligne; le dimanche 15 c la ligne, et samedi et dimanche 25 la ligne

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles messe de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites annonces

AUTOMOBILE A VENDRE

DODGE 39, très propre; pneus, clutch, rings neufs, etc. 7072 Des Normanville. DO: 1302. Après 7 heures.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931, St-Denis. LA. 5313.

MEDECINS

A. ERISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, véneriennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert, FR. 5252

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en briques. Bons revenus, située dans l'est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, \$8,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813 rue Dorchester Est. Tél. FR. 5367.

EMPLOI DEMANDE, HOMME

GARÇON de table avec un an d'expérience, aimerait travailler dans taverne ou café. Tél. MA: 5102. En cas d'absence laissez votre numéro de tél.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1925 Mont-Royal ouest, retraites fermées en novembre; du 5 au 7, pour infirmières graduées, par un Père Jésuite; du 11 au 14, retraite de préparation au mariage et du 15 au 18, pour dames; ces 2 retraites par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.F. S'inscrire à l'avance en écrivant ou en téléphonant: DO: 9776.

Heure Sainte

Jeudi 7 octobre, Chapelle de Marie-Réparatrice, Blvd Mt-Royal, Outremont, Heure Sainte mensuelle (retardée de 8 jours), présidée par le R. P. Lemay, S.S.S.

FEUILLETON DE LA PATRIE

ROSE FAUVETTE

par MAXIME LA TOUR

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

105 (Suite)

— Embrassez-la aussi, mon petit... cette fois, vous en avez le droit puisque c'est votre sœur...

Cependant encore toute troublée, Rose demandait d'une voix nasillarde:

— Mais, ma mère...

— Ta mère, commença Forgemol prêt à dire la vérité.

Jacques d'Ermont, d'un geste silencieux, lui imposa silence.

Cet être plein de noblesse ne se sentait pas le droit de permettre que Rose connût de qui elle était née tant que celle qui lui avait donné le jour n'en aurait pas décidé ainsi...

— Ta mère... la mère... fit alors le ténor embarrassé, car il ne savait plus comment achever sa phrase.

Mais il allait s'en tirer par une nouvelle plaisanterie.

Et, prenant un air faussement indigné, il s'exclama:

— Ah! non... ma petite, non!...

tu es trop exigeante. Te voilà déjà pourvue d'un père et d'un frère que tu ne te connaissais pas... et demain, par-dessus le marché, d'un mari... Si tu trouves que ce n'est pas suffisant dans une même journée... qu'est-ce qu'il te faut?

— Maintenant, si c'est le besoin d'embrasser encore quelqu'un qui te fait réclamer ta maman, ne te gêne pas...

— Il y a Michel Nizeray qui se laisserait faire.

— Et après lui, s'il en reste, acheva-t-il avec une pointe d'émotion, tu pourras penser à ton vieux Forgemol et à ton non moins vieux Boisgirard...

Mais, il s'interrompait pour flanquer une formidable tape sur l'épaule de son inséparable qui, son mouchoir sur le visage, se mouchoit bruyamment.

— Ne pleure donc pas comme ça, animal, lui cria-t-il.

— Est-ce que je pleure, moi?

A ces mots, tous les assistants

ne purent retenir un éclat de rire, car Forgemol avait les yeux pleins de larmes...

XIV JUSTICE

François Langier avait été ramené chez lui dans le piteux état où l'avaient laissé les trois hommes avec qui, dans son ivresse, il s'était laissé aller aux dangereuses confidences dont ceux-ci faisaient ensuite si rapidement leur profit...

Julie et Louise s'étaient alors empressées de le coucher.

Il n'avait repris conscience qu'au petit jour.

Tout d'abord, il ne se rappela rien de ce qui s'était passé... Ce fut seulement en s'étonnant d'être éveillé de si bon matin, lui qui, d'ordinaire, n'ouvrait les yeux que vers huit heures, qu'il commença à se demander s'il ne s'était pas passé la veille un événement extraordinaire dans sa vie...

Et peu à peu, la mémoire lui revenant, il arriva à reconstituer l'emploi de son après-midi.

Il se voyait arrivant au cabaret où il prenait chaque jour son apéritif, y trouvant son pensionnaire en compagnie de deux inconnus, puis, invité par Michel Nizeray à trinquer avec ces derniers, s'installant à la même table qu'eux et buvant dès lors comme un trou, d'abord avec la satisfaction de penser qu'il s'offrait ce plaisir sans bourse délier, ensuite en éprouvant à mesure qu'il buvait une soif de plus en plus inextinguible.

— Ne pleure donc pas comme ça, animal, lui cria-t-il.

— Est-ce que je pleure, moi?

A ces mots, tous les assistants

ne purent retenir un éclat de rire, car Forgemol avait les yeux pleins de larmes...

pel de ses souvenirs par cette constatation:

— Je me suis pochardé... c'est sûr.

Et tout aussitôt une inquiétude lui vint.

Il s'était rarement grisé dans sa vie, mais il se trouvait que, chaque fois, l'ivresse l'avait rendu communicatif et bavard.

Qu'avait-il pu raconter à ses compagnons?

Il ne devait pas s'interroger longuement à ce sujet, car un souvenir précis s'imposait tout à coup à sa pensée.

Un de ces hommes l'avait traité d'immonde fripouille.

Et comme c'était, cette injure, en quelque sorte le point final de cet entretien, il n'avait qu'à reprendre dès lors cet entretien à reculons pour en reconstituer toutes les phases.

Bientôt il ne douta plus de la terrifiante vérité.

Il avait lâché son secret à ses auditeurs.

A cette pensée, un frisson d'angoisse le parcourut des pieds à la tête...

Certainement ses interlocuteurs de la veille allaient, si ce n'était déjà fait, répéter à la justice tout ce qu'il leur avait dit.

On lui mettrait alors la main dessus... et on lui demanderait compte de son crime et de ses chantages...

Bien qu'il se jugeât protégé par la prescription, il n'était pas rassuré pour cela.

Et ce qu'il redoutait surtout, en admettant qu'il ne pût être désor-

mais poursuivi, c'était la perte de tout ce qu'il avait indignement, mais habilement gagné... et à quoi il tenait par-dessus tout, en avare fiefé qu'il était.

N'allait-on pas lui reprendre cet argent pour le restituer à ceux dont il le tenait?

Et, brusquement, son parti fut pris.

Puisqu'on avait eu l'imprudence de le laisser cuver son vin en paix, avant de lui mettre la main au collet, il n'allait pas attendre que les gendarmes effectuent leur apparition.

Il ferait tout de suite le plongeon qui seul pouvait le sauver... et irait se terrer dans quelque quartier populaire de Paris.

Aussitôt il se levait et, évitant de faire le moindre bruit qui aurait pu éveiller sa sœur ou sa nièce, couchées dans la chambre voisine, il procéda hâtivement à sa toilette.

Quand il fut prêt, il s'en alla soulever un des carreaux de grès couvrant le sol de la pièce et que dissimulait un meuble.

Là, dans une cavité pratiquée depuis longtemps par lui, se trouvaient les titres de rente constituant sa petite fortune, tout un épais paquet de papiers dont il se matelassa le corps, sous son gilet, remplissant aussi ses poches de rouleaux de louis qui occupaient le fond de la cachette.

(A SUIVRE)

Gai lon la...

Soyons La Vie Restons Français

joyeux Humoristique français

L'ECOLE DES BELLES-MÈRES

A notre époque on aura vraiment tout vu...

Voilà: un pasteur irlandais a constaté que si les belles-mères ont acquis une réputation si fâcheuse, c'est qu'elles troublent les jeunes ménages par leurs maladroitures... Elles ont besoin d'être rééduquées. Et pour cela, le brave pasteur a décidé d'ouvrir une école à leur intention!

Selon ce sage révérend, les disputes familiales éclatent le plus souvent pendant la préparation du repas du dimanche. La belle-mère s'en va inspecter à la cuisine, et elle donne des leçons à la jeune épouse. Cela crée entre les deux femmes des remarques désagréables et très souvent des scènes.

Où bien, la belle-mère s'occupe trop du goût vestimentaire des enfants... D'où ces propos pénibles, de la mauvaise humeur, et des discussions.

Ces braves femmes croient bien faire, dit le pasteur. Elles se trompent, et il faut le leur dire...

A la fin des études, on se propose de décerner aux élèves le brevet de la «belle-mère parfaite».

Il prévoit aussi des punitions. La plus grave, ce serait d'obliger la belle-mère à demeurer à quelques centaines de milles du jeune ménage.

Explication



LE FACTEUR. — C'est une enveloppe vide!

LE PROFESSEUR. — Je vois ce que c'est? Un élève qui fait l'école buissonnière par correspondance!

Après tout... C'est peut-être à tenter!...

A LA MODE DE...

Sur la scène de ce cinéma, où l'on donne un spectacle supplémentaire entre un film et l'autre, on voit paraître trois chanteurs.

—Comment, fait le directeur du cinéma surpris, à l'imprésario, vous avez annoncé un duo, et ils sont trois!...

Où, répond l'imprésario, mais l'un d'entre eux est muet!

Jean RIGOLE

5 directeurs de la Colonie des Grèves

La Colonie des Grèves, chaque année, fournit à plus de deux mille de nos petits écoliers de Montréal le bonheur d'un séjour au bord du St-Laurent, à Contrecoeur, dans la paix et la santé. Elle a eu cet été le bonheur de fêter deux de ses artisans des premiers jours.

Elle a invité plusieurs anciens à un souper intime pour célébrer le passage au Canada de M. Edouard Gouin, Sulpicien français, dont le ministère à la Paroisse Notre-Dame, au Grand Séminaire et le travail comme apôtre social et Directeur des Grèves vers les années 1912-1916, a laissé chez tous un vif souvenir. Le dimanche suivant, 22 août, une grand'messe solennelle, un dîner de circonstance et un festival encore plus brillant qu'à l'habitude réunissait plusieurs amis venus offrir leurs vœux à M. l'abbé Adélarde Desrosiers, fondateur des Grèves, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

Ces deux fêtes ont été marquées de la première rencontre de tous les Directeurs de la Colonie depuis sa fondation: M. l'abbé Adélarde Desrosiers, MM. Edouard Gouin, Ernest Savignac, Jean-Paul Laurence et Edouard Gagnon, prêtres de St-Sulpice.

Et c'est sous la présidence de ces cinq Directeurs que les Anciens des Grèves, maintenant unis en corporation, ont placé leur partie de cartes annuelle. Celle-ci aura lieu le 5 octobre prochain, à 8 heures 30 à la Salle paroissiale St-Edouard, angle St-Denis et Beaubien. Elle fournira une occasion unique à tous ceux qui depuis 36 ans ont bénéficié des avantages de la Colonie, de revoir ceux qui ont présidé aux Grèves à leurs plus belles vacances.

A la partie de cartes des Anciens des Grèves



Les Anciens des Grèves organisent une partie de cartes à la salle paroissiale Saint-Edouard, le 5 octobre. Voici les cinq directeurs, qui présideront à la soirée: M. l'abbé Adélarde Desrosiers, au centre, et MM. Edouard Gouin, Ernest Savignac, Jean-Paul Laurence et Edouard Gagnon, P.S.S.

Tribune libre

CONTRE LA HAUSSE DU PRIX DU LAIT

Mme Florence-F. Martel, de l'Association canadienne des électriciennes, a adressé une lettre à la Commission de l'Industrie Laitière, dont elle nous fait tenir copie.

Au nom de l'association qu'elle représente, elle proteste contre l'augmentation projetée du prix du lait.

Elle rappelle les démarches de cet organisme, l'an dernier: deux assemblées au cours desquelles producteurs et distributeurs ont soumis leurs cas; entrevues avec les diverses associations intéressées; étude du rapport de la Commission Royale de l'Ontario et préparation d'un bref sur le point de vue du Québec. Malgré tout ce travail, les problèmes sont sensiblement les mêmes que l'an dernier.

"Il se peut que les fermiers aient raison en disant que la situation des grains est défavorable et qu'ils ne sont pas suffisamment rétribués pour leur travail. Si tel est le cas, pourquoi la Commission Laitière n'insiste-t-elle pas auprès des distributeurs pour que ces derniers paient cette fois le supplément de frais aux fermiers sans les passer au public?" déclare l'Association canadienne des électriciennes.

En terminant, on suggère aux distributeurs d'envisager des profits moindres dans la distribution du lait en nature, "surtout à ce temps-ci alors que l'inflation devient un fardeau pour le petit salarié en particulier et une menace à la société en général."

Une gare est rasée

ST-JACQUES-DES-PILES, 4 (PC) — Un incendie a rasé, hier, à St-Jacques-des-Iles, la gare de chemin de fer du Canadien Pacifique, deux restaurants et plusieurs centaines de pieds de bois de construction.

Il n'y a eu ni morts ni blessés, et l'on ne connaît pas encore l'étendue des dommages.

Bénédiction papale aux souscripteurs de Laval

QUEBEC, 4 (PC) — La bénédiction papale est accordée à tous ceux qui souscriront au projet d'expansion de l'Université Laval de Québec, où une souscription de \$10,000,000 bat son plein présentement. Les autorités de l'université ont annoncé qu'elles venaient de recevoir une note du Vatican que le projet de création d'un nouveau centre universitaire dans le quartier de Sainte-Foy a été porté à la connaissance du Saint-Père le Pape qui a transmis sa bénédiction apostolique à tous ceux qui contribueront au succès de l'entreprise.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

1—Qui se servent également bien des deux mains.

- 2—Partie de l'office divin — Femme du rat.
- 3—Rendre titulaire.
- 4—Terminaison—Troupe de chiens.
- 5—Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise (pl.) — Rayons des roues.
- 6—Démonstratif — Sorte d'anneau en métal.
- 7—Unique — Choisi.
- 8—De bonne heure — Peu de chose — Onze.
- 9—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Colère.
- 10—Serrer avec une ligature.
- 11—Venus au monde — Maman.

Solution du problème de samedi dernier

V	E	R	S	I	C	O	L	O	R	E
I	R	O	N	I	E	E	T	O	C	
N	E	T								R
A	C	I	D	I	M	E	T	R	I	E
I	T	R								M
G	I	G	A	N	T	E	S	Q	U	E
R	O	M	G	E	S					R
E	N	O	U	E	R					E
T	M	E								L
T	R	E	U	I	L					P
E	U	R	O	U	T	I	E	R	S	

- VERTICALEMENT**
- 1—Vive contestation.
 - 2—Maison où sont les bureaux du maire — Métal jaune.
 - 3—Ce à quoi on vise — Nécessaire.
 - 4—De l'idumée — Situé.
 - 5—Oter le lest d'un navire.
 - 6—Fils d'Isaac — Avant-midi.
 - 7—Deux consonnes — Sans vie.
 - 8—Vaisseau de guerre à trois rangs de rameurs — Ville de Chaldée.
 - 9—Près — Mesure agraire — Colère.
 - 10—Saison — Parcourir des yeux.
 - 11—Généraux des troupes de l'empire, chez les Turcs.

Le lieutenant L. Dansereau sera fêté au Châteauguay

Mercredi, 13 octobre, les officiers du Régiment de Châteauguay se réunissent pour fêter intimement le lt.-col. J. Lucien Dansereau, ancien commandant du régiment durant les années de guerre. Cette fête, qui consiste en un dîner au Mess des Officiers, à 6 h. 30, groupera non seulement les officiers actuels, leur commandant, le lt.-col. G. Lucien Lalonde, OBE, ED., le colonel honoraire, le lt.-col. Horace Boivin, maire de Granby, mais aussi tous les anciens officiers des 1er et 2e bataillons ainsi que les membres honoraires du Mess.

guay est sur l'avenue Lacombe, Côte-des-Neiges. Une enseigne illuminée indique où tourner pour entrer sur le terrain du régiment.

Feu M. L. Lecomte

M. Louis Lecomte, professeur à l'Ecole Le Plateau et publiciste de cette institution, est décédé subitement, hier après-midi, foudroyé par une crise cardiaque pendant une visite à l'Oratoire St-Joseph. Né à Jazé, France, M. Lecomte était âgé de 60 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Blanche Asselin, une fille Océlie, et deux fils Louis et Pierre. La dépouille mortelle est exposée au salon Lussier, rue Papineau près Ghford. Les funérailles auront lieu, mercredi matin, en l'église St-Pierre Claver, à 8 h. 30.

Tous les anciens qui liront ce communiqué sont priés de se joindre aux autres pour rendre un témoignage d'estime et de reconnaissance au lt.-col. Lucien Dansereau qui a si bien su, au cours de la guerre, porter la bonne réputation du régiment jusqu'au delà des frontières.

L'entrée du Régiment de Châteauguay est sur l'avenue Lacombe, Côte-des-Neiges. Une enseigne illuminée indique où tourner pour entrer sur le terrain du régiment.

MARGOT TRAVAILLE TROP

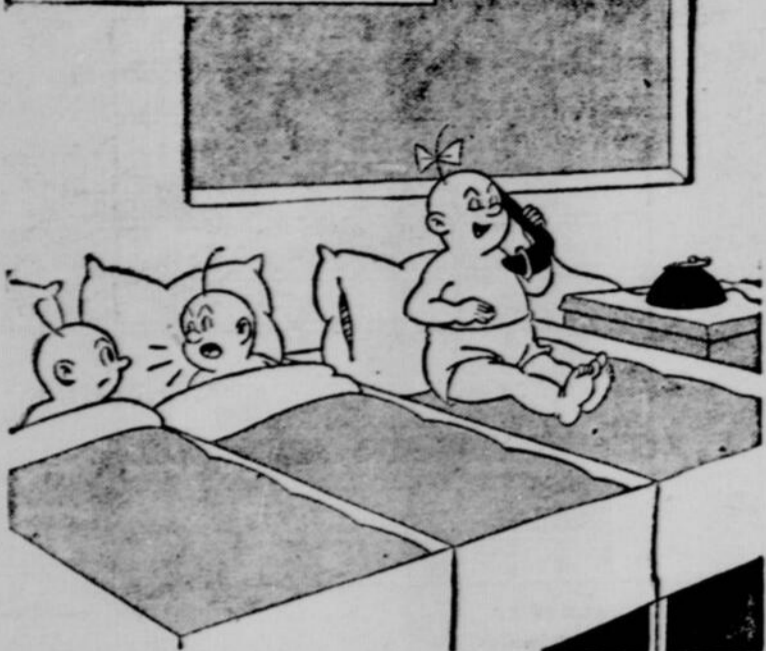


Une mer agitée

À l'eau

RIONS UN PEU

Les trois bébés



—Je n'arrive pas à comprendre comment elle peut parler aussi longtemps quand elle ne sait que trois mots.

TRIVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Rak s'endort

Plan



TARZAN

Suten en fera sa reine

Monstre !



PHILOMÈNE

Dans les yeux

Fumée



ARMAND ET LES PIRATES

Jos, s'en mêle

Secours



JEANNINE ET PATAUD

La plus belle pièce

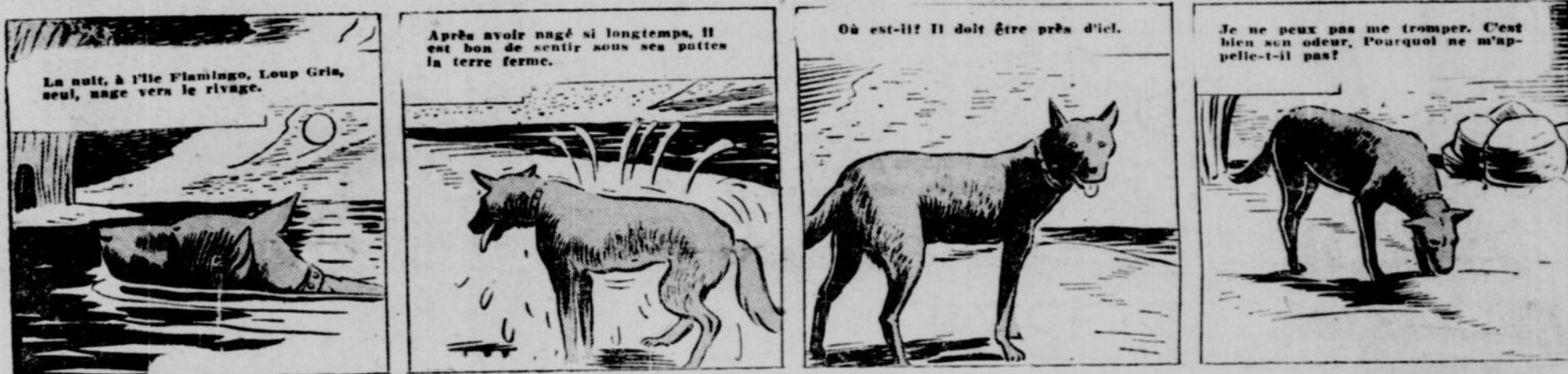
Nourriture



LE FANTÔME

Il est près de là

Loup Gris



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Ils ont failli à la tâche

Gros Gel



JOS BRAS-DE-FER

C'est elle!

Regarde!



CHAQUE JOUR, IL Y A DU NOUVEAU CHEZ DUPUIS

CONFECTION À PRIX POPULAIRES

au 4^e étage (Ste-Catherine)

LES CARREAUX MULTICOLORES SONT EN VOGUE

et ces manteaux sont tellement chauds que les élégantes en voudront un en plus de leur manteau de fourrure...

Modèle illustré ainsi que plusieurs autres manteaux en divers lainages pour tailles: 11 à 40.

22.98 et 23.98

Nous n'apprenons rien aux élégantes en leur disant que les carreaux écossais font des manteaux jeunes et gais pour automne-hiver. Celles qui n'aiment pas ce motif trouveront A CES MEMES PRIX AVANTAGEUX—des manteaux unis en drap au toucher doux ou dans les tweeds et lainages peluchés. Nuances de brun, gris, bleu, vert, aussi noir.



ROBES D'APRÈS-MIDI CRÊPE "ALPACA"

pour dames et jeunes filles,
tailles: 12 à 20

7.89

Cette robe a une chaînette éclair
de 21 pouces au dos

... et le joli volant en satin noir allonge la ligne en formant une pointe au dos. Belle qualité de crêpe alpaca en noir avec satin noir. Cette robe fera très habillé pour les réunions de l'après-midi, les soirées, le théâtre.



DUPUIS — quatrième
(Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, v. p. et ger. gen.